

# METROPOLIS

L'INFORMATION NE S'ACHÈTE PAS, ELLE SE DONNE



## LA CRISE ?

La fin d'une idéologie ?

Un rééquilibrage nécessaire ?

Une opportunité d'acheter ?



**CRASHTEST**  
VELOSTAN'LIB  
EXTRÊME !



**LA QUESTION D'ACTU**  
SCANDALES CHEZ  
LES RELIGIEUX...



**COUR DES ARTS**  
NJP : RETOUR SUR  
LE MILLÉSIME 2008



**REPORTAGE FRANCE**  
LE MIRAGE DE POSEIDON  
PLUS VITE QUE LA TEMPÊTE

# DISPONIBLE

dans votre

# espace SFR

**NOUVEAU**  
Tout le service SFR est dans ma

# neufbox de SFR



Internet

+ Téléphonie fixe

+ Télévision HD

+ Musique

+ Service SFR  
Installation garantie,  
Assistance 48H

= 29,90€/MOIS<sup>(1)</sup>



Le piratage nuit à la création artistique.  
(1) Tarifs TTC au 08/10/2008. Offre réservée aux nouveaux clients particuliers et professionnels, disponible en ZONES ELIGIBLES AU DEGROUPEMENT TOTAL NEUF CEGETEL ET AU SERVICE DE TELEVISION HD (sous réserve d'éligibilité et de compatibilité technique). Frais de fermeture d'accès : 45€. Activation au débit max disponible de 512K (débit IP) à 20M (débit ATM, soit 16,6M débit IP) au même tarif. neufbox et décodeur TV HD obligatoires (MIS A DISPOSITION). Téléphonie Fixe illimitée (depuis la neufbox) vers les fixes en France métrop (hors n° courts et spéciaux) et avec l'Abonnement Téléphonique inclus vers plus de 60 destinations (voir liste sur www.neufbox.fr). Télévision HD (débit IP min nécessaire de 4,5M) et Abonnement Téléphonique, facultatifs au même tarif. Sans Abonnement Téléphonique, présélection obligatoire au même tarif. neufbox Music Initial : pendant la durée de votre abonnement Internet Haut Débit téléchargez et écoutez, sur PC/lecteurs MP3 compatibles avec la DRM Windows, les titres d'UN des 9 genres (choix non modifiable) du catalogue Universal Music. Acceptation préalable et renouvellement mensuel nécessaires des conditions générales du service sur www.neufbox.fr. Installation garantie : réservée aux clients neufbox de SFR activés. Assistance téléphonique spécialisée au 1077 (temps d'attente gratuit depuis une ligne neufbox de SFR, puis tarif d'un appel local depuis une ligne fixe en France métrop) pour l'installation de la neufbox. Si nécessaire, envoi d'un technicien à votre domicile sans frais. Assistance 48h : réservée aux clients neufbox de SFR activés ayant contacté le Service Client. Nous mettons tout en œuvre pour vous dépanner sous 48h avec information des actions en cours. En cas de coupure totale au-delà de ces 48h, prêt d'une Clé Internet (caution de 59€) pendant la coupure. Conditions des offres et/ou tarifs des appels hors option et/ou non compris dans la ou les offres, disponibles sur www.neufbox.fr.

À découvrir dans votre espace SFR le plus proche de chez vous

**DOMMARTIN LES TOUL** Galerie marchande Leclerc 03 83 43 25 55

**HOUEMONT** C.C Cora Houdeumont 03 83 54 29 74

**LUNEVILLE** C.C Leclerc 2 rue Boutet de Monvel 03 83 76 03 98

**NANCY** 33 rue Saint Jean 03 83 37 57 85 - 1 avenue Foch 03 83 35 60 00 - C.C Saint Sébastien 03 83 32 50 00

**PONT A MOUSSON** 42 bis rue Victor Hugo 03 83 83 37 21

**VANDEUVRE LES NANCY** C.C Les Nations 23 Bd de l'Europe 03 83 51 77 83

## METROPOLIS

METROPOLIS EDITIONS  
S.a.r.l au capital de 68.000 €  
39, Place de la Carrière  
54 000 Nancy  
Tél : 08 74 59 25 96  
metropoliseditions@free.fr  
Dépôt Légal : à parution  
ISSN : 1958-1688

Directeur de la publication :  
Sébastien Di Silvestro

Développement : David Gegonne

Création et réalisation  
graphique : Christine Wetz

Chef de publicité :  
Vincent Kuntzmann  
Tél. 06 35 49 45 74  
metropolisregie@free.fr

Rédaction : Sébastien  
Di Silvestro, Ema Nymton,  
Tamurello, Bouche Dorée,  
Stéphane Tribalat, zeppelin,  
Alexandre Gombault, Markus,  
Olivier Braizat, Sirius, Julien  
Martinez

Photos : D.R. Jones, D.R. Bond,  
C2, SDS, Tamurello, Maud  
Guély, zeppelin, Guilain Grenier,  
Fotolia

Relecture : Françoise Misert,  
David Gegonne

Site internet : Thomas Noël

Chargé de production :  
Gaël Desjardin  
Tél. 06 77 35 64 31

Imprimerie  
GROUPE GUYOT  
11, rue de la Vologne  
54520 Laxou

Rédaction  
metropoliseditions@free.fr

Distribution  
FAITES LE SAVOIR ! DIFFUSION  
faiteslesavoir@yahoo.fr

METROPOLIS est distribué  
dans + de 1200 points de  
diffusion : commerces  
de proximité, centres  
commerciaux, salles  
d'attente, espaces culturels,  
mairies, offices du tourisme,  
collectivités, administrations,  
librairies, restaurants, bars...

METROPOLIS est distribué à :  
Nancy, Vandoeuvre-les-Nancy,  
Villers-les-Nancy, Laxou,  
Saint-Max, Jarville, Maxéville,  
Tomblaine, Malzéville, Essey-  
les-Nancy, Frouard, Ludres,  
Heillecourt, Pulnoy, Houdemont,  
Toul, Dommartin-les-Toul,  
Lunéville, Pont-à-Mousson,  
Blénod-les-Pont-à-Mousson

Prochaine parution de  
METROPOLIS le 17 novembre

Annonces & publicité  
Tél. 06 35 49 45 74  
metropolisregie@free.fr

http://metropolisnancy.free.fr

## « N'AYEZ PAS PEUR »

Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise. Jean Monnet

Elle devait arriver. Elle est là. Tous les traders le savaient. On ne peut parier et gagner indéfiniment contre le casino sans faire sauter la banque. Crise, récession, l'entonnoir de la sinistrose : crise financière, puis crise économique et enfin crise sociale... Les médias ont embrayé et rejoué la grande dépression 1929 dont les images de pauvreté hantent encore l'inconscient collectif. Pourtant le capitalisme a connu des crises cycliques depuis l'effondrement du mur de Berlin : crise asiatique en 1997, krach russe de 1998, crise argentine en 2000, 11 septembre et explosion de la net-économie en 2001. Chacune a été parfaitement digérée jusqu'à cette première crise de l'économie-monde. Si l'onde de choc s'est propagée via la crise américaine des subprimes et des banques incapables de payer l'addition des risques falsifiés, la vraie crise n'est le fait d'aucun pays en particulier, d'aucun secteur spécifique de l'économie, mais bien du marché tout entier, une crise de confiance, une crise idéologique. Dans l'économie-monde, le pouvoir des salles de marché jouant très au-dessus de la tête des Etats et des règles nationales, misant 50 fois plus d'argent qu'il n'en existe réellement, devait bien chuter un jour. Les pertes qui en découlent ne constituent au fond qu'un rééquilibrage face à des gains aberrants. Paradoxalement, cette crise est une opportunité difficile, à un moment où l'occident perd sa prépondérance historique, de contracter un nouveau pacte mondial, de se doter de nouvelles règles éthiques. Qu'on se rassure, la société ne va pas disparaître. Mais une nouvelle société doit naître, avec des instances de régulations mondiales et un marché accompagnant la production et la création de façon plus responsable. Hier encore, dans un secteur comme celui du pétrole, 50% des mouvements boursiers ne concernaient pas directement une activité réelle mais un pari sur les activités des voisins. Ce système vient de s'auto-immoler. Alors, il ne faut pas céder à la panique, ralentir son activité, freiner les dépenses, retirer son argent des banques, arrêter de fonctionner, au contraire. Il faut attendre, car le marché repartira, en remettant le travail et la production au centre de son système avec une croissance moindre mais indexée sur des valeurs réelles. Même si la crise frappera les plus faibles et fera progresser le chômage, elle ne doit pas paralyser l'action des classes moyennes et supérieures au risque de s'aggraver. Nous ne devons pas subir l'angoisse des traders, leur crise n'est pas directement celle de nos métiers. Si au terme de cette période de fluctuations, les entreprises du Cac perdent 10 % de leur valeur, nous ne faisons que revenir 10 ans en arrière, période à laquelle nous ne vivions pas si mal. Le plus grand risque actuel est celui du repli sur soi. Le Président de la République également Président de l'Europe a saisi avec dynamisme son opportunité d'entrer dans l'histoire. Et pour une fois, son pragmatisme décomplexé lui permet d'agir en fonction des nécessités dépassant le cadre des politiques, des partis et des théories économiques : il faut innover et jeter les bases d'un nouveau monde. En 1932, Roosevelt, en promulguant le « New Deal » a redessiné l'économie jusqu'à ce jour. Il nous faut aujourd'hui un New Deal mondial. Et ce faisant, l'argent qui au cours des 20 dernières années était devenu la valeur suprême car elle possédait toutes les autres en les dévaluant, pourra reprendre un rôle de vecteur. Le travail, la rentabilité de la production et l'innovation pourront alors être remis au cœur du système et modeler une morale nouvelle. Concevoir est utile, fabriquer est utile, vendre est utile, partager est nécessaire. Alors pourquoi avons-nous laissé le monde être dirigé par des inconscients pariant avec cynisme sur l'échec, dégageant des bénéfices sur les fermetures d'unités de production rentables au lieu de lever des fonds pour la création d'activités ? Pourquoi l'ambition la plus communément admise était-elle juste d'avoir de l'argent sans pour autant avoir de projet ? Parce que l'argent roi, l'argent fou, dominaient sauvagement. Le rôle de l'argent est de produire et de « récompenser » et non de se substituer à l'activité. Alors que les commerçants, les PME se rassurent et persévèrent dans leurs métiers. Dans ce monde du jour d'après, il ne devrait être question que de faire... A moins qu'on se laisse faire, et qu'au lieu d'exiger des Etats-Généraux de la finance mondiale, on accepte sans en avoir le choix, de purger collectivement les dettes pour assainir un marché qui, une fois stabilisé, retrouvera très vite le cours de ses pratiques scandaleuses. Il nous faut un nouvel ordre de la finance mondiale ou juste accepter d'éponger péniblement des dettes qui ne nous appartiennent pas. A vous de choisir.

Sébastien Di Silvestro

à Lola





## No Comment

Retour en images sur l'actualité

## Ca se passe près de chez nous

Le village de Deyvillers contre les témoins de Jehova



## CAHIER SPÉCIAL : LA CRISE ?

Quelles sont les origines de la crise financière ? Un résumé des événements des dernières semaines pour comprendre les mécanismes qui nécessitent un changement.



## Grand Reportage Monde

La canne à sucre: ruée sur l'or vert colombien



## Tendances

Le salon mondial de l'automobile



## La question d'actu

Métroscope  
octobre / novembre

Pages 4 6 8 9 10 12 14 16 17 18 19 20 22 24 26 28 30 32 34 36 38 40 42 44 46 48 49 50 52 54 55 56 57 59 60 61 62 63 64 66 68 70 72 74 76 78 80 82 83 84 86 88 90 92 94 95 96 98 100



## Le Métronome

Un mois d'actu locale, nationale, internationale



## Vous n'aviez rien compris

Nouveaux rebonds pour les irradiés d'Epinal



## Reportage France

Il défie les éléments, c'est le voilier le plus rapide du monde et il vole !



## Crashtest

Le velostan'lib comme vous ne l'avez jamais vu



## Portrait

Mina Gautier



## Portes dérobées

Le prêt sur gage



## Beaux Arts

Signé Jérôme Huguenin

## Les Chroniques du palais

De la confiance



## Nancy Jazz Plus que jamais...

## Musique

Ososphère



Poporama : KLF



## Jeux vidéo

Enfin de bons jeux en à télécharger sur consoles



## Conso

Inutile et indispensable



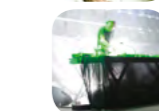
## La critique gastro

La Gentilhomme



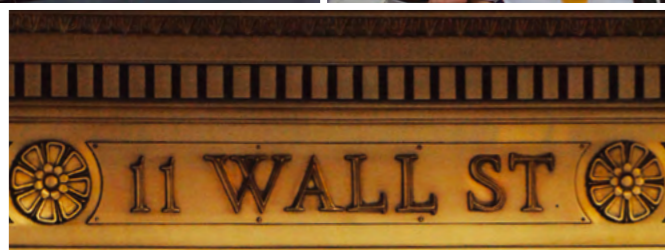
## Foot ASNL

L-A-B-O-R-I-E-U-X



## CCC

Le Culture Club du Citadin



## Septembre / octobre 2008



# Jeep®



**6,5L**  
aux 100 km<sup>(1)</sup>

**Jeep®**

**COMPASS DIESEL : 2000 € TTC<sup>(2)</sup> D'AVANTAGE CLIENT.**

Moteur diesel 2.0 CRD de 140 ch., transmission intégrale Freedom-Drive I<sup>®</sup>, systèmes ABS, BAS, ESP et ERM, phares antibrouillard, système audio avec lecteur CD, jantes Aluminium... La Jeep Compass est équipée pour vous emmener partout là où vous l'aurez décidé.



(1) Moteur 2.0 CRD, conso. (l/100 km) (norme "99/100" CE) : urbaines/extra-urbaines/mixtes : 8,3/5,4/6,5. Émissions de CO<sub>2</sub> (g/km) : 177. Homologation CEE n°e11\*2001/116\*0142\*04 du 9/08/2007. (2) Remise de 2000 € TTC, valable pour toute Jeep Compass, hors séries spéciales, commandée et livrée entre le 1/09/2008 et le 30/09/2008. Pour la série spéciale Twin Spirit, l'avantage client de 2 000 € TTC se compose de 800 € TTC d'équipements spécifiques offerts et d'une remise de 1 200 € TTC sur le tarif conseillé des versions Twin Spirit, commandée et livrée entre le 1/09/2008 et le 30/09/2008. Valable chez les distributeurs participants à l'opération. Offre non cumulable. Jeep® est une marque déposée de Chrysler LLC, Auburn Hills (Michigan) USA. PentaMark®

**GO WEST LORRAINE**

107 bd d'Austrasie - NANCY - 03 83 34 94 94  
[www.gowestlorraine.chrysler.fr](http://www.gowestlorraine.chrysler.fr) - [www.gowestlorraine.jeep.fr](http://www.gowestlorraine.jeep.fr)

**Jeep**





12 septembre

France : Arrivée en France du pape Benoît XVI pour un voyage de 5 jours pour la bagatelle de 3 millions d'euros pris en charge par l'Eglise, qui compte sur les dons des fidèles pour payer la note. Le retour sur investissement s'affiche à la Une des médias, Alléluia !

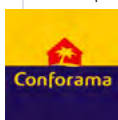
15 septembre

Monde : Faillite de la banque d'affaires américaine Lehman Brothers.

Monde : En Chine, 1 253 bébés au moins sont tombés malades après avoir bu du lait maternisé frelaté. 53 d'entre eux sont dans un état grave. Jusqu'à 10.000 enfants auraient consommé ce lait.

17 septembre

France : Le parquet de Dunkerque soupçonne une filiale du groupe ArcelorMittal d'avoir blanchi des millions de tonnes de déchets toxiques entre 1993 et 2004.



France : Quand relaxation rime avec démangeaisons. 38 000 clients en ont fait les frais. Le groupe d'ameublement Conforama vendait depuis 2005, des fauteuils de relaxation susceptibles d'entraîner des réactions allergiques à cause de sachets placés par le fabricant chinois dans les fauteuils « pour prévenir le risque de moisissure impliqué par la forte humidité et la mousse en Chine ».

Nancy : Le procès en correctionnel à Nancy d'un candidat malheureux à l'élection municipale de Toul, auteur d'une tentative de chantage présumé sur la secrétaire d'Etat à la Famille Nadine Morano, a été reporté pour la seconde fois au 14 novembre.



18 septembre

Nancy : Ouverture de la 30ème édition du Livre sur la Place et de la saison littéraire sous l'égide de Daniel Pennac. Les auteurs investissent la ville.

19 septembre

France : « Entre les murs » du réalisateur Laurent Cantet, a été sélectionné pour représenter la France à la prochaine cérémonie des Oscars.



Nancy : Un accident entre un train de marchandises et un véhicule sur un passage à niveau fait deux morts et un blessé à Saulxures-les-Vannes.

20 septembre

Monde : La machine à expliquer l'univers a la poisse. Après un premier arrêt, quelques jours après son lancement, l'accélérateur de particules géant de l'organisation européenne de recherche nucléaire (CERN) est en panne pour un mois. L'attente est longue sur le perron de



Nancy : 25ème édition des Journées européennes du patrimoine avec quelques-uns des joyaux de la cité ducale à découvrir ou redécouvrir : le jardin de la citadelle, le palais du gouverneur...

21 septembre

France : Le livre mystère, le Blockbuster de la rentrée se dévoile enfin : « Ennemis publics » a été écrit à quatre mains par Michel Houellebecq et... Bernard-Henri Lévy ! Fait rarissime, le livre sera publié en coédition par Flammarion et Grasset le 8 octobre avec un premier tirage de 100 000 exemplaires.

Nancy : Selon le procureur-adjoint de Nancy, un double suicide serait à l'origine de l'accident ferroviaire du 19 septembre. « Des documents retrouvés dans la voiture semblent confirmer le suicide », précise le magistrat. L'enquête se poursuit.



23 septembre

Monde : Fusillade dans un lycée professionnel finlandais : neuf élèves ont été tués.

Région : La société Chimirec Est (Meurthe-et-Moselle), spécialisée dans la collecte de déchets industriels et sa filiale Aprochim, consacrée au traitement des déchets spéciaux, voient cinq de ses cadres soupçonnés d'avoir écoulé des produits toxiques sans autorisation. Ils sont mis en examen par un juge du pôle santé publique de Paris.

Nancy : Les deux femmes qui se sont tuées le 19 septembre en plaçant leur voiture sur un passage à niveau près de Toul s'étaient rencontrées sur internet après une première tentative de suicide. Cette thèse est privilégiée depuis la découverte d'une carte routière sur laquelle de nombreux passages à niveau avaient été pointés.

24 septembre

Nancy : Des gaz lacrymogènes sont employés à la Cour d'Assises de Nancy, contre une cinquantaine de proches des 2 hommes assassinés, après la lecture du verdict prononçant l'acquiescement du chef d'entreprise vosgien soupçonné de complicité de meurtre.

Nancy : Parce qu'elles s'étaient rencontrées sur Internet pour préparer leur suicide, le procureur de la République a ouvert une information judiciaire contre X pour non-assistance à personne en péril et provocation au suicide. Directement visés : les participants du forum Internet.

25 septembre

France : Temps de crise. Le MEDEF propose de supprimer les « parachutes dorés ». Celui du patron de Dexia refuse de s'ouvrir...

26 septembre

Nancy : Les familles des deux hommes assassinés font part de leur colère à la Ministre de la Justice. Après un



procès d'assise, les parties civiles n'ont pas la possibilité de faire appel du verdict.

Nancy : Une fusillade fait deux blessés à Tomblaine. Une enquête est en cours pour retrouver ses deux auteurs. La vies des deux victimes n'est pas en danger.

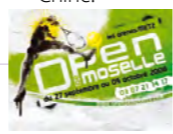


27 septembre

Monde : Le taïkonaute (« l'homme de l'espace » en chinois) Zhai Zhigang a effectué la première sortie dans l'espace de l'histoire de la Chine.



Monde : Hollywood ending. L'acteur américain Paul Newman



est décédé à l'âge de 83 ans. Il souffrait d'un cancer du poumon.



Région : Lancement de la 6ème édition de l'Open de Moselle aux Arènes de Metz avec entre autre sur le greenset Paul-Henri Mathieu et Mickaël Llodra.

Nancy : La CUGN lance un système de location de vélos en libre-service baptisé « VélOstanlib », inspiré du Vélib' qui connaît un large succès à Paris.

28 septembre

France : Un détenu de la maison d'arrêt de Varcès, dans l'Isère, a été tué par balle, par un tireur embusqué, situé à l'extérieur de l'établissement pénitentiaire.

29 septembre

Monde : Les 19 otages européens et égyptiens, enlevés le 22 septembre dans le désert du sud-ouest de l'Egypte, ont été libérés sains et saufs.

France : Jean Sarkozy, accusé d'avoir percuté une automobile avec son scooter a été relaxé par le tribunal correctionnel de Paris.

Les plaignant, lui, est par contre condamné pour « poursuites abusives » ou crime de lèse majesté ?

30 septembre

Monde : Un mur s'effondre dans un temple de Jodhpur, dans l'ouest de l'Inde, provoquant un mouvement de panique parmi les fidèles et faisant au moins 144 morts.



1er octobre



Monde : L'épave de l'avion de l'aventurier Steve Fossett a été retrouvée en Californie. « De très petits » fragments de restes humains ont été découverts dans les débris de l'appareil.

2 octobre

France : Un courriel émanant des services des RG demandait de connaître la religion des fonctionnaires du conseil régional de Rhône-Alpes. Indignation des autorités locales et... du Ministère de l'Intérieur pour qui Edvige n'est pourtant pas un nom d'oiseau.



Monde : 40 personnes blessées dans un Airbus de la compagnie Qantas. L'appareil a été contraint d'effectuer un atterrissage d'urgence après avoir subi un brusque changement d'altitude.

France : Certains maires retournent à l'école pour assurer le service minimum trop difficile à mettre en place par d'autres

moyens.

France : Marc Machin est libre, 6 ans après avoir été inculpé pour un meurtre qu'il n'avait pas commis.

Région : 8 adeptes d'une secte installée à Algrange, dissoute en novembre 2005, sont poursuivis pour « séquestration et violences en réunion ». Ils encourrent une condamnation allant jusqu'à 5 ans de prison par le tribunal correctionnel de Thionville.

Nancy : Ouverture de la 35ème édition du Nancy jazz pulsations, avec une pléthore de têtes d'affiches. Beaucoup de salariés et d'étudiants ont les yeux cernés...



3 octobre

France : Avec des pincettes, le gouvernement reconnaît que la France est « techniquement » en récession suite aux conclusions de l'Insee après deux trimestres de « croissance négative ».

Nancy : En instance de divorce, un homme tue ses deux enfants de 11 et 14 ans avant de retourner le fusil de chasse contre lui à Toul, sous les yeux de sa femme. Il n'est que blessé. Un différend avec sa femme, volontairement épargnée, serait à l'origine du massacre.



4 octobre

France : La France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie prennent l'engagement de soutenir les établissements financiers européens en difficulté, tout en décidant de prendre des sanctions contre tout dirigeant qui aurait « failli ».

France : Ouverture du salon mondial de l'automobile.

5 octobre

France : Bernard Laporte dément être le père de l'enfant de Rachida Dati. Décidément, le gouvernement ne compte pas que des gentlemen...



6 octobre

Monde : Le prix Nobel de médecine 2008 a récompensé les travaux des chercheurs français Françoise Barré-Sinoussi et Luc Montagnier sur le sida, à Stockholm.

France : Ouverture du procès de l'Angolagate devant le tribunal correctionnel de Paris avec 42 prévenus sur le banc des accusés.

France : « Parachutes dorés » : le gouvernement renonce à légiférer, dans l'immédiat.

Nancy : Le procureur général de Nancy a fait appel de l'acquiescement en septembre par la Cour d'Assises de Meurthe-et-Moselle d'un chef d'entreprise vosgien, accusé de complicité d'un double meurtre.



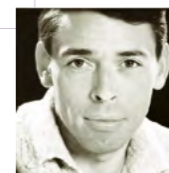
7 octobre

8 octobre

France : La Ministre de la Justice juge le propos de Bernard Laporte « particulièrement déplacé », estimant « qu'il est allé trop loin », « à la limite de la grossièreté ».

Possession vaut titre.

Région : Un adolescent de 16 ans se suicide par pendaison à la prison de Metz-Queuleu.



9 octobre

France : 30ème anniversaire de la mort de Jacques Brel.

Région : Rachida Dati se rend à Metz-Queuleu après ce mystérieux quatrième suicide en 5 mois dans une prison pourtant présentée comme un établissement « modèle » par la garde des Sceaux.



10 octobre

Monde : Le G7 au chevet des places financières. Paris et Londres s'effondrent à - 10%.

France : Le Clézio sacré Prix Nobel de littérature 2008. A 68 ans, l'auteur est déjà considéré comme un classique et honoré pour son œuvre à la fois poétique et humaniste.

11 octobre

Monde : Paris et Berlin affichent « une parfaite identité de vue », à la veille de la réunion de l'Eurogroupe. Nancy : Titulaire avec le Maroc lors de la rencontre pour les éliminatoires pour la coupe du monde de 2010 contre la Mauritanie Chrétien se blesse à la cuisse et ressort sur une civière.



12 octobre

Monde : L'Eurogroupe adopte un plan d'action concerté offrant des centaines de milliards d'euros pour recapitaliser les banques en difficulté et garantir les prêts



**PRISONS**



**Un « modèle » exemplaire...**

Un détenu mineur, incarcéré au centre pénitentiaire de Metz-Queuleu, est en fuite depuis jeudi 9 octobre, après avoir faussé compagnie aux personnes qui l'accompagnaient, alors qu'il rentrait de permission. L'évasion s'est déroulée seulement quelques heures après la visite de la Ministre de la Justice, Rachida Dati, venue évoquer des mesures sur la prévention des suicides en milieu carcéral, et après le 4<sup>ème</sup> suicide d'un adolescent de 16 ans, survenu dans la nuit du 6 au 7 octobre. Avant les faits, ce centre pénitentiaire était qualifié de « prison modèle » par la Garde des Sceaux. ■

**PEOPLE**

**On peut plaire à tout le monde**



C'est un livre étonnant que prépare Guy Carlier, ex-chroniqueur chez Marc-Olivier Fogiel, sur la secrétaire d'Etat à la Famille Nadine Morano... Son titre : Comment Nadine Morano m'a séduit (à paraître chez Michel Lafon). Sans être à l'origine de ce livre, l'élue UMP de Meurthe-et-Moselle a accepté de recevoir Guy Carlier dans son Ministère. Un énième retour de veste pour le chroniqueur qui après avoir brocardé très sévèrement le duo Bataille et Fontaine pendant plusieurs années se voit actuellement produire une émission sur Canal Jimmy par le tandem. Ne jamais dire jamais, ni fontaine... ■

**HÔPITAL**

**Un Scanner révolutionnaire à central**

L'hôpital Central de Nancy vient de se doter d'un scanner high tech permettant de radiographier un corps en mouvement. Seuls 10 centres dans le monde possèdent une version de cet appareil qui offre une approche différente des organes en 3 dimensions, plus le facteur temps, permettant d'explorer les artères en mouvement, les perfusions d'organes et les tumeurs. En permettant de constater la modification des structures, ce scanner permet une meilleure compréhension de la douleur. En sus, cette nouvelle génération diminue de 40% l'irradiation et réduit le temps d'examen traditionnel d'une heure à seulement 20 minutes. Ce scanner Toshiba Aquilion One coûterait près de 2 millions d'euros, mais l'hôpital indique l'avoir acquis pour un montant inférieur via un partenariat. ■



**HOOLIGANS**

**Les pires contre-attaquent**

Mauvais tirage pour l'ASNL qui rencontrera le 23 octobre, Feyenoord Rotterdam. Il y a deux ans, plusieurs dizaines de hooligans avaient provoqué d'importants incidents à Nancy puis au stade Marcel-Picot, entraînant la suspension de leur club de toute compétition européenne pendant deux ans. Les dirigeants de l'équipe néerlandaise ont décidé de ne pas organiser de déplacements de supporters à Nancy. Du côté de l'ASNL, rien ne sera laissé au hasard afin d'éviter tous risques d'incidents. Nancy sera quadrillée par d'importants effectifs policiers et un hélicoptère sera même utilisé. Ne reste plus que suspendre la vente de bière dans toute la ville... ■



**LA QUESTION**

**Le FSB en manœuvre à Strasbourg ?**



Karinna Moskalenko, l'avocate de la famille d'Anna Politkovskaïa, a expliqué le 15 octobre qu'elle et ses enfants sont tombés malades après avoir découvert une substance suspecte dans leur voiture près de leur domicile à Strasbourg. Elle est également l'avocate du magnat emprisonné Mikhaïl Khodorkovski. Moskalenko a expliqué à la radio russe Ekho Moskvi que son mari a trouvé une importante quantité d'un liquide ressemblant à du mercure dans leur voiture. Cet incident a empêché Karinna Moskalenko, d'être présente à Moscou pour l'audience préliminaire du procès de quatre hommes formellement accusés d'implication dans l'assassinat de la journaliste russe Anna Politkovskaïa en 2006. Le 18 juin dernier, les enquêteurs ont annoncé que trois hommes ont été accusés d'implication directe dans le meurtre de Politkovskaïa, alors qu'un agent du Service de sécurité fédérale (FSB, ex-KGB) a été inculpé d'extorsion et d'abus de pouvoir, selon un communiqué du Comité d'enquête. Les quatre hommes sont détenus depuis leur arrestation en août dernier. La journaliste âgée de 48 ans a été abattue dans son immeuble du centre de Moscou en octobre 2006. Ses collègues soupçonnent son assassinat d'être lié à ses articles sur l'armée russe en Tchétchénie, accablants pour le Kremlin. ■ (sources A.P)



**INSOLITE : Exposition du 100<sup>ème</sup> anniversaire de l'aérospatial et aviation**

Des spécialistes de BMX crashtestent le VelOstan'lib !

# VelOstan'lib extrême !



Depuis le 27 septembre 2008, 250 VelOstan'lib ont été mis à disposition des nancéiens. Ecologique, économique, pratique, ce vélo tout simple à louer emporte l'adhésion de tous depuis sa mise en service. Mais encore faut-il savoir ce que ces deux roues ont dans le cadre ! Pour ce faire, nous l'avons mis entre les mains des champions nancéiens du BMX, le vélo extrême, de l'association « Ride In Nancy ». Showtime !

**Le VelOstan'lib**  
*Appréhender la ville en deux-roues, sans contraintes*

25 stations, 250 vélos mis en place dans la Communauté Urbaine du Grand Nancy : le VelOstan'lib est né. L'abonnement peut se faire au choix à l'année pour 15 €, ou à la semaine moyennant 7 €. La première demi-heure de location est gratuite, ce qui en fait un moyen de locomotion idéal pour des trajets courts. La société JC Decaux n'en est pas à son coup d'essai, étant le leader du vélo libre service et étant déjà présente à Lyon, Paris ou encore à Bruxelles et Vienne. En tout, 60 villes ont adopté le Cyclocity et pas moins de 57 millions d'utilisateurs l'ont déjà utilisé. Outre le plaisir de fendre le bitume les cheveux au vent et de redécouvrir notre ville que nous arpentons le plus souvent cachés derrière un parebrise de voiture ou de bus, le VelOstan'lib est un moyen de déplacement responsable et pratique. Finalement, que des avantages !



**Ne tentez pas de reproduire ces cascades. Ces vélocyclistes sont des spécialistes. Le VelOstan'lib n'est pas prévu pour de telles utilisations.**



⚠ Ne tentez pas de reproduire ces cascades. Ces vélocyclistes sont des spécialistes. Le VelOstan'lib n'est pas prévu pour de telles utilisations.



**➤ Ride in Nancy Funs et extrêmes**

••• Voici un an que l'association « Ride in Nancy » est née. Elle rassemble la fine fleur du BMX ou Bicross, la version sport extrême du vélo. L'objectif est d'effectuer les sauts et les figures les plus impressionnants sur des bosses ou des tremplins, et de défier la pesanteur durant quelques secondes pour aucune autre raison que le plaisir et le fun. L'association est à présent installée à Laneuvelotte où la commune a mis à sa disposition un terrain où les aficionados du deux roues ont installé un bac à mousse, et des tonnes de terre qu'ils aménagent en un champ de bosse (à ce titre ils recherchent pour une après-midi le prêt d'une minipelle de 5,5 tonnes pour damer le terrain !). Une fois leur installation achevée, ils pourront accueillir tous ceux qui partagent leur passion dans le grand-est qui devaient jusqu'à présent faire plus de 400 kilomètres pour trouver de telles structures. Intéressé(e) par la pratique du BMX ou du Pit Bike ? Alors, joignez-les sur [rideinnancy@gmail.com](mailto:rideinnancy@gmail.com).



**➤ Alors, le verdict ?**

**Crash-test réussi !  
Les VelOstan'lib ont été rendus sans la moindre égratignure !**

Max et Léo témoignent : Ce vélo est très bien, lourd, mais quand il est lancé on sent qu'il est très bien équilibré. Il est très costaud et nous sommes très contents d'avoir réussi à passer des backflips avec. Dans le cadre d'une utilisation un peu plus sportive il mériterait des pédales en métal pour mieux accrocher la chaussure et peut être des poignées plus larges... et peut-être aussi des portes-cannettes, mais uniquement à l'arrêt ! ■ TAMURELLO



**Yodabikes**  
SPECIALISTES VTT - MAÎTRE MONTEUR (hors pièces)

**BON pour une RÉVISION GRATUITE** (hors pièces)  
- Réglage personnalisé des suspensions\* (fourche, amortisseurs)\*

- Contrôle serrage visserie, pression pneus.  
- Contrôle roues avant, arrière.  
- Dévoilage dérailleurs avant, arrière.  
- Contrôle et réglage dérailleurs avant, arrière.  
- Contrôle et réglage freins avant, arrière.

**- 10 % sur les pièces** (hors promo)

Prénom : \_\_\_\_\_  
Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Tél. : \_\_\_\_\_  
E-mail : \_\_\_\_\_

26 rue Aristide Briand  
54000 Vandœuvre  
Tél. Mag : 03 83 96 43 40  
Email : [contact@yodabikes-nancy.com](mailto:contact@yodabikes-nancy.com)

Offre non valable pour les matériels issus de la VPC-internet - Limitée à 1 révision par vélo - \* selon modèle  
www.yodabikes.fr

**L'IMMOBILIÈRE DU LOISON**

Transactions - Administration de Biens



*Mon engagement :  
transparence et information complète  
pour une transaction sécurisée.*  
Alexandre Courneroux,  
votre conseiller

88, rue Charles Keller 54000 NANCY - 03 83 17 21 40



# La pétaudière des surirradiés d'Epinal



**Nombre de victimes incalculable, procédures tous azimuts et de nouvelles charges accablantes découvertes chaque semaine : l'affaire des surirradiés d'Epinal est un bordel dans lequel tout le monde perd pied.**

**M**ardi 9 septembre. Tous les journaux reprennent l'information révélée par « L'Est Républicain » du matin : un rapport de la Chambre régionale des comptes de Lorraine, qui pointe les innombrables dysfonctionnements du service de radiothérapie de l'hôpital Jean-Monnet d'Epinal, à l'époque des accidents de surirradiations. Tout y passe : un service « quasi autarcique » sur lequel l'administration de l'hôpital n'a aucun pouvoir, un quota d'heures en « libéral » explosé, une absence chronique du radiophysicien et des radiothérapeutes lors des séances de rayons des patients... Les avocats s'agitent : « Les médecins étaient là pour faire du fric », hurle Me Gérard Welzer, le représentant de l'association de victimes. « Ce service était une pétaudière ! » Le mot fera fureur.

Le truculent Me Gilbert Collard, défenseur de l'ancien directeur du service, ne dit pas mieux : « Ce rapport dit tout ce que nous avons dénoncé : l'administration ne faisait pas son boulot ! Ca n'est pas à nous de payer ! » Car les magistrats de la Chambre des comptes font une nouvelle victime, en chargeant lourdement l'Agence régionale de l'hospitalisation, l'autorité administrative de l'hôpital d'Epinal. Et ils minimisent les responsabilités de l'ancienne directrice, dont ils remarquent qu'elle a tout fait pour faire délivrer cette citadelle imprenable qu'était la radiothérapie à Epinal, défendue par des médecins zélés.

## Pratiques crapuleuses

Reste que le rapport ajoute une couche à un dossier déjà indigeste. Entre 1987 et 2006, il y aurait eu 5 500 patients surirradiés – c'est en tout cas ce qu'affirme la ministre de la Santé Roselyne Bachelot. Mais certains médecins de l'hôpital font comprendre qu'il y en aurait eu peut-être plus, « car certains n'ont pas été retrouvés, ou sont morts ». Il y en a un peu plus, je vous mets le reste ? Va pour « 7.000, à peu près ». Sans que ceux qui avancent le chiffre ne fournissent de véritables preuves.

Pour la Justice, ils sont en tout cas beaucoup moins : l'instruction aujourd'hui ouverte au pôle santé de Paris ne concerne que certaines victimes. « Quelques centaines », indique-t-on. Bref, rien de précis.

Car à Epinal, ça n'est pas un mais cinq accidents de radiothérapie qui sont survenus en presque vingt ans. Tous pour de multiples raisons – négligence des médecins, mauvais paramétrage du logiciel, mode d'emploi en anglais mal compris. Pire, le recours systématique et abusif à la technique du maching, sorte de test d'avant-séance, pendant lequel on vérifie le bon placement du patient face à la machine. Une opération qui ne doit se faire qu'une seule fois par patient, et qui était réalisée avant chaque séance. Or, pendant ce test, on envoie une dose de rayons, qui n'est pas décomptée du nombre de rayons de la séance. Une surirradiation qui apparaît d'ailleurs crapuleuse, puisque les séances de maching sont facturées...

## Négociations en catimini

« Tous les jours, on en apprend de nouvelles, jusqu'où on va aller ? », désespère une victime. Un peu plus de

trois cents d'entre elles ont toutefois déjà touché 15.000 € d'indemnisation provisionnelle depuis un an. Terrifiée à l'idée d'une rémission d'un scandale de type sang contaminé, Roselyne Bachelot a en effet voulu prendre les devants et insuffler du politique dans l'affaire d'Epinal. Résultat : elle satisfait certaines victimes, mais fait avaler des couleuvres aux juristes. La ministre pointe hâtivement la responsabilité des uns et des autres et distribue 10.000 euros aux surirradiés qui ont reçu plus de 7 % en plus de la dose normale de rayons – « il fallait bien trouver un seuil, on a pris celui-là ». Ce qui en fait hurler certains : « Ils peuvent être surirradiés sans avoir de préjudice : juridiquement, c'est intenable ! »

Toujours plus compliqué, on court-circuite tout pour indemniser au plus vite. Cet hiver, une commission a été mise en place avec l'assureur, lequel s'est finalement engagé à sortir vingt millions d'euros pour les victimes. Mais, encore une fois, uniquement celles touchées à +7 % - qui devraient recevoir leur argent d'ici la fin de l'année. Pour les autres, « on verra, mais on fera quelque chose de similaire », lâche un membre de la commission.



Sans donner de date. Et l'on rappelle, ultime subtilité, que les sommes octroyées aujourd'hui « ne sont pas définitives », notamment en raison de la consolidation des préjudices, et qu'elles résultent de transactions. Libre aux malades de les accepter, de les contester, ou de les refuser.

Il faudra donc attendre le procès, dans plusieurs années pour y voir plus clair. Pour l'heure, sept personnes sont mises en examen : les médecins et leur hiérarchie de l'époque. C'est donc seulement après la tenue de l'audience pénale que les indemnisations pourront être fixées par la Justice – et non plus débattues en catimini comme

aujourd'hui – pour chaque malade surirradié.

Le problème, « c'est que d'ici là, il y en aura la moitié d'entre nous qui seront déjà morts », note une victime. Selon certaines sources, le procès pourrait ne pas avoir lieu avant... dix ans. ■ S.T.

# Les JÉHOVAH sortent du bois

Accusations de pédophilie contre projet immobilier : la guerre entamée en 2004 entre Deyvillers et les Témoins de Jéhovah s'enlise dans les tranchées de la construction d'une salle de culte. Chronique d'une polémique.

**A**près-midi pluvieuse à Epinal. Qu'importe. Parapluies brandis, badges « Témoins de Jéhovah de l'Est » épinglés aux manteaux, six cents personnes rassemblées devant la préfecture des Vosges manifestent dans le calme. Pendant plus de trois heures, les fidèles tiennent le pavé et entendent bien dénoncer les accusations de pédophilie dont ils font l'objet. A l'intérieur, une délégation de cinq personnes - dont Guy Canonici, le médiatique président de la « fédération chrétienne des Témoins de Jéhovah de France », venu spécialement- est reçue par la secrétaire générale des services de l'Etat dans les Vosges. « Nous avons voulu rappeler aux autorités publiques qu'elles ont un rôle de régulateur social » insiste le président des Jéhovah en France. Car comme il le martèle en s'indignant : « Trop, c'est trop. C'est la goutte d'eau qui fait déborder. » La goutte d'eau en question : les accusations de pédophilie portées par l'ancien adepte américain Bill Bowen. Désormais devenu conférencier, l'homme était précisément l'invité le soir même de l'Association de défense de l'environnement de Deyvillers (Aded), qui se bat depuis 2004 contre le projet de construction d'une « salle du royaume » dans la commune. Et là encore, Bill Bowen dénonce. Les manipulations du système, les étouffements systématiques des affaires de pédophilie par la direction de l'église. Il raconte comment il a quitté

le mouvement en 2000, après qu'il eut découvert des cas de pédophilie au sein de l'église, nombreux, et délibérément non-dénoncés aux autorités policières et judiciaires : « En 2000, lorsque j'ai découvert que l'un des dirigeants avait commis des faits pédophiles, j'ai prévenu le département juridique de l'église. Mais ils m'ont dit que s'il n'y avait pas a minima deux témoins des faits, on ne pouvait pas les dénoncer ». De fait, les actes sont restés impunis, et Bill est parti. Depuis, il a créé un site internet, silentlambs.org, (« Les moutons silencieux »), grâce auquel il a recueilli « des milliers de témoignages de jeunes qui ont été abusés physiquement. » Selon ses informations, il y aurait plus de 20.000 victimes des Témoins de Jéhovah. « Mais les dirigeants de l'Eglise ne font rien et ont refusé d'adopter des recommandations qui obligeraient à dénoncer un acte pédophile ». Bill Bowen le déplore, alors il parle, dénonce, accuse. Pour lui, « Faire un tel rassemblement, c'est une tactique pour intimider les gens et que les Témoins puissent faire ce qu'ils veulent. »

## Décomplexés

La goutte d'eau éclabousse et prend des allures de raz-de-marée. Pourtant, selon Guy Canonici, ce ne sont là que « des accusations portées pour désinformer ». L'argument laconique ne suffit d'ailleurs pas à Hubert Sylvestre, membre de l'Aded, qui résume ainsi la raison d'être de l'Association : « le fondement, c'est la protection des enfants :

nous voulons qu'ils aient la liberté de choix et qu'ils puissent s'épanouir en construisant leur propre personnalité. » De son côté, la mairie a sursis à statuer sur la demande de permis de construire, arguant d'une mise en conformité du plan local d'urbanisme avec le schéma de cohérence territoriale des Vosges centrales. De nouveau, le président des Jéhovah en France s'insurge : « Les accusations dont nous faisons l'objet n'ont donc d'autres fins que d'empêcher la construction du lieu de culte. Ces moyens mis en oeuvre portent atteinte à notre honneur et à notre réputation. » C'est aussi d'honneur et de réputation dont il est question quand il justifie le rassemblement de la préfecture. Ainsi, pour lui, à travers la démonstration des Témoins il s'agit surtout de « faire part de notre indignation : les fa-

milles témoins de Jéhovah n'acceptent pas d'être accusées publiquement de sévices sur leurs enfants ». Et il prévient : ils reviendront à Epinal « tant que ces accusations seront proférées ».

Décomplexés, à visage découvert et jouant le jeu des médias, les Témoins de Jéhovah sont donc en quête de respectabilité. Ils sont parvenus à ne plus être catégorisés, comme secte par

les rapports parlementaires, et ont obtenu le titre d'association culturelle en 2002. Reste que les pratiques laissent songeur. L'année dernière, un ancien membre, Nicolas Jaquette, sortait un livre dans lequel il raconte être « rescapé » des Témoins, reprenant les accusations portées par Bill Bowen. A travers leur agitation d'Epinal, les Jéhovah tentent par ailleurs de faire dé-

river les débats, en se posant comme victime de dénonciations de pédophilie. Ce qui n'est pas le cas, leurs accusateurs ne leur reprochant que leur silence et leur justice privée lorsque porté à leur connaissance des faits de cette nature. Une différence de taille qui illustre le mélange des genres de « l'église » aux millions de membres dans le monde. ■ S.T.





*Luxe essentiel*  
*Les parfums  
 du Mystère*

A Nancy l'alter ego de la célèbre rue Montaigne n'existe que dans les abords luxueux de la Place Stanislas où s'accrochent Daum, Baccarat, Air France et un écrin de fragrances tissant des liens de Los Angeles au Koweït. Pas un magasin mais une salle de réception, mélange détonnant d'art marocain et de mobilier Louis XVI. Mises en scène de carafes en cristal griffées Baccarat, emprisonnant de précieux parfums et cosmétiques dont les contenants relèvent plus de l'hyper luxe de la joaillerie que du packaging de l'hyper. Pour comprendre l'existence d'un tel temple du très haut-de-gamme à Nancy, il faut rencontrer sa mystérieuse créatrice, Mina Gautier, et découvrir son parcours savant et sensitif. Voyage du Maroc épicé à la luxure de l'élégance radicale, unique, et donc forcément sans prix. C'est là toute sa valeur...



*A*

une époque où la peur majeure de l'occident réside dans un Krach de son économie, il peut paraître étrange à certains d'étaler sa richesse en se procurant des biens manufacturés correspondant à plusieurs mois de revenus du commun des mortels. Pourtant, l'économie du luxe existe, et la clientèle, triée sur le volet,

de ceux qui sont prêts à régler rubis sur l'ongle pour l'exclusif et le qualitatif n'a jamais cessé d'augmenter. D'aucun pourraient soutenir que cette « catégorie privilège » recherche ce type d'apparats dans le seul but d'exclure les autres consommateurs par un prix qu'ils sont seuls à pouvoir engager... D'autres affirmeraient sans doute que dans un monde standardisé, « taylorisé », la définition subjective du moi, l'édifice qui est mon nom, passe nécessairement par la singularisation et l'appropriation de l'unique. Les tenants de Karl Marx ou de Milton Friedman trancheront. Mais pour susciter le désir et le plaisir, doit nécessairement se trouver à

l'origine un créateur pris corps et âme dans la recherche de l'excellence. Sa démarche se situe au-delà des problématiques vulgairement pécuniaires. Ici, la quête de la perfection olfactive, de la substance et des matières, ne se soucie que d'atteindre le plus haut niveau de qualité possible. Telle est la démarche de Mina Gautier. Son enseigne, Minalys, propose des parfums uniques élaborés spécialement pour leurs propriétaires, une fragrance signée de leur caractère... Des crèmes cosmétiques adaptées à chaque peau... Et luxe intégral qui lui vaudra sa renommée internationale, Mina a conçu une crème à base de poudre de diamant enfermée dans une

création Daum, personnalisée au nom du propriétaire via l'inscription de son nom en or et en diamants, vendue au prix hallucinant de 28.000 €. Mina confesse n'avoir vendu à ce jour que quatre flacons de cette création dont la majeure partie du coût reflète celui du somptueux flacon. Forcément intrigante, sa crème lui a valu plusieurs passages sur Luxe TV, une chaîne de télévision internationale spécialiste des objets de prestige. Immédiatement sa création se fraye un chemin dans le sillage de clients renommés, tels que Carole Bayer Sager, la célèbre auteure de chansons ayant travaillé pour tout ce que les Etats-Unis compte de rock-stars. ●●●

20 METROPOLIS N°13 OCTOBRE 2008



... Cette dernière est tout simplement venue chercher sa crème à la poudre de diamant en jet privé lors d'un rendez-vous donné au Ritz parisien. Au gré de ses voyages, Mina Gautier a également sympathisé avec un français devenu la référence des coiffeurs de stars, toujours aux USA : José Eber. Enthousiasmé par son travail, celui-ci projette de s'associer avec elle pour ouvrir des magasins Minalys dans différentes villes américaines. Si la fréquentation des people et le prix astronomique de certaines de ses créations interpellent quant à son rapport au luxe et à une vie privée dont elle ne souffle pas un mot, Mina s'accroche à une quête d'absolu. Tandis que sans esbroufe, elle prêche en actes pour une plus grande solidarité entre les nantis et les nécessiteux. Dans cette veine, Mina a créé l'association de « L'école nancéienne de l'excellence » dans laquelle elle a réuni de grandes entreprises, des institutions et de riches mécènes pour qu'existent des manifestations toujours autour du luxe mais dans le but de recueillir des fonds pour des associations de bienfaisance. Mina éprouve peut-être ce besoin du fait de sa propre histoire, le flacon qu'elle garde le plus jalousement fermé. Sait-on tout au plus qu'elle découvre l'art de cultiver la beauté lors de sa prime enfance marocaine. Issue de l'union d'un militaire de carrière français et d'une mère marocaine, elle apprend de cette dernière et de sa grand-mère les raffinements du hammam et les secrets des soins que les



femmes cultivent dans l'intimité de leurs journées forclores. Des jours de soleil à parfaire dans l'ombre fraîche des Ryad une élégance qui définit la femme pour elle-même. Mina s'initie à la connaissance des différentes essences naturelles issues la flore nord-africaine, et surtout, aux justes mélanges des huiles essentielles : rose, myrte, cèdre ou verveine, quelques exemples parmi tant d'autres que les marocaines savent élaborer depuis des temps immémoriaux. Devenue adulte, elle décide que sa vie sera vouée à la perpétuation de cette tradition. Mina choisira donc d'étudier la biologie, une voie qui lui permettra naturellement de théoriser tout ce que la culture dont elle a été imprégnée lui a appris par empirisme. Elle arrive en France à Avignon, mais déçue par la ville s'entend conseiller de tenter l'aventure à Metz. Sur la route, un arrêt à la gare de Nancy la mène vers la place Stanislas pour laquelle elle a un coup de foudre immédiat. Son destin est scellé, elle étudiera dans la cité des ducs, s'y mariera et aura deux enfants. Elle travaillera 15 ans en laboratoire et acquiert l'expérience nécessaire à l'ouverture de l'activité pour laquelle elle se prépare depuis toujours. C'est l'avènement de Minalys, et de son magasin-laboratoire où, mixant des centaines de composants floraux et végétaux, elle élabore parfums et cosmétiques. Hors système, sa démarche détonne dans un milieu aux règles établies et principalement régenté par de grandes entreprises. Non issue

du sérail, elle part bille en tête, s'en tenant à ses principes : elle produira des parfums 100 % naturels, sans alcool et sans intervention de l'industrie chimique, en traitant les produits les plus nobles. « En parfumerie, s'il est utilisé près de 80% d'alcool dans les compositions, c'est uniquement dans le but de diluer les essences, pas toujours naturelles, afin d'amoindrir les coûts », explique Mina comme dérangée par l'aigre parfum de l'alcool. Dans sa démesure, Mina n'a pas de limite, ni dans sa quête d'excellence ni dans sa recherche de clientèle. Sa grande idée est donc de proposer à des clients exigeants, des parfums sur mesure, entièrement personnalisés, dédiés. Elle procède à la façon d'une psychologue stylée, au cours de longs entretiens, dans un décor calme et feutré. Mina entreprend de connaître le parcours de ses clients, affine sa perception de leurs personnalités, analyse les évidences des codes sociaux afin d'établir un portrait étoffé. Elle le traduira dans un savant mélange d'essences parfumées à la façon d'une partition symphonique. La note de fond exprimera les racines, l'enfance, la note de cœur le parcours qui a présidé au développement du futur porteur de la fragrance, et la note de tête la personnalité achevée. Sa démarche veut traduire la singularité d'une personne au travers de son parfum, conférant à un individu unique, un parfum singulier. Cette approche intime n'a pas toujours été sans surprises. Ainsi, une cliente s'est effondrée en pleurs alors qu'elle respirait une huile essentielle de rose marocaine, qui l'a immédiatement replongée dans les souvenirs de sa mémoire olfactive, à une époque lointaine où, 25 ans auparavant, elle exerçait en tant qu'infirmière au Maroc. Ou encore une cliente, femme politique, ex-ministre, a été perturbée au point de perdre le sommeil lors de l'expérimentation de l'odeur de l'ambre gris. Questionnée par ce choc, elle a effectué sur elle-même un travail psychanalytique avant de découvrir, à la manière d'une expérience régressive, la substance lui rappelait l'odeur du liquide amniotique dans lequel elle avait baigné. Preuve singulière qu'une odeur peut-être tout aussi constitutive d'une identité qu'un pan entier de la mémoire.

Ses préoccupations actuelles sont dédiées à son développement sur le marché international, qui s'étend à présent vers le Moyen-Orient. Mina compte ouvrir au Koweït, une



villa qui offrira à ses richissimes clients de venir faire personnaliser leurs atours et autres soins du corps directement par la créatrice. Dans le même espace, qui accueillera individuellement les intéressés, seront disponibles ses services de parfumeuse, de créatrice de cosmétique, ainsi que de la haute couture mais aussi de la joaillerie et même des arts de la table. Mina s'imagine déjà en ambassadrice de la production haut de gamme européenne. A l'écouter de son travail, on saisit que toute sa motivation provient d'une volonté de célébrer sa différence. Elle qui ne voulait pas prendre le même train que les autres, veut juste être reconnue pour son talent. Entrepreneuse, Mina Gautier poursuit sa route de chercheuse de perfection en parfumerie. Et peut-être, à l'image du héros du roman de Patrick Süskind, fait-elle tout cela pour découvrir une vérité de l'ordre de l'essentiel sur l'âme humaine : Devenir le génie qui réussira à l'enfermer dans un flacon. ■ EMA NYMTON



# **LA CRISE ?**

DOSSIER : Sébastien Di Silvestro et Ema Nymton  
PHOTOS : D.R. Bond





Economie – Monde : le contexte



## D'OÙ VIENT ELLE ? LA CRISE DE FOI...

**D**epuis un siècle, les Etats-Unis ont étendu leur modèle économique au reste du monde tout en déconstruisant depuis l'ère Reagan les axes protecteurs du New Deal initié par Roosevelt. Sous la pression du libre échange, entre 2000 et 2007, les revenus moyens se sont accrus de 2,5 % en moyenne tandis que le salaire médian n'a augmenté que de 0,1 %. En parallèle, les hausses spectaculaires telles que les assurances santé (+68%) et la baisse des rémunérations n'ont laissé la possibilité de maintenir le niveau de vie des ménages américains qu'au travers de l'endettement. Mais quand tout a été cerné, empaqueté dans des produits financiers de plus en plus complexes, il ne restait plus à l'économie que de spéculer sur sa propre croissance et donc d'hypothéquer une hypothèse optimiste. Inconscience ou folie méthodique, cet acte de foi a nourri un temps une croissance solide en façade. Jusqu'à la chute inévitable, qui aurait pu être néanmoins minimisée, si l'idéologie ne s'était pas invitée en force au beau milieu des élections américaines... Formate capitalisme 1.0 ?

Les experts tentent de rebooter un système qui ne répond plus tandis que les intellectuels pronostiquent un nécessaire retour à la planche à dessin. Comment ne pas éternellement subir les rechutes du système tant que la transparence bancaire restera un leurre dissimulant ses avaries exilées dans les paradis fiscaux ? La question sera à trancher quand le patient

retrouvera des signes vitaux stables même s'il est fort probable que le marché reprenne ses pratiques douteuses dès que les contribuables du monde entier auront été clairement faits sociétaires des dettes. Pour l'heure, il faut continuer de masser. Victime de sa propre inflexibilité consistant à soutenir que le marché se régulait seul, les profits sur l'immobilier réalisés aux USA ces dernières années se sont accompagnés d'une dilution de la responsabilité dont chaque intervenant s'est débarrassé au stade supérieur jusqu'à la rupture (voir notre encadré sur la crise des subprimes). Si les symptômes sont observés depuis 2007, la crise est entrée en phase active le 14 septembre dernier à la clôture de Wall Street. Lehman Brothers, une des plus anciennes et des plus importantes banques américaines d'investissements, réputée pour faire la pluie et le beau temps des marchés, est gangrenée jusqu'à la moelle. Toute la place financière est au courant depuis le printemps où le Secrétaire d'Etat au Trésor, Henry Paulson, avec le concours de la Réserve Fédérale Américaine avait dû sauver une autre banque, Bear Stearns, précisément pour éviter la fragilisation de Lehman Brothers. Effort insuffisant. Ils doivent également se porter au secours de deux des principaux assureurs de prêts hypothécaires soit une double nationalisation qui refuse juste d'en porter le nom. Car nous sommes au pays de l'Oncle Sam, et l'interventionnisme étatique y passe peu ou prou pour du socialisme radical voire de la politique « à la française », ce qui dans les rangs répu-

blicains revient à une insulte chauffée au rouge. En période électorale, McCain joue à fond la carte de l'ultra-libéralisme et se sert du conflit géorgien pour faire oublier ses « fondamentaux d'une économie saine ». Paulson a les mains liées, il n'interviendra pas. Le Secrétaire d'Etat au Trésor sacrifie donc sur l'autel de l'idéologie politique Lehman Brothers dont la chute déclenchera les événements d'une semaine avec des faillites en cascade et un mois dont tous les lundis seront noirs.

### DES CENTAINES DE BANQUES MENACÉES

Si la crise était sans doute inévitable, son impact aurait pu être prévenu, amenuisé en amont par un colmatage discret de fuites et un discours présidentiel responsable à la hauteur de la somme colossale de dettes pourries dissimulées. Alors si vous en êtes là, c'est que vous continuez à lire. Bon courage pour la suite, gardez la foi et accrochez vous ! Bush prononcera fort opportunément un discours calamiteux résumable en une phrase : « le marché doit s'occuper du marché ». Après la crise des subprimes dont les intermédiaires se sont **déchargés** sur les banques, dont les banques se sont **déchargées** sur les assureurs et dont tous se sont **déchargés** sur les actionnaires, voilà que l'Etat lui aussi **démissionne**, enfermé dans sa propre idéologie et refuse de faire face à un moment qui aurait nécessité une volte face historique, une mesure d'exception propre à calmer les esprits. Syndrome du 11 septembre ? Rapidement ce sont 110 puis 147 banques qui sont menacées par la faillite dont l'assureur AIG. Il devient clair que le marché ne peut plus s'occuper du marché, même pour un texan. Alors l'Etat entame un plan de sauvetage d'AIG en investissant 80 milliards de dollars pour obtenir 80 % des parts de la société via un prêt-relais de la FED. Ce sauvetage in extremis ne rassure pourtant pas les places financières qui continuent de plonger. Même si les gouvernements du monde entier font pleuvoir les promesses : 180 milliards de la FED pour les USA, 110 milliards de la Banque Centrale Européenne, 60 milliards de la Banque du Japon. Si l'injection massive de ces liquidités-adrenaline devrait théoriquement faire repartir le patient, il n'en est rien, les places continuent de plonger et la crise se généralise. La gravité de la situation contraint l'Amérique à envisager l'inévitable via la création d'une immense « caisse de défaisance » nationale dont la fonction sera de digérer la formidable masse de ces créances pourries. Cette mesure est aussitôt reprise par les gouvernements européens. Si le marché réagit d'abord à la hausse, il replonge bien vite pour de multiples raisons mais surtout parce que le plan Paulson ne sera mis en place qu'à échéance d'un mois et que les marchés attendent toujours d'en connaître les détails pratiques. Le sursaut à la hausse des bourses du 13 et 14 octobre suivi d'une plongée immédiate le 15 après l'annonce du chiffre de la consommation des ménages américains, prouve que le retour de confiance est fragile, malgré les annonces de l'Eurogroupe et en l'absence de valeurs refuges certaines. En second lieu intervient sans doute la question des conséquences de cette crise pour les acteurs du marché eux-mêmes. Car si la réserve fédérale

injecte des liquidités pour ne pas réitérer l'erreur de 1929, cet effort de crise ne se fera pas sans contrepartie et la régulation des marchés et des régulateurs devra également être revue à moyen terme. Ces investissements publics renforceront l'autorité sur les grands établissements financiers comme les « Hedges funds », les banques d'investissements et les assureurs. Bref la confiance doit être restaurée à tous les niveaux en plus des investissements. Car le drame à épisodes de ces dernières semaines n'a pas manqué d'alarmer l'opinion publique également composée de petits porteurs ayant vu fondre une partie de leurs économies. S'ensuit une liste de réactions émotionnelles comme retirer ses liquidités des banques qui prolongent artificiellement le climat de panique. En tout état de cause, le capitalisme auto-géré devra être repensé avec un plus grand contrôle sur les marchés. La crise représente dès lors, malgré l'incidence certaine qu'elle aura un temps sur les pays, une formidable opportunité de poser avec force la question des paradis fiscaux, et celle de la proportion des transactions dont l'objectif est de lever des fonds pour financer une activité et de celles qui jouent brutalement au casino avec un impact effroyable sur l'économie réelle. ■

### LA CRISE DES SUBPRIMES

La crise des subprimes américaines a déclenché la première crise de l'économie-monde par un effet dominos. Explications pour saisir les racines du chaos économique.

Les institutions offrant des prêts immobiliers (subprime loan) à des particuliers désireux d'acquérir du patrimoine foncier se sont mises à consentir des offres de prêts de manière très large, sans garanties solides de remboursement. La théorie en vogue était alors que le prix de l'immobilier n'allait cesser de monter et qu'en toute logique le prêt pourrait toujours être garanti par la revente du bien. Ces intermédiaires se rémunèrent sur commission avant que les banques ne récupèrent ces créances immobilières douteuses. Pour se débarrasser de ces créances, les banques les ont ensuite remises à des institutions financières qui vendent à des investisseurs des parts de ces agrégats de crédit immobiliers qui toucheront des intérêts lors du remboursement des crédits. Pour les rendre plus « commercialisables », ces crédits ont été dissociés selon leur attractivité, assortis d'une assurance pour garantir le paiement futur des investisseurs. Les créances les plus problématiques ont ensuite été envoyées dans d'obscures filiales domiciliées dans des paradis fiscaux dont l'opacité n'est plus à démontrer. Le système s'est emballé, les crédits ont continué à être accordés de manière exponentielle, et à partir du moment où les emprunteurs n'ont plus réussi à rembourser leurs mensualités, les assureurs n'ont pas pu honorer leurs promesses, et ceux qui avaient investi dans le rachat des crédits immobiliers n'ont pas été en position de percevoir les intérêts attendus...



ETATS-UNIS ET EUROPE, DEUX CRISES POUR DEUX CONTINENTS ?

# LA CRISE DE DÉFIANCE

**Q**ue ce soit du côté du gouvernement, ou des responsables du secteur bancaire français, le message est le même : tout va bien, les structures françaises sont solides, la crise passera. Pourtant, à observer les mines angoissées des mêmes intervenants hors caméra, à saisir les changements politiques ou idéologiques soudains, le sentiment diffus s'installe que tout n'est peut-être pas sous contrôle. Peut-être parce que le cœur de la crise ne siège pas en Europe, qui finalement ne représente plus qu'une petite partie de l'économie mondiale.

C'est le dimanche 28 septembre que les opérations de sauvetage d'urgence du secteur bancaire des gouvernements européens ont commencé. L'Angleterre nationalise Bradford & Kingly pendant que les Pays-bas, la Belgique et le Luxembourg font de même avec Fortis, déclinant au passage l'offre de reprise de BNP Paribas. Le lendemain, après les efforts concédés, tous les regards du vieux continent sont tournés vers le nouveau où le plan Paulson et ses 700 milliards de dollars sont injectés en intraveineuse dans Wall Street, et donc dans le baromètre de l'économie mondiale. Mais le pansement ne suffit à pas à sauver la banque belge Dexia qui, in extremis, bénéficie du coup de main intéressé de la France. C'est alors que l'Irlande, qui s'est pourtant relevée du marasme économique grâce à des aides fiscales de l'Union Européenne, décide, au cœur de la tourmente, de jouer la carte solo et garantit pour ses banques une somme équivalente à deux fois son PIB. Le marché Irlandais devient alors un refuge vers lequel tous les capitaux affluent. La manœuvre scandalise tous ses partenaires européens. En France, le 1er octobre, François Fillon tient pour la première fois un discours alarmiste et compare septembre 2008 à la crise de 1929. Dès le lendemain, le président Sarkozy annonce un plan de soutien à l'immobilier par l'achat de 30 000 logements aux promoteurs immobiliers en difficulté. Du côté de l'Union, Jean-Claude Trichet, président de la Banque Centrale Européenne annonce qu'en novembre une baisse des taux directeurs serait envisageable, alors qu'ils

n'ont pas bougé depuis juin 2003. La fin de semaine voit le marasme continuer, et malgré les interventions de tous les gouvernements européens, les cours continuent à chuter, l'Euro tombe à 1,37 \$, son niveau le plus faible depuis un an. L'Europe réagit alors en convoquant un G4 à Paris comprenant la France, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Allemagne sous le parrainage de la Banque centrale européenne et de l'Eurogroupe. Il en ressort une volonté d'affronter la crise ensemble et bien peu de mesures envisagées. Pire, l'Allemagne décide dans un premier temps de ne pas aider à l'effort commun et privilégie la consolidation de son propre système bancaire qu'elle estime encore viable. C'est une bien cruelle déconvenue qui attend Angela Merkel lors de son retour à Berlin où la banque immobilière Hypo Real est au bord de la faillite. Elle est contrainte de garantir les fonds de la banque. Et alors que le plan de sauvetage de la banque Fortis échoue, c'est BNP Paribas qui finalement la rachète alors que son offre avait été déclinée dans un premier temps.

La semaine de fièvre s'achève par une reprise de confiance des marchés suite aux interventions étatiques, hélas bricolées séparément, sans réelle concertation. L'Europe se fend d'un fond de soutien de 1.700 milliards d'euros et garantit jusqu'en 2009 les prêts inter-bancaires. La question restait de savoir si les banques avaient arrêté de se prêter parce qu'elles ignoraient leurs situations respectives ou au contraire parce qu'elles les connaissaient parfaitement. Toujours est-il qu'après avoir perdu 22%, suite aux annonces de l'Eurogroupe, le marché français remonte de 18% en deux jours. Si les cours reviennent à peu près à la normale, restait également à savoir si des dégâts systémiques n'ont pas été infligés au cœur des marchés. Le 15 octobre, après l'annonce de la consommation des marchés américains, le marché replonge. De leur côté, les médias européens reprennent largement la crise sur le ton du catastrophisme aigu, en laissant imaginer aux populations que la tempête ayant dévasté les marchés financiers s'abattait de la même manière sur l'économie des ménages, alors que cette dernière n'est que partiellement sous le joug des cours de la bourse.

La crise européenne aura démontré l'incapacité des différents membres de l'Union à marcher rapidement de concert en temps de crise. En premier lieu, les intérêts individuels ont primé, et ce n'est que lorsque que l'inéluctable allait s'abattre sur les fondations des économies nationales que l'entente a pu exister. Si le premier acte de la crise aurait pu être l'opportunité d'envoyer un message politique d'unité qui n'a pour l'instant jamais réussi à transparaître par le résultat des urnes, il n'en a pas été le cas. L'Europe offre encore l'image d'un continent toujours figé dans des problématiques qui ne dépassent pas le cadre régional. De la même manière, la réunion du G4 s'est faite en totale déconnexion de l'établissement du plan Paulson, révélant que si le marché interbancaire n'avait plus de frontières depuis longtemps, il n'en était pas de même pour le monde politique, qui reste désespérément confit dans des points de vue continentaux, voire le plus souvent nationaux. Preuve que s'il existe bien une économie-monde, une autorité de régulation mondiale se fait toujours attendre... ■

## APERÇU DE L'APRÈS-CRISE

Alors que nous assistons en spectateurs à la dégringolade des cours, les responsables des économies mondiales tentent d'envisager l'avenir. Et nous nous rendons compte que l'économie n'est pas une science, car incapable de pratiquer l'expérimentation à échelle 1. Un saut dans l'inconnu à pondérer par la prudence.

Penser que la crise n'est qu'un évènement conjoncturel et que les semaines à venir permettront de repartir comme auparavant est un leurre. Au paroxysme des déviations spéculatives du néo-libéralisme, les conséquences de cette crise des marchés sur l'avenir de l'économie mondiale sont en train d'être envisagées par tous les spécialistes. Jacques Saphir, directeur d'étude à l'EHESS a publié dans le troisième numéro de la revue de la régulation un article dans lequel il spéculait sur notre histoire économique à venir. Sa légitimité, outre ses références, est d'avoir envisagé cette crise dans une parution de mai 2008. Pour lui, la principale conséquence sera la remise en cause de la souveraineté de la monnaie étasunienne. Du fait des opérations de soutien à son économie, le déficit budgétaire US ne peut qu'augmenter. Parallèlement, la baisse de l'activité économique va se doubler d'une baisse des recettes fiscales qui se traduira par une un amoindrissement des commandes publiques, puisqu'un état fédéral américain ne peut avoir de déficit. Cette fragilisation de l'économie US aura comme conséquence une défiance des investisseurs qui se méfieront du dollar dont le cours baissera sensiblement d'ici la fin 2009. Ce qui plaidera au soutien de la monnaie américaine est que ni la Chine, ni la Russie n'ont actuellement l'envie ou la capacité de remplacer l'Amérique dans ses responsabilités financières. Il ne faudrait pas que de nouveaux scandales éclatent, bien qu'ils soient attendus, notamment dans le domaine de l'assurance, Citygroup en particulier. Les dirigeants de l'économie américaine se doivent de marcher sur des oeufs à court terme, car même si le reste du monde est parfois exaspéré de leur hégémonie, aucune solution de rechange n'est à cette heure envisageable.





CAHIER SPECIAL: LA CRISE ?



## DEBATS D'ÉCOLES

**Veasna khim, doctorant en gestion à l'institut des administrations des entreprises de Nancy, attaché temporaire à l'enseignement et la recherche, est un spécialiste en finances de marché. Il livre quelques considérations sur la crise des marchés et son environnement.**

**Metropolis : Y a-t-il eu un phénomène de transformation structurelle dans les marchés boursiers qui a conduit à la crise ?**

VK : Ce sont les bulles des années 80 en France : la titrisation. Avant, on se finançait soit par capital, soit par endettement, point. Depuis les années 80, il y a eu une poussée de la pensée économique et politique pour rendre les titres plus liquides, car, théorie quantitative de la monnaie oblige, plus il y a de transactions sur les marchés, plus l'économie va aller. On prête plus facilement de l'argent... mais on en reçoit plus facilement. Avant, lorsqu'on s'endettait, il y avait l'emprunteur, et un garant. Maintenant, une personne à qui on a prêté de l'argent peut vendre son prêt à quelqu'un d'autre. Donc, je vends mon prêt, j'ai l'argent et l'acheteur prend un risque. Ensuite, on est allé plus loin, c'est à dire qu'au lieu de vendre ce prêt, on l'a titrisé, c'est à dire transformé en obligations. Je divise mes risques par le nombre d'obligations que je vais émettre, d'un pool de risque 100 je peux passer à un pool de risque 5 si je vend 20 obligations... d'où la contamination. Et si la personne n'est pas solvable, le risque est partout.

**M : La crise des systèmes bancaires européens et US a-t-elle des différences ?**

VK : Les anglosaxons ont une autre culture de l'argent. Leur marché est 10 fois plus liquide. Il n'y a pas de codes sur les cartes de crédits, cela illustre bien leur mentalité. Le français a une culture du banquier, de la famille, comme il a celle du

médecin de famille. On ne changera jamais. J'ai fait une étude en ce sens, l'investisseur français ne diversifie pas assez son portefeuille de banque. Aux USA, il y a plus de concurrence entre les banques, les gens ont 3 ou 4 fournisseurs bancaires. Ils ne sont pas otages. Du coup, dans leur façon de penser, il ont l'habitude de jouer, d'avoir plusieurs banquiers, de l'argent à droite à gauche. Aux USA, il n'y a pas de super-pôle bancaires, en France, on a peu de banques, mais extrêmement puissantes. Aux USA, il y a des centaines de banques, aussi des petites. Si une banque saute, elle ne va pas détruire tout le système. En France, si la Caisse d'épargne saute, tout le système saute. Paradoxalement, c'est aussi notre force, on résiste mieux parce que on a peu de banques.

**M : Peut-on considérer que c'était la première crise vraiment mondialisée à tous les secteurs confondus ?**

VK : On a vite oublié la crise asiatique ! Si elle est restée cantonnée à son continent, c'est parce que les marchés américains et européens se sont blindés et qu'ils les ont laissé se débrouiller. C'était une crise de confiance sur les marchés asiatiques, le parallèle est intéressant parce que de la même manière, des milliards ont été placés dans des banques, sauf que dans ces pays la situation politique n'était pas stable, et donc pas de structures juridiques qui permettaient la garantie de la bonne marche des transactions. Ils prêtaient à n'importe qui, n'importe comment. Sauf que quelqu'un s'en est rendu compte, et tous les capitaux sont partis aussi facilement qu'ils étaient arrivés. ■



103.3 fm

# 6H - 9H30 MANU A LA RADIO



LE SON DANCEFLOOR

## N°1 A NANCY\*

PREMIÈRE RADIO MUSICALE

nancy.funradio.fr

\* Sondage Médiamétrie Septembre 2007 - Juin 2008





L'Hydroptère a franchi le mur du vent : 50 nœuds à la voile

# LE MIRAGE DE POSEIDON

*PLUS VITE QUE LA TEMPÊTE*

REPORTAGE FRANCE

Textes : Sébastien Di Silvestro

Photos : Sébastien Di Silvestro et Guilain Grenier



En haut : Alain Thébault écoutant les chariots de feu.

A gauche : un run de l'hydroptère soulevé par un vent de 25 nœuds.

SEBASTIEN DI SILVESTRO

**A la poursuite du record absolu. Le 4 octobre dernier, l'Hydroptère d'Alain Thébault est devenu le premier voilier à franchir le mur du vent (50 nœuds) avec une pointe enregistrée à 52,86 nœuds. Ce prototype de « bateau qui vole », héritier de Tabarly, fait irruption au panthéon de la marine et de l'aviation au terme d'une odyssee humaine, scientifique, technique, sportive et politique longue de plus de 20 ans. Deux décennies d'obstination irrationnelle d'une poignée d'hommes de tous bords pris dans les filets d'un rêve impossible. 20 ans d'alliances, de casses, d'inventions, d'interventions, de bras de fer en mer comme dans les officines du pouvoir et des fleurons de l'industrie française. 20 années de dons, de sacrifices, pour prouver qu'un voilier peut voler à la vitesse de la tempête. Démonstration samedi dernier, lors du 5<sup>ème</sup> run matinal, poussé par un vent froid, l'oiseau blanc s'est soudain transformé en aigle noir, fusant entre ciel et mer à 97,9 km heure en pointe.**

**P**ort Saint-Louis du Rhône, au large de la plage Napoléon. L'Hydroptère enchaîne les runs par un vent de mistral à 6°, au milieu des pétroliers statiques balancés par la houle. Difficile de poser sur cette mer dentelée un record absolu de vitesse à voile de 50 nœuds sur 500 mètres. L'Hydroptère a besoin de vent et d'une mer plate. Mais l'équipage comme le bateau ont faim d'une vitesse qu'ils décident de viser en pointe. Après trois jours d'entraînement, les choses sérieuses commencent dès le deuxième run où l'Hydroptère atteint 49,4 nœuds, dépassant son record d'août dernier. Toujours insuffisant pour Alain qui a ouvert les yeux ce matin en sachant qu'il chasserait le record de toutes ses forces. Juste avant d'embarquer, Céline, sa femme lui avait glissé la musique des chariots de feu dans son baladeur qu'il écoute en boucle jusqu'au départ. Au 5<sup>ème</sup> run, chaque coéquipier transmet ses informations : la poussée graduelle augmente sous un vent puissant passé de 20 à 40 nœuds et pourtant l'Hydroptère se comporte parfaitement. Alain Thébault pilote avec ses sens en éveil et une mire qui le pousse vers l'avant dans le bleu azur. Pour la première fois, le 5 s'affiche au compteur. Vu du zodiac d'assistance, l'Hydroptère s'élève haut comme jamais dans le crissement de la mer. Les foils disignés à l'origine d'après une aile de Rafale usinée par Dassault, glissent comme des nageoires d'épaulard à la limite de l'eau, en la griffant à peine, alors que s'exerce sur elles une pression de 30 tonnes. « Nous n'avions encore jamais vu le chiffre 5 au compteur. Je sens l'accélération en 3 dimensions dans mon ventre, les 5 tonnes du bateau poussées... »



... à 100 km heure et l'adrénaline dans le corps. Pourtant même à cette vitesse, la précision de la pilotabilité laisse à penser qu'on peut dépasser ces 100 km heure », confiera plus tard Alain Thébault. Quelques instants plus tard, l'équipage savoure brièvement sa victoire. « Une fois les voiles ramenées, mes pensées vont immédiatement à 2 personnes : en premier lieu à Eric Tabarly qui a donné l'impulsion décisive contre vents et marées. Il affirmait que ces bateaux voleraient et pourraient potentiellement traverser l'Atlantique en 3 jours et demi. En second, je songe à Thierry Lombard (le banquier Suisse) qui a sauvé le projet en m'appelant sur mon téléphone portable pour me proposer « modestement » son aide. Ces hommes possèdent les mêmes valeurs qui ont fondé l'hydroptère, une humilité et un talent de visionnaires », explique sincèrement le skipper, qui, devant l'afflux subit des médias tient à ne pas s'afficher en figure de proue solitaire, quand tant de participations, d'intelligences et de générosités ont été nécessaires dans ce long parcours d'adversités féroces. Surtout qu'actuellement la planète vitesse est en ébullition. Les embarcations les plus variées, du kitesurf qui concourent pendant 28 jours en Namibie, à l'ex Yellow Page qui s'élancera en décembre d'Australie, se disputeront âprement le record absolu. Dans ce contexte, de nombreux commentateurs ne croyaient plus en l'Hydroptère et à sa longue histoire qui lui a pourtant fait gagner une légitimité étape par étape lors d'une aventure inouïe, initiée alors que les matériaux nécessaires à sa réalisation n'existaient pas encore...

Cette 5<sup>ème</sup> version de l'Hydroptère configurée pour la vitesse pure, plus léger d'une tonne, avec de nouveaux profils de foils, un mat plus ramassé

de 5 mètres, des surfaces de solent et de trinquette plus petites, ajustées et une voilure high tech en carbone pourrait presque faire oublier l'histoire des hommes qui l'ont conçue et poussée : des ingénieurs de l'aviation et de l'aérospatial, des grands patrons de l'industrie, des politiques, de jeunes polytechniciens, des X, appuyés par des vieux de la vieille de tous horizons, des amis de toujours, des compagnons d'un instant...

Tous se sont groupés autour de l'obstination d'un jeune marin breton qui pendant 20 ans a offert la résistance de sa tête de bois aux incroyables, aux casses, aux problèmes de financements récurrents, sans jamais se résigner.

## LA VOIE DES AIRS

A peine majeur, en Bretagne, Alain parvient à se faire engager comme mousse sur une belle goélette de Tabarly, le Pen Duick III. L'ombre du maître qu'il croiera à bord du Pen Duick VI est omniprésente. En 1981, il parvient à convaincre Cacharel de lui signer un chèque pour obtenir un bateau et participer à une transat qui le mettra en face de Paul-Ricard. Mais il casse. En rage contre les performances médiocres ...



© PHOTOS : COLLECTION PRIVÉE ALAIN THÉBAULT



Alain Thébault naviguait du matin au soir sur sa première maquette pour chercher la stabilité de son oiseau des mers.



**“Nous n'avons encore jamais vu le chiffre 5 au compteur. Je sens l'accélération en 3 dimensions dans mon ventre...”**

Alain Thébault

© GUILLAIN GRENIER



**“Il fallait juste que le mur du vent nous laisse passer”**

Alain Thébault



© GUILAIN GRENIER

© GUILAIN GRENIER

... du bateau, il se jure : « plus jamais ça ». Il veut son propre navire et rêve des prototypes développés depuis le 19<sup>ème</sup> siècle visant à la réduction de la résistance de l'eau pour gagner en vitesse. En 1985, avec quelques croquis, Alain sonne chez Alain de Bergh, un ingénieur de chez Dassault, le concepteur de Paul Ricard qui utilisait le principe des foils. Mais Alain Thébault va plus loin et lance : « je veux qu'il décolle ». L'ingénieur est médusé, ce bateau, il l'avait dessiné pour Tabarly mais les matériaux pour le rendre plausible n'existaient pas à l'époque. Le jeune skipper est envoyé à Benodet, chez Tabarly qui le prend sous son aile en lui déléguant l'entière responsabilité du projet. Alain réalise alors une maquette au 20<sup>ème</sup>, bouillonne de se rendre au salon aéronautique du Bourget où les aviateurs possèdent les technologies qui lui

manquent. En 1988, il s'installe à La Rochelle où il mouille une maquette au tiers qu'il navigue du soir au matin pour réaliser des tests, avec des sacs poubelles en guise de lest. Alain Thébault s'endette au-delà du raisonnable. Cependant, un ingénieur lui apportera un nouveau souffle en modifiant les foils : l'Hydroptère décolle, sa coque sort de l'eau. Reste évidemment une liste d'équations à résoudre, longue comme un océan dont la stabilité peu évidente, constitue pourtant un pré-requis nécessaire. A cette époque, le pilote se fait régulièrement récupérer à la tombée du soir, à cheval sur sa maquette retournée, offerte à la houle. Comme toute grande idée qui se découvre par étape, Alain réalise que la navigation sur l'Hydroptère s'apparente au pilotage aérien, alors il passe en 1990 son brevet d'aviation pour apprendre à piloter en

3 dimensions. Fin 1991, il veut passer à la phase industrielle, alors Alain écrit à Dassault et à Largardère aidé par le Président de Matra. En juin, il réussit l'exploit de faire exposer sa maquette au salon du Bourget entre un planeur et un mirage 2000, imposant son étrange oiseau des mers parmi cette faune exclusivement aérienne. Alain a tout fait pour placer sa maquette sur le trajet du Président de la République qui passera juste à côté. Néanmoins, le vice-président de Dassault s'approche et se laisse tirer le portrait devant l'Hydroptère. C'est gagné, l'oiseau va pouvoir perdre en poids et gagner en équilibre. Alain est alors entouré d'une pléiade d'ingénieurs et de bretteurs des coulisses du pouvoir et des grandes industries tels que Nicolas Baverez « le bac +18 » qui réussira à associer au projet des personnalités telles qu'Yves Sillard, « Le

père d'Ariane et du Concorde », à l'époque Délégué Général pour l'armement. Mais Thébault piétine, ignore comment synchroniser ces apports tant espérés. Il décroche son téléphone et demande son aide à Eric Tabarly dont l'aura parviendra à hisser la grand voile du projet Hydroptère. Tabarly lance des invitations à dîner chez lui, à Benodet où se croiseront Jean-Luc Lagardère, Jean-Pierre Elkabbash, la crème de l'aéronautique et du naval avec les industries Dassault et Aérospatiales. François Fillon, alors Président du Conseil Régional des Pays de la Loire, passionné de sciences, offrira son appui inconditionnel au travers de sa collectivité. Le projet décolle si bien, que le 25 août 1992, le Falcon de Dassault et avion du Ministère de la Défense atterrissent pour permettre à ses prestigieux occupants d'assister aux essais de la ...



... maquette depuis le pont d'un chalutier exhalant une forte odeur de poisson. Eric Tabarly s'essaye au pilotage, mais il est désorienté avec ce bateau qui fonctionne mieux avec un vent de travers. Lui, incarnation de la voile historique, même tourné vers l'avenir, préfère avoir le vent au cul. Ce bateau appartient bel et bien à Alain. Les essais ont lieu. Ils sont concluants. Devant l'assemblée, Eric Tabarly adoube Alain Thébault de sa pleine confiance. Deux années de recherche, de développement et de construction passeront avant le premier vol de l'Hydroptère le 1<sup>er</sup> octobre 1994. Bien qu'ivre de bonheur, Alain Thébault déchantera très vite en constatant malgré la pertinence du travail des ingénieurs les plus qualifiés qu'un prototype se construit par étapes successives, et que son Hydroptère TH1X est encore loin des performances espérées. Reconfigurer, redessiner le bras de liaison, réarmer, refinancer, est une tâche d'autant plus difficile que ses sponsors sont également ses fournisseurs et que le projet n'a pas été enregistré dès le départ comme un programme de longue haleine. Alain enrage à nouveau en pensant justement que l'expérience de ses sponsors en matière de programmes aurait pu l'aiguiller dans ce sens. Pour l'Hydroptère débute alors un combat de 14 années, où chaque nouvelle version néces-

sitera des mois de travail pour convaincre, trouver des fonds, redessiner, tester, reconstruire. Alain en aristocrate de la mer qui va pieds nus à la rencontre des lions, n'hésite pas à mettre en cause publiquement Dassault. Une saillie qui dans l'air raréfié des hautes sphères, lui attirera d'autres amitiés... En coulisse, les missi dominici du projet tels que Nicolas Baverez, écrivent alors sans cesse, raccommoient, tempèrent les propos venteux de l'homme de mer, tissent de nouveaux liens : Jean-Pierre Raffarin, Nicolas Sarkozy, et même Lionel Jospin rencontré dans un cinéma de quartier, lesteront l'Hydroptère de leurs poids.

Chaque étape franchie a cartographié une nouvelle terra cognita dans le développement d'un prototype unique qui renforce Alain et son équipage, Jacques Vincent et ses 8 tours du monde, Jean-Mathieu responsable de la recherche et du développement, parvenus aujourd'hui, au terme d'un très long voyage, près du port de Marseille, avec un Hydroptère enfin abouti qui vient à peine de montrer ce qu'il a dans le ventre. « Il fallait juste que le mur du vent nous laisse passer », conclue Alain Thébault. A bord de son Hydroptère, le skipper ne tend plus l'oreille aux commentateurs mais seulement au silence de la vitesse du vent. ■ SÉBASTIEN DI SILVESTRO

# REGARDS INTERIEURS

Stanislav Stanojevic - du 3 novembre au 19 décembre 2008

**Exposition FNAC**  
3 novembre au 17 novembre 2008

Espace numérique  
Forum : rencontre avec Stanislav Stanojevic  
le 17 novembre 2008 à 17h30  
2 Avenue Foch 54000 Nancy  
Tél : 08 25 02 00 20  
www.fnac.com

**Exposition INIST-CNRS**  
18 novembre au 19 décembre 2008

INIST-CNRS entrée libre du lundi au vendredi de 10h à 17h  
Tram Ligne 1 - arrêt Faisanderie  
2 Allée du Parc de Brabois  
54519 Vandoeuvre-lès-Nancy  
Tél : 03 83 50 46 00  
Courriel : communication@inist.fr



<http://regards.inist.fr>



## Nouvelle Saab 9-3 T T iD 180 ch.



- 5,6 l aux 100 km
- Eco-pastille neutre

Portes ouvertes  
les 18 et 19 octobre

[www.saab.fr](http://www.saab.fr)



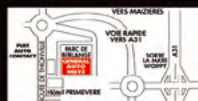
\* CHANGEZ. Modèle présenté : Saab 9-3 Berlina de Sport 1.9 TTD 180ch. Consommation mixte (l/100km - BVM/BVA) : 5,6/6,7. Emissions de CO<sub>2</sub> (g/100km - BVM/BVA) : 149/172. 1ch = 673 kW. General Motors France 1 avenue du Marais 9901 Argenteuil SAS au capital de 12 999 623 €. R.C.S. Puteaux B 342 439 300.

Votre distributeur SAAB

GENERAL  
AUTO  
METZ

SAAB METZ

Route de Thionville  
Parc d'Activité de Berlange  
57 140 - WOIPPY  
Tél. 03 87 31 72 31



A man wearing a wide-brimmed hat, a light-colored long-sleeved shirt, and dark pants is using a large machete to cut sugarcane stalks in a field. The field is filled with tall green sugarcane plants and a large pile of cut stalks. The background shows a vast field of sugarcane under a cloudy sky.

Colombie – Cali : La canne à sucre remplace la coca

# RUÉE SUR L'OR VERT

Les pays d'Amérique du Sud, le Brésil en tête qui ambitionne de devenir la nouvelle Arabie Saoudite de l'or vert, misent à fond sur les agrocarburants. Aujourd'hui, le Brésil fournit à lui seul près de 50% de la production mondiale d'éthanol, le carburant du futur issu des résidus de l'industrie sucrière. Ce développement inouï a été initié par la dictature militaire qui, en 1964 a lancé le plus grand programme écologique de la planète. En 2008 l'éthanol représente plus de 40 % du carburant à la pompe, hors diesel, et plus de 80% des achats de voitures. A l'heure où le prix du baril de Brent s'envole, l'éthanol possède le triple avantage de constituer une énergie propre, renouvelable et déjà en phase industrielle : 20 millions de véhicules brésiliens matérialisent cette réalité. Il n'est donc pas surprenant de voir les autres pays sud-américains emboîter le pas au géant brésilien. C'est le cas de la Colombie dont les plantations de canne à sucre commencent à mordre largement sur celles de la très rentable coca en créant de nouveaux conflits...



**V**

allée du Cauca. Depuis un mois plus de 1800 salariés représentés par le syndicat national des coupeurs de canne à sucre sont en grève. Ils dénoncent des salaires de misère pour 14 heures de travail par jour, 7 jours sur 7 sous le soleil accablant et dans la terre humide. Ils racontent les blessures régulières, l'eau potable remplie de pesticides, les coopératives-écrans poussées par le gouvernement, permettant aux employeurs de se décharger de toute assurance maladie ou retraite que les coupeurs doivent payer eux-mêmes. Ils dénoncent dans le vide des employeurs sourds trop heureux d'amasser en peu de temps des fortunes considérables. Car la Colombie est aussi, par tradition, un pays producteur de canne à sucre, plante dont elle obtient la quasi-totalité de son sucre représentant aujourd'hui pour le gouvernement colombien, l'un des axes prioritaires de son développement économique et agricole. Si la Vallée du Cauca, située au sud-ouest du pays, principale zone sucrière colombienne, était surtout connue dans les années 80 pour son cartel de trafiquants de drogue, c'est aujourd'hui la canne qui assure le développement de cette zone. Elle y est cultivée sur près de 200.000 hectares, soit 10 % des terres cultivées du pays. Sur la route, on

croise régulièrement de gigantesques camions transportant chaque année les 20 millions de tonnes récoltées. La hausse considérable de la demande a transformé les phases de récoltes en passant de la méthode manuelle à l'industrielle qui est de loin la plus rentable. Pourtant la méthode artisanale était beaucoup plus rapide en ayant auparavant brûlé les champs. Mais cette dernière technique est aujourd'hui interdite. Surtout que des chats vivants étaient parfois utilisés, après avoir été aspergés de pétrole, pour mettre le feu à l'ensemble des champs. Officiellement, le gouvernement impose des quotas de rendements annuels pour soutenir l'emploi de la vallée. Mais dans les faits, l'industrialisation et la professionnalisation de la filière ne profitent qu'aux propriétaires éloignés de toute préoccupation de redistribution des richesses. D'autant plus que la structure de ce drame local contribue à la montée des prix des denrées alimentaires de la planète.

**Pollution spéculative**

Depuis trente ans, l'expansion de la monoculture de canne à sucre, de soja ou de palmier à huile pour les besoins des industries alimentaires, cosmétiques et de l'élevage intensif s'est traduite par des violations des droits humains, des pollutions et pertes de biodiversité, des millions de paysans privés de leurs moyens de vivre. Les pays d'Amérique latine vont pourtant étendre encore plus ces cultures, d'abord pour ●●●





... leur marché intérieur, afin de réduire la facture pétrolière, comme dans le cas du Brésil, mais surtout pour répondre aux demandes des pays riches qui se ruent sur les agrocarburants. Le rapport 2008 d'Amnesty international avait déjà souligné les « conditions de travail proches de l'exploitation » concernant les coupeurs de canne en Colombie et dans toute l'Amérique latine. L'extension des plantations de la canne n'a jamais été accompagnée de réelles politiques de formation ou de reconversion. Sur le total des calories végétales produites dans le monde, moins de 5 % sont destinées aux usages non alimentaires dont font partie les agrocarburants. Pourtant, il faut considérer que les investissements spéculatifs liés à ces nouveaux carburants d'une part et la pression foncière d'autre part profilent des tendances haussières incontestables en terme de prix des denrées alimentaires. Les banques internationales, notamment européennes et américaines jouent donc un rôle direct dans cette spéculation qui privilégie plus les bénéfices que les hommes. A ces facteurs préoccupants s'ajoute l'existence des conséquences évidentes de la surexploitation en termes humains et environnementaux. Cette monoculture a de nombreux désavantages liés aux principes mêmes des lois du marché qui entraînent nécessairement un appauvrissement social et environnemental dans le cadre d'enjeux planétaires. Ce que nous observons, c'est une puissante alliance entre les trois secteurs du capital transnational : les compagnies pétrolières, qui veulent réduire leur dépendance vis-à-vis du pétrole ; les entreprises automobiles, qui veulent continuer à profiter du modèle actuel de transport individuel, et les entreprises agroindustrielles qui veulent continuer de monopoliser le marché mondial de l'agriculture. Le capital international veut désormais s'allier aux grands propriétaires terriens du pays, afin de pouvoir

utiliser de grandes superficies de terre pour produire des agrocarburants. Elles ne veulent le faire que pour conserver leurs marges bénéficiaires et leur niveau de vie sans être préoccupées le moins du monde par l'environnement ou une quelconque idée de développement durable... Le capital n'a qu'un seul objectif – le profit – et il n'a dorénavant qu'un seul but : essayer d'utiliser l'agriculture pour produire du carburant pour les véhicules. Pourtant, la production d'alcool à partir de la canne à sucre destinée à faire de l'essence pour les véhicules a eu un impact positif sur la balance commerciale colombienne. Elle a réduit la dépendance nationale envers le pétrole et a permis de maintenir l'essence à des prix raisonnables. Et même si elle a, par effet retour, causé de nombreux problèmes environnementaux, beaucoup de scientifiques restent favorables à cette production, mais en petites unités, intégrées dans les cultures paysannes, pour la consommation locale et avec pour objectif de promouvoir une souveraineté énergétique. Car cette monoculture de la canne à sucre a aggravé les problèmes sociaux en promouvant la concentration de propriété terrienne, en réduisant les zones rurales et en incitant toujours plus à un exode rural. En Colombie, et au Brésil, les régions de canne à sucre sont les zones qui conjuguent la plus grande concentration de richesse et le plus fort taux d'incidence de pauvreté. Un coup de canne. ■ ZEPPELIN







PORTRAIT ECO



ALEXANDRE MICHEL

PUBLIREPORTAGE



# TRANSALLIANCE : DESTINATION PERFORMANCE

**Avec un CA de 607 millions d'euros en 2007, 5.012 salariés dont 1.800 en Lorraine, une flotte de 3.705 véhicules plus 4.552 véhicules tractés, 605 milliers de mètres carrés d'entrepôts, et une très solide cotation B3 à la Banque de France, TRANSALLIANCE dont le discret siège social se tient à Nancy, fait partie de cette poignée d'entreprises dont le développement constant ne laisse rien au hasard. Préfigurant l'évolution du marché, la holding de transport et de logistique s'est lancée dans un vaste programme d'intégration verticale de ses activités pour entrer dans le top 5 européen d'ici à 2011.**

**A**vec pour cœur de métier le transport et la logistique, la liste non exhaustive des clients de TRANSALLIANCE démontre la confiance des grands noms de l'industrie et de la grande distribu-

tion portée au groupe lorrain : Renault, Total, Saint-Gobain, Aventis, Good Year, Carrefour, Kimberly Clark, Exxon Mobil, Coca-Cola, Danone, Nestlé Waters, Leclerc, Intermarché, Bertelsmann, les Nouvelles Messageries de Presse Parisienne... Prestataire

de services dans un secteur fortement concurrentiel sur les prix, alors que 72% des sociétés de transport possèdent moins de 12 camions ou prennent des marchés en sous-traitance, TRANSALLIANCE a fait le pari de concevoir des offres clés en main, is-

sues d'une chaîne entièrement certifiée. En matière de transport, le groupe offre toutes les modalités existantes, suivies en temps réel, à l'exception des matières dangereuses : *transports de marchandises en lots partiels ou à charge complète, grands volumes, location de véhicules longue durée avec conducteurs, organisation de transports, distribution, fret, transport sous température dirigée, transports internationaux, transports spéciaux, vrac bennes, vrac citernes*. Dans sa logique de complétude de services, TRANSALLIANCE a créé son propre centre de formation de conducteurs sur le site de Chenevières en Lorraine. TRANSALLIANCE ACADEMIE est aujourd'hui ouverte aux autres sociétés souhaitant former ou perfectionner leurs personnels à la conduite préventive et économique. Dans le même objectif, les mécaniciens du groupe sont agréés « réparateurs multimarques » et peuvent ainsi garantir la fiabilité de l'entretien de la flotte tout en faisant bénéficier d'autres sociétés de leur savoir-faire.

## LE SPECIALISTE DE VOS PROBLEMATIQUES

Vecteur de développement, le secteur logistique propose un éventail de possibilités sur mesures allant de la gestion complète sur des plate-formes dédiées ou multiclients, à l'implantation sur site, en incluant des modalités de packing et manufacturing. En résumé,

le groupe TRANSALLIANCE est aujourd'hui capable en terme d'infrastructures et de personnels, de se substituer totalement ou partiellement en matière de transport et de logistique à ses clients qui désirent se recentrer sur leurs cœurs de métier. Dès lors, on comprend parfaitement l'ambition du groupe d'intégrer un si grand nombre d'activités pour offrir notamment à de grands comptes la possibilité de ne pas avoir nécessairement à développer en totalité une branche pouvant s'avérer coûteuse et aléatoire. Pour être en mesure de proposer très efficacement et à des prix compétitifs une telle palette de services, l'entreprise a su entamer une mutation évolutive importante menée par son PDG, Alexandre MICHEL qui en a fixé les objectifs dans son projet « Horizon 2011 ». Afin de renforcer la coopération systématique à l'écoute des besoins de la clientèle, le groupe a mis en place un bureau d'études, TRANSALLIANCE DESIGN, dont la mission est de proposer et de définir, au travers d'expertises techniques, des processus sur mesure, adaptant l'ensemble de ses services à chaque cas. Au travers de ces mutations significatives, le groupe acquiert aujourd'hui une dimension européenne unique, confirmée par une large implantation continentale et un chiffre d'affaire en constante augmentation. Pourtant, malgré cette importante évolution d'échelle, le groupe, détenu à 100 % par la famille MICHEL reste fidèle à

ses valeurs d'origine formées par une saga d'entreprises ayant débuté en 1969 avec seulement 7 camions : Pragmatisme – Proximité – Performance. Des valeurs qui trouvent leur aboutissement dans l'assurance Qualité et Sécurité de ses prestations certifiées ISO 9001-2000, ainsi que des efforts notables entrepris dans le développement durable. TRANSALLIANCE effectue plus de 220.000 voyages par an, dans les meilleures conditions et dans toute l'Europe. Son offre de services actuelle se structure autour de trois axes qui positionnent le groupe sur le terrain des réalités des marchés et des métiers : Conception – Pilotage – Opérations. Une chaîne complète. Quand en 2006, Philippe MICHEL proposait à son fils Alexandre, qui travaillait dans l'entreprise depuis 14 ans, « de reprendre les clés de l'affaire » à condition d'avoir un vrai projet, il semblerait que les clés aient été immédiatement mises dans le contact. ■

**TRANSALLIANCE**  
5 BIS RUE SAINT-LÉON 54 000 NANCY  
TEL : 03.83.90.20.00 - FAX : 03.83.90.83.90



Festival de belles carrosseries

# RETOUR SUR LE MONDIAL DE L'AUTO 2008



MASERATI  
EXCELLENCE THROUGH PASSION

MASERATI  
EXCELLENCE THROUGH PASSION

**A** l'occasion du mondial de l'automobile 2008, les constructeurs de tous les pays ont présenté les nouveautés qui feront le quotidien ou l'exception du bitume de demain mais aussi les prototypes les plus fous. Au niveau des tendances du marché, plusieurs axes sont apparus. En ces temps de flambée des cours du pétrole, l'écologie est au premier plan avec la présence massive de modèles électriques et hybrides. Concernant le design, le mouvement nostalgique est toujours très apprécié avec de nombreux hommages rendus aux carlingues d'antan. Les avancées technologiques présentées l'ont surtout été dans le domaine de l'assistance à la conduite, au freinage, ou à l'anticipation de toutes formes de collisions. Enfin, la tendance des voitures low-cost confirme sa vitalité avec la présence sur le salon de plus en plus de modèles économiques comme l'attestent ces images...



Citroen GT Concept  
Lancia Ypsilon Versus



Infiniti EX 37  
Corvette ZR1



Alfa Romeo Mito



Fiat 500 Abarth EsseEsse

# Les Chroniques du Palais

Liberté, Egalité, Fraternité : les faits, rien que les faits

LEX IN THE CITY

## De la confiance

par Maître Grégoire Niango — Avocat à la cour

*C'est très fragile une démocratie. Et ce qui fait sa force est aussi ce qui fait sa faiblesse ; c'est un système bâti sur la confiance.*

En dictature finalement, les choses sont beaucoup plus simples. Personne ne croit en personne, le pouvoir est à un seul, dont l'objectif est de le garder. Il n'y a rien d'étonnant à ce que les grands dictateurs aient été, historiquement, de grands paranoïaques. Il n'y a rien de surprenant à ce qu'ils aient,

nement est un gouvernement « du peuple, pour le peuple, par le peuple » (définition extraite de la constitution de notre actuelle République). Comme nous avons théoriquement tous le pouvoir, ou plus exactement le pouvoir de déléguer l'exercice du pouvoir qui est ensuite exercé en notre nom et nous voulons pouvoir contrôler ce qui est

l'opportunité des décisions, leur bien-fondé. Mais elle veille à leur légalité.

Elle contrôle également le citoyen. Elle sanctionne celui qui ne respecte pas les lois de police, et tranche les litiges en vertu des lois applicables.

Mais qui contrôle la Justice ? La Justice elle-même ? C'est en partie vrai. L'ensemble des acteurs du monde

La confiance du citoyen c'est l'idée selon laquelle il croit en la justice de son pays. Je le disais dans une précédente chronique, l'histoire de la justice est l'histoire de l'abandon de la vengeance privée. C'est celle d'un mouvement par lequel les individus délèguent à l'Etat un droit qui pourtant peut apparaître comme l'un des droits primitifs de l'Homme : celui de régler soi-même ses comptes. Le citoyen dans une démocratie croit que l'Etat fera, en règle générale, mieux que lui-même. Cette confiance est en partie faite de résignation. Le Pacte social, c'est aussi un pacte de concessions. Mais elle repose aussi sur une présomption. Si le citoyen fait confiance au système c'est qu'il estime que celui-ci est en général fiable.

Et cette fiabilité suppose que les acteurs du système judiciaire soient fiables. Je suis à ce titre partisan d'une grande sévérité à l'égard de ceux d'entre eux qui défont. Je trouve inadmissible de lire une mention délibérément erronée dans un procès-verbal de police. Je me souviens par exemple de policiers qui

judiciaire sont soumis à des normes qui résultent de statuts, de codes de déontologie et de divers textes mettant en place des « Règlements Intérieurs ». Et le système lui-même sanctionne ceux qui ont violé leurs obligations. Néanmoins il me semble évident que la seule présence de ces mécanismes ne suffit pas à garantir le fonctionnement d'une justice démocratique.

En réalité, ce qui garantit le bon fonctionnement du système c'est la confiance et c'est l'éthique. La confiance du citoyen, et l'éthique des acteurs du monde judiciaire.

### du peuple, pour le peuple, par le peuple

systématiquement, mis au point les systèmes de police les plus performants (la Stasi en RDA, la Securitate en Roumanie, la Gestapo nazie ou bien la police secrète cubaine par exemple) et innové constamment en matière de Renseignement. Et après tout, un paranoïaque, surtout un dictateur, se doit d'être prudent ; comme le disait Golda Meir à Kissinger qui l'accusait d'excès de prudence : « Même les paranoïaques ont des ennemis ». Quand le pouvoir est partagé, cela devient plus difficile. Surtout lorsque le système repose sur l'idée que le gouver-

fait du pouvoir que nous déléguons. Là cela devient forcément compliqué, parce que le pouvoir lui-même doit nous contrôler afin de préserver la liberté de tous.

Le système met lui-même en place un certain nombre de mécanismes de contrôle.

Certains sont des mécanismes de contrôle de nos représentants. D'autres sont des mécanismes de contrôle de la population.

La Justice a ceci de particulier qu'elle est à la fois l'un et l'autre. Elle contrôle le politique dans l'exercice de son pouvoir. Elle ne contrôle pas

## Les Chroniques du Palais

avaient indiqué m'avoir avisé téléphoniquement de l'expiration d'une mesure de garde à vue alors qu'ils ne m'avaient jamais appelé. Ce qu'ils ont fini par admettre lorsque j'ai sollicité du juge d'instruction l'exploitation de ma ligne téléphonique. Dans le même ordre d'idée peut-on citer la violation du secret professionnel par l'enregistrement d'une

l'abus de parole. Je m'explique. L'avocat bénéficie dans le cadre de sa plaidoirie d'une immunité de parole. Cette immunité a une raison d'être : la liberté de la défense du client. Elle a une limite tirée de cette raison d'être : elle n'existe que dans la mesure où les propos tenus ont un lien avec l'affaire. En caricaturant, on peut pour défendre une personne accu-

appartient toujours à celui qui parle de mesurer a priori le poids de ses paroles.

Même irresponsable juridiquement, un avocat reste moralement responsable de ce qu'il dit.

Au final la seule limite qui existe à l'utilisation que fait l'avocat du pouvoir qui lui est donné est sa propre éthique.

Ce constat vaut pour tous

pour le contrevenant. Mais en réalité, si les infractions constatées sont peu nombreuses, c'est parce que chacun a la mesure de sa responsabilité.

Cela m'inspire une réflexion plus générale sur la place de la confiance et de l'éthique dans la démocratie.

La première est indispensable. La seconde est présumée.

On suppose par exemple qu'une banque ne prête de l'argent qu'après s'être assurée de ce qu'elle ne risque raisonnablement pas de plonger les emprunteurs dans de grandes difficultés.

On suppose également qu'elle ne joue avec l'argent que l'on dépose chez elle qu'avec raison et sans mettre en péril la situation de celui qui a crû en ses promesses. Elle ne peut exister parce que chacun lui accorde a priori sa confiance, et la pense éthiquement irréprochable.

On imagine également que lorsqu'un fichier est constitué, c'est uniquement pour défendre des intérêts légitimes... On se dit que toutes les mentions qui y figurent permettent de protéger les intérêts de la République. Qu'il est indispensable par exemple de faire figurer dans un tel fichier l'orientation sexuelle d'un enfant de 13 ans « potentiellement » dangereux. Que dans un cas contraire, personne n'aurait l'idée de le faire.

Mais par moment tout de même, on tremble à l'idée d'un abus... de confiance. ■

*« Quand Vraiment on a Une confiance On devient Confiant »*

(J.C. VAN DAMME)



conversation entre un avocat et son client. Cette mésaventure m'est également arrivée il y a quelques années, le procès-verbal étant annulé à l'issue d'un recours.

Mais les abus émanent aussi des avocats. L'exemple classique est celui du secret professionnel qui est parfois dévoyé pour couvrir des opérations de blanchiments d'argent.

Plus généralement s'agissant des avocats, je trouve que le principal risque est celui de

sée de viol imaginer de qualifier, à mots plus ou moins couverts, la plaignante de traînée. Ethiquement néanmoins c'est très discutable sauf à ce que cela ressorte clairement du dossier et à ce que cela puisse influencer sur la solution du procès. Parce que finalement, que l'on viole une fille aux mœurs légères ou une vierge, un viol reste un viol. Et puis, surtout, parce que même si c'est pour les besoins de la défense, ce qui est dit peut blesser, et qu'il

les acteurs du monde judiciaire. Rien n'empêche après tout, sauf à ce que cela soit fait maladroitement, un juge d'instruction de détruire une pièce d'un dossier, un avocat de faire pression sur des témoins, un policier de falsifier un témoignage. Les sanctions sont inefficaces dans de telles hypothèses parce qu'en général les faits ne pourront être prouvés.

Elles sont indispensables parce qu'elles créent un risque

Crédit Municipal

# Ma tante a du cœur



**Depuis le mois de juin dernier, le Crédit Municipal de Nancy a vu un accroissement de 25% de son activité. Avec la conscience de rendre un service difficile, le prêt sur gage, les équipes tentent par leur accueil de minimiser l'acte encore souvent perçu comme honteux. Pourtant ma tante prête sur gage de 30 € à 75.000 € à des gens de toutes classes sociales dans des cas de grandes détresses comme pour de simples prêts relais dus à un manque momentané de liquidités.**



Claude Gardeux, directeur de l'établissement depuis l'an 2000

**D**ans les périodes difficiles, le Crédit consent même des prêts de 15 € en échange d'une gourmette de bébé à une personne qui n'a pas de quoi prendre le bus pour rentrer chez elle. A l'inverse une cliente peut se voir prêter 2000 € en gageant une seule pièce... L'établissement de Nancy a même enregistré dans ses livres un prêt à 75.000 € assortis de plusieurs objets. Tout le monde peut passer voir sa tante un jour ou l'autre. Et dans la très grande majorité des cas, il s'agit bien d'un prêt et non d'une douloureuse séparation de biens de familles puisque seulement 5% des objets partent au cours des 7 à 8 ventes annuelles. Pour accélérer son offre de service dans cette période plus difficile, le Crédit Municipal a mis en place deux permanences par semaine de commissaires priseurs afin de pouvoir estimer les biens. Le principe de fonctionnement est simple : l'établissement prête en espèce 50% de la valeur d'un objet à toute personne munie d'une carte d'identité et d'un justificatif de domicile avec de solides garde-fous contre le recel. « Ce n'est pas parce que les gens sont dans le besoin à un moment qu'il n'y pas de respect. Je tiens à ce que l'établissement soit propre avec une équipe accueillante qui a certes la compétence de prêter sur l'or mais qui doit aussi avoir une capacité d'écoute », explique Claude Gardeux, directeur de l'établissement depuis l'an 2000. Bien sûr le Crédit s'adresse en premier lieu aux gens non bancarisés qui n'ont plus d'autres possibilités. Ceci étant dit, les personnels sont aux premières loges de l'économie réelle et constatent parfois de tristes évolutions. Comme celles de

personnes âgées ayant purgé leurs livrets, venant vendre leurs bijoux pour payer l'hospitalisation de leurs conjoints. Le prêt sur gage connaît toutes les saisons de la vie et tous les secteurs de l'économie. En 99, beaucoup de travailleurs étrangers sont venus « mettre en gage » des tronçonneuses avant de retourner dans leur pays. Ou plus « exotique », quelques nobles désargentés sont occasionnellement venus prêter les insignes de la famille sous formes d'armures ou de mobilier de châtelain. Le directeur a même en souvenir une ceinture de diseuse de bonne aventure pesant plus de 3 kg. Alors en cas de besoin, il ne faut pas hésiter à pousser les portes du Crédit Municipal, vous n'y trouverez ni jugement ni atermolement, il s'agit d'un établissement bancaire dont la fonction est de prêter sur des valeurs qui vous appartiennent. ■



# forums

## de la Fnac Nancy

ACCÈS  
GRATUIT

Octobre 2008



### Nocturne étudiante

mercredi 15 à partir de 18h

Depuis 10 ans, la Fnac, la MGEL, la FEDEN, le Grand Nancy et la Ville de Nancy s'associent pour une **nocturne spéciale étudiants** lors de la rentrée universitaire.

19h30 - 22h  
**ouverture exceptionnelle de la Fnac**, stands partenaires, chèque cadeaux et nombreux lots à découvrir sur place.

18h - 22h  
**découverte de la ville** avec entrée gratuite aux musées, animations en ville.

### → Trophée Motorstorm Pacific Rift sur PS3

samedi 18 à partir de 11h

jeu vidéo  
Du 18 octobre au 5 novembre, venez vous affronter sur le jeu de course off-road. Règlement et inscriptions à l'accueil et sur [www.trophee-fnac.fr](http://www.trophee-fnac.fr)

### → Trophée FNAC Mario Kart Wii

mercredi 22 à partir de 11h

jeu vidéo  
Inscrivez-vous par équipe de 2 et prenez votre revanche du 27 septembre au 25 octobre. Règlement et inscriptions à l'accueil et sur [www.trophee-fnac.fr](http://www.trophee-fnac.fr)

### → Greg Zlap

vendredi 24 à 17h30

concert blues  
A l'occasion de la sortie de son nouvel album, « Road Movie(s) ».

### → MeLL

jeudi 9 à 17h

concert chanson française  
Avec l'auteur, compositeur, interprète et guitariste Lorraine à l'occasion de la sortie de son dernier album et son nouveau livre.



### → Hiroshi Iwaoka

samedi 25 octobre à 11h

médecine douce  
Rencontre avec l'acupuncteur dans le cadre du 150<sup>ème</sup> anniversaire des relations franco-japonaises et du 35<sup>ème</sup> anniversaire de jumelage Nancy-Kanazawa.



### → Delta Expression Direkt

samedi 11 à 17h30

concert rap  
A l'occasion de son nouvel album intitulé « L'art de la guerre ».



### → Giulia Salvatori

jeudi 2 à 17h30

société  
Rencontre-dédicace avec la fille d'Annie Girardot pour son livre émouvant « la mémoire de ma mère » autour de la maladie d'Alzheimer et de l'association « AGIR pour Alzheimer ».



### → Zita Swoon

mercredi 8 à 17h30

concert rock  
Zita Swoon est le projet solo de Stef Kamil Carlens, membre fondateur avec Tom Barman de dEUS. L'album « Big Blueville » alterne titres en anglais et en français qui parlent de villes, de femmes, d'amours perdus et de la famille...



### → Salon Formathome

vend. 3 et sam. 4 de 10h à 18h



nouvelles technologies  
Présentation des services Fnac à domicile : installations, formations, dépannages ainsi que divers ateliers micro-informatiques.

Tout le programme sur [www.fnac.com/nancy](http://www.fnac.com/nancy)  
Retrouvez les meilleurs moments des rencontres du forum sur [www.stantv.fr](http://www.stantv.fr)

Stan  
... La liberté d'avancer...



fnac.com

# cour des arts

## Pages Culture

- beaux arts 60 Jérôme Huguenin : Les pinceaux de l'imaginaire
- opéra 62 Divorce à l'italienne
- littérature 64 Espion dans la place : La place du livre à la rentrée
- musique 68 Cahier NJP, Ososphère 2008, The KLF
- ccc 82 Le culture club du Citadin

« Jee » Huguenin s'expose à la galerie Kazeguri

# Les pinceaux de l'imaginaire



Ceux qui suivent Metropolis connaissent déjà bien les illustrations de Jérôme Huguenin qui a dessiné la plupart de nos couvertures. Le voici qui expose rue Montesquieu une partie de son travail sur le thème de la chine ancestrale. L'occasion pour l'amateur d'illustrations de découvrir l'univers foisonnant d'un illustrateur qui connaît une réussite internationale.

**P**our saisir les origines des travaux actuels de Jérôme Huguenin, il faut remonter à son adolescence, période durant laquelle il s'intéressa aux univers des jeux de simulation, de la bande-dessinée et des littératures de genre. Nourri de ces influences, il amorça l'élaboration d'une démarche polymorphe, mélange d'académisme et d'expérimentations diverses, qui le conduit aujourd'hui à pouvoir travailler dans le domaine de l'illustration dans une variété de styles étonnante.

Le travail qu'il présente en ce moment à la galerie Kazeguri est partiellement issu d'une commande des éditions du 7ème cercle pour le jeu de rôle Qin, magnifique ouvrage érudit sur le thème de la Chine médiévale. Une fois les illustrations produites, l'artiste a eu envie de prolonger l'expérience, de continuer à laisser son inspiration vagabonder entre les rizières, les temples et tous les vestiges des civilisations d'orient. Le travail présenté propose des crayonnés et des illustrations digitales qui cohabitent dans l'espace d'exposition dans une cohérence troublante malgré les approches techniques diamétralement opposées.

Jérôme Huguenin a construit sa carrière au travers de ses collaborations avec différentes maisons d'édition spécialisées dans les jeux de rôles. Au travers de commandes de plus en plus prestigieuses, il en est venu à illustrer et maquetter une des références en la matière « Trail de Chtuluh » jeu de rôle tiré de l'univers de l'écrivain HP Lovecraft.

Un talent et une oeuvre aux facettes multiples dont l'exposition actuelle est un point d'entrée excellent pour tous les amateurs d'imaginaire et d'illustrations. ■ TAMURELLO



## EXPOSITION

Retrouvez les travaux de Jérôme Huguenin à la **galerie Kazeguri**  
18, rue Montesquieu à Nancy  
du 10/10/2008 au 25/10/2008  
tous les samedis de 11H00 à 20H00 et en semaine sur rendez-vous

informations : [www.nicolasdepoutot.com/kazeguri](http://www.nicolasdepoutot.com/kazeguri)  
et tous ses travaux sur son blog :  
<http://jee.over-blog.com>



# Divorce à l'italienne

Retour en images sur l'opéra de Giorgio Battistelli  
dans une mise en scène éblouissante de David Pountney à l'Opéra National de Lorraine



DIRECTION MUSICALE  
**Paolo Olmi**  
MISE EN SCÈNE, DÉCORS  
**Stephan Grögler**  
PRODUCTION  
ANGERS NANTES OPÉRA

## LA CENERENTOLA GIAOCCHINO ROSSINI

25, 27, 29 NOVEMBRE ET  
2, 4 DÉCEMBRE 2008 À 20 H

Renseignements 03 83 85 30 60  
[www.opera-national-lorraine.fr](http://www.opera-national-lorraine.fr)



Opéra  
national de  
Lorraine

DIRECTION  
Laurent Spielmann  
DIRECTION MUSICALE  
Paolo Olmi

ville de  
Nancy

lorraine  
conseil régional

France  
bleu  
Culture  
Développement

ONL (LIC 154-0578 - IL14-0577 - IL14-0580) Dans les villes de Strasbourg





*La rentrée littéraire  
nancéienne  
par Cara Zina*



*Espion dans la place*



*Espion dans la place*

La blog note de Cara Zina, auteur nancéienne d'« Heureux les simples d'esprit » publié chez Robert Laffont

# La place du livre à la rentrée

De quoi est fait le quotidien d'une auteur nancéienne au mois de septembre à Nancy ? Pour tout dire, d'un subtil mix de la sacro-sainte rentrée littéraire nationale, coup de loupe rituel et annuel sur le monde des lettres, et d'un peu de « Livre sur la place », rendez-vous essentiel pour les acteurs nancéiens du monde de la plume. Pour nous, Cara Zina se livre à un grand écart textuel.



Le livre sur la place » est très bien noté par les écrivains car si certaines villes comme Besançon leur font partager un buffet qui rappelle les caterings de concert de ma jeunesse (taboulé-charcuterie), Nancy leur offre foie gras aux mirabelles et champagne au Flo (le plus côté des salons étant Brive où il paraît que c'est vraiment orgiaque).

J'ai du mal à intégrer la raya car, comme dit Eric Genetet avec qui j'ai fait le café littéraire pour France bleu, « on n'est pas écrivain quand on n'a écrit qu'un livre », notez que lui semble pourtant bien à l'aise dans ce monde là, davantage que Yasmina Khadra qui, Ramadan oblige, ne festoie guère avec les compères, ou qu'Amélie Nothomb qui ne festoie avec personne. Comme ce n'est plus mon premier salon, on m'attend pour le resto et Isabelle Alonso répond quand je la salue. A force que je lui fasse les yeux doux, Daniel Piccouly finit même par me reconnaître, il doit me prendre pour la chaudasse de service mais c'est le seul écrivain que je trouve sexy et sympa (il serait pas

La plus mauvaise place au stand, c'est à côté d'une vedette. À Metz, j'étais à gauche de Michel Drucker, j'ai passé la journée derrière un mur humain, les gens se couchaient

Là, j'étais soulagée, Marc Levy ne

s'était pas déplacé, j'aurais remballé direct.

Etant dans ma ville, j'ai vendu au moins autant que mes voisins, alpaguant tout nancéien qui avait un jour croisé ma route, attirant les inconnus par les mille feux de mon diadème (la tenue de princesse, ça aide) J'ai signé tout le carton et mêmes plus, sans avoir besoin de danser sur la table. J'ai rencontré quelques allumés qui voulaient que je raconte leur vie sans douter que ça put intéresser un éditeur et des tas de gens m'ont décrit le livre qu'ils écriraient un jour, beaucoup de fauchés l'attendaient en poche et des journalistes venus m'expliquer qu'ils ne pouvaient pas en parler puisqu'il était sorti depuis avril.

Etant donné le fait établi par la société de consommation et admis par tous qu'un livre est périmé après trois mois, on parle à la rentrée des livres

Tant pis si on a apprécié sur la plage un chef d'œuvre enfoui depuis des années dans la bibliothèque (Le démon de Hubert Selby jr dans mon cas), ou si on a adoré un pavé qu'on gardait pour l'été (Poker d'âmes de Tim Powers), ils sont foutus, ça ne sert à rien d'en parler, on risque de passer pour un ringard qui fredonne un tube éculé (comment ça il y a encore des gens qui écoutent Bob Marley ? mais il est mort !) on risque même de ne plus les trouver en librairie, alors c'est inutile en terme de profit.

Et parmi les quelques 800 ouvrages sortis en



● Le dernier **Catherine Millet**, qui après avoir montré qu'elle avait un cerveau nous avait épaté en montrant qu'elle se servait aussi de son cul et gardait le meilleur pour la fin : un cœur, qui souffre, elle va peut-être sortir l'an prochain un opus sur sa glotte, ce sera sûrement bien écrit car cette femme a du talent, et la presse en parlera car elle est la directrice d'Art Press.

● Le nouveau **Christine Angot**, les journalistes détestent mais se sentent obligés d'en parler, lui reprochant ce qu'ils encensaient avant (« elle nous raconte pendant 320 longues ses histoires de trou comme si ça pouvait nous intéresser » ben oui, ça vous a bien intéressé jusque là, « elle a peur de dépasser la Porte de la Chapelle, vraiment... » parce que vous, chroniqueurs littéraires de France 2, vous y allez souvent dans ses coins là ? accompagnée de Doc Gynéco qui venait de déclarer son soutien à Sarko, je crois que je n'aurais pas été rassurée non plus.

● Les deux révélations Gallimard, qui sans connaître personne, ont envoyé leur manuscrit à trois éditeurs et tombent pile pour la rentrée : **Tristan Garcia**, qui décrit une époque qu'il n'a pas connue et des gens qu'il n'a pas fréquentés mais en les égratignant bien fort et son homonyme rebaptisé **Jean-Baptiste Del Amo** qui fait l'apologie du mâle dans un roman que je n'ai pas pu finir mais sur lequel j'ai lu vingt fois les mêmes

louanges, je peine à croire à la spontanéité de cette unanimité, mais j'arrête de faire ma jalouse.

J'ai envie de parler de livres que j'ai aimés ce mois-ci même s'ils sont périmés :

● « La plage de Trouville » de **Carole Achache**, qui raconte avec simplicité et raffinement le parcours de cinq générations de femmes juives, parce que c'est passionnant et enrichissant.

● Le polar marseillais de **Jean-Yves Martinez** « Le fruit de nos entrailles » parce qu'il est sombre comme un Denis Léhane, avec des dialogues qui sonnent juste comme un film d'Olivier Marchal et un personnage de second plan tellement atypique qu'on ne comprend qu'après trente pages qu'il s'agit d'une fille.

● Heureusement le recueil d'histoires invraisemblables du nancéien Benoît Fourchard « Clémence et l'acteur nu » est encore d'actualité (sortie le 26/09). Les personnages qui s'y croisent d'une nouvelle à l'autre étonnent et enchantent, passent au Royal, place Carrière, qu'ils soient ado ou vieillard on a toujours l'impression de les avoir connus et on lâche le livre à regret de les c

CARA ZINA

Chet Baker



*Let's  
get lost*

# NANCY JAZZ PLUS FORT QUE JAMAIS

Le festival à ouvert par la projection du film sur la vie de Chet Baker, donnant à chacun une soif inépuisable de musiques... L'affiche de cette édition a largement tenue ses promesses en réussissant le mariage des générations et des genres. Replay de la première semaine du festival à suivre dans notre prochain numéro.



Têtes à têtes avec Kika :

# O LA LA VICTORIA...



**C**oup de fil de Quentin du NJP : « Victoria préfère faire l'interview à son hôtel à 14h30, ça marche ? ». Evidemment, on songe immédiatement à rendez-vous photo exclusif avec une Victoria langoureusement chatte, fumant cigarillos sur cigarillos, accoudée sous un ciel de bar 4 étoiles, en égrainant le tumulte de ses amours d'une voix tâchée de vin espagnol... Ambiance confite Paris dernière ou Faubourg Saint-Honoré : les confidences se dégustent sobrement comme des millésimes inviolés par la lumière. L'arrivée déchante dès le hall de l'hôtel Park'inn, en voyant le petit groupe de plumitifs et de photographes régionaux (tous de bons camarades !) venus modestement quérir leur quota de Gotha parisen... Pris dans la spirale

de la suproduction éditoriale, bien peu ont fait leur devoir avant l'arrivée de la maîtresse... Les interviews au « feeling » se préfigurent (sauf moi qui ai bien fait mes devoirs parce que travaillant dans un mensuel avec une vraie conscience professionnelle, non mais !) tandis que les photographes tournent pour trouver le lieu propice au shooting, le bon angle, et une lumière qui ne fasse pas trop réunion annuelle de la grande convention du BTP. Victoria Abril qui doit arriver en voiture est annoncée en retard. On nous demande gentiment de bien vouloir nous retirer dans un salon arrière, de sorte qu'elle n'ait pas à compter le nombre de post-promo à faire avant d'atteindre le repos de sa chambre. Quentin, aux petits soins de chacun, prie intérieurement pour que tout se passe bien et qu'aucun photographe ne fasse d'esclandre si Victoria d'aventure,

refusait de se faire tirer le portrait après un long voyage en voiture... Pour comprendre son angoisse, il faut noter ici que l'esclandre est une science pour les photographes de presse, éternellement frustrés des conditions impitoyables que ne leur permettent jamais de développer leur art pressé. Mais ici, la petite assemblée n'est composée que de jeunes et de vieux briscards de bonne volonté affichant un sourire transi dès que paraît la grande Victoria. Ca y est, elle est à nous, elle nous appartient, elle est notre chose et elle doit répondre à toutes nos interrogations métaphysiques les plus profondes, fussent-elles totalement improvisées... Pas de photo. Grrrrrr. Ah oui l'album, le concert, il faut se concentrer ! Surtout quand elle s'accoude énergiquement au bar en donnant véritablement d'elle même à chaque rédacteur. Pas besoin de questions,

Victoria volubile espagnole y répond à toutes avec l'élégance d'une femme qui ne vous laisse pas le temps de faire flop. Tout y passe, « kika tu te souviens et puis Pedro »... Elle tisse son rythme propre autour des journalistes débordés par son débit de guitare flamenca qui parcourt d'ailleurs tout son album... Elle y parle d'amour, avec les textes de Gainsbourg, Ferré, Nougaro, Brassens... Soutenus par ce mélange ténu de sa voix qui se pose sur les crêtes accidentées de ces rythmes latins comme un chœur pris de tachycardie... Elle leur rend hommage, naturellement, avec cette insolence hispanique cabrée, capable de faire passer l'amour à la française pour une mièvrerie conventionnelle, une déclaration formelle sans le mouvement puissant des reins. O LA LA Victoria...

## PALABRAS

« Je l'avais déjà testé cet album quand je chantais en Espagne et au Portugal, au moment des bis, je voulais les remercier dans leur langue, alors j'ai chanté du Gainsbourg et du Brassens avec un petit tempo flamenco, attends attends, et là : je me suis dit, ton prochain album tu ne chanteras pas tes textes mais ceux-là. Moi ces auteurs, comme toi, personnellement je les connaissais pas. Mais quand j'ai entendu Nougaro pour la première fois, avec son rythme, là, là, là je me suis dit ah, mais ce gars là est de mon village, es de mi pueblo, surtout comme ça, petit comme un torito, tu sais un petit taureau ! Ca s'approche tellement de toi, ça rentre tellement dedans, même avant de comprendre ce qu'il disait, je le comprenais bien... Et puis déjà, il aimait la bossa nova, avec tu verras tu verras la reprise avec Chico Buarqué... On enregistré en Espagne en 4 jours, les musiciens, los maestros arrivaient et improvisaient tout. On parlait sur un tango comme ça, on répartissait le tempo entre les pupitres et voilà... On s'enregistrait en direct, avec chaque piste séparée, mais on se voyait pour se synchroniser, je voulais que ça vive. S'il y avait un bruit de chaise, je voulais le bruit de chaise, tu vois, vrrapp, comme ça. Il n'y a que 4 éléments : palmas, guitare, voix et percussions... C'est facile avec des grands musiciens comme Gadianna que nous avait fait rencontrer notre producteur qui est celui qui connaît le mieux le flamenco, tu sais, il produit des gens comme Paco de Lucia. Il appelle Gadianna comme ça et lui dit : viens : et il vient comme ça, sans rien connaître du projet, je lui traduis Gainsbourg en Espagnol sinon il ne va rien chanter et puis ça décolle... Le soir, tout Poirel décollait, même surpris par ce mélange intime de franco-espagnol susurré à l'oreille comme un prélude à une passion torride... ■ SÉBASTIEN DI SILVESTRO





Quatuor virtuose aux platines

# BIRDY NAM NAM



C'est un fait : chaque fois que Birdy Nam Nam se déplace à Nancy, l'atmosphère du chapiteau devient incandescente, le public se pétrifie, les yeux exorbités, interloqué par le niveau technique des quatre DJs, avant de partir frénétiquement dans une danse tribale qui se poursuivra jusqu'au dernier scratch. A chaque passage le concept-band évolue ; au départ réunion de DJs, puis groupe, ils nous sont apparus lors de cette édition 2008 comme un phénomène.

**L**es Birdy Nam Nam viennent de la scène du scratching et de ses contests, c'est-à-dire des compétitions où les meilleurs DJs de la planète s'affrontent dans des duels techniques où ils poussent les platines dans leurs derniers retranchements physiques. Quatre des plus grosses stars françaises du milieu se sont associées pour accoucher du concept Birdy Nam Nam : DJ Pone, ancien DJ des Svinkels, Crazy B ancien DJ d'Alliance Ethnik, DJ Need et Little Mike. Ils pratiquent le Turntablism, c'est-à-dire l'art de jouer des samples en live directement depuis des disques vinyles afin de se servir des platines comme des instruments de musique, lorsqu'un joue un rythme, l'autre produit des sons de basses, scratche ou produit des effets. De la perversion de dévoyer ce qui n'est au départ qu'un support de lecture de disques microsillons pour en faire un instrument, naît alors la musique.

## L'INTERVIEW

**Metropolis : Alors un nouvel album à venir en novembre prochain ? La rumeur veut qu'il soit beaucoup plus electro que le premier.**

Birdy Nam Nam : Effectivement, on avait un côté electro en live qui ne s'entendait pas sur le premier album. Pour nous, s'engager plus dans l'electro c'est surtout être à la recherche d'une certaine énergie tout en continuant de faire des morceaux mélodiques. Ça part aussi du constat qu'on avait pas envie de refaire le premier album.

**M : Quelle a été votre démarche pour créer cette nouvelle galette ?**

BNN : Lors de la création du premier album on prenait tout ce qui nous tombait sous la main pour faire les morceaux. Tout ce qui nous plaisait se retrouvait dans nos compositions. Aujourd'hui nos méthodes de travail ont évolué, on est passé en partie de l'analogique au digital. La matière nous intéresse plus que le son.

**M : Vous avez fait votre premier album seuls, il semble que vous vous soyez bien entourés pour le deuxième !**

BNN : Oui, Justice a produit un morceau. Nous nous sommes rencontrés à Strasbourg à une soirée où on jouait ensemble. Ils ont accroché à ce qu'on faisait et nous ont proposé de travailler ensemble. Le reste de l'album a été produit par Yuksek. Ce sera définitivement plus orienté dancefloor.

**M : Lors des dernières Eurockéennes, on a découvert les Pulpalicious de Dijon, qui nous ont mis une bonne claquette et qui se réclament beaucoup de votre influence. Vous avez l'impression d'être à l'origine d'un mouvement en France ?**

BNN : Non, pas du tout, on a rien inventé ! Ce sont des gens comme Kool Herc ou Grandmaster Flash qui ont lancé le mouvement. Mais c'est vrai que ça fait plaisir d'entendre des jeunes comme Pulpalicious nous citer en référence.

**M : Vous continuez à fréquenter la scène des contests de DJ ?**

BNN : Non, on ne regrette rien par rapport à cette période, mais ce n'est plus notre univers. On a adoré le pratiquer mais continuer à le faire ce serait un truc de nerd. C'est un exercice très technique, aujourd'hui on a plus vocation à faire de la musique. A vrai dire, on ne sait même pas le nom du champion du monde actuel.

**M : Vous avez beaucoup tourné ces dernières années, vous faites quoi quand vous rentrez à la maison ?**

BNN : On est plutôt des garçons tranquilles, on s'occupe de nos femmes et de nos enfants, on prend le temps de vivre. A part pour Little Mike...

Little Mike : Moi quand je rentre dans mon appart, je déprime...

**M : Vous avez l'air sage ? Vous n'avez même pas de souvenirs trash à nous livrer de nos tournées ?**

BNN : Une fois, on est allé jouer à Tahiti, dans l'avion Little Mike a pétié un boulon, le personnel de bord lui a passé une camisole et voulait nous faire atterrir à l'aéroport de Los Angeles pour le remettre à la police. Finalement on a pu s'arranger et faire note concert normalement.

**M : Une question pour toi DJ Pone, qui est l'ancien DJ des Svinkels. Qu'est ce que tu penses de leur nouvelle formation et du nouveau show avec lequel ils tournent ?**

DJ Pone : Avant tout, je tiens à dire que nous sommes toujours en très bons termes. Je ne les ai vus qu'une seule fois au début de leur tournée. J'ai trouvé ça très bien. Monter un groupe était une idée qui leur trottait dans la tête depuis longtemps. Je pense que ça va taper fort quand ils feront l'Olympia.

**M : Tu y feras une apparition ?**

DJ Pone : Peut-être... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR TAMURELLO



**BIBI TANGA ET LE PROFESSEUR INLASSABLE**

**Bibi Tanga et le professeur Inlassable sont deux artistes fans de groove, ayant associé leurs talents de performeur spécialiste de tous les sons afro-américains et de constructeur de musique de studio. Ils finissent une tournée pour la promotion de « Yellow Gauze », leur abum.**

**Metropolis : Comment vous êtes-vous rencontrés ?**

Bibi Tanga : C'est un ami commun qui a fait nous connecter. Une nuit je suis allé à la rencontre du professeur Inlassable dans son studio. De notre improvisation est né le premier morceau de l'album et donc notre collaboration.

Professeur Inlassable : Mon premier métier est de sonoriser des publicités. J'ai effectivement monté pour mon plaisir un studio Porte Dauphine à Paris, dont la porte est toujours ouverte aux musiciens. Je connaissais Bibi des « Gréments de fortune », groupe qui anime les émissions de Thierry Ardisson. Notre envie de travailler ensemble a été immédiate.

**M : Professeur Inlassable, ça n'a pas été trop difficile de passer du studio à la scène ?**

Professeur Inlassable : Au début j'avais beaucoup d'appréhension, et je dois dire que la découverte de la scène m'a appris l'humilité. Je ne suis pas un DJ mais plutôt « platinier artistique ». Mais nous avons repris nos marques autour de l'improvisation et depuis tout roule.

**M : Quelle ont été vos influences communes, vous qui venez d'univers très différents ?**

Bibi Tanga : Tout ce qui tourne autour du groove, c'est notre truc. A partir du moment où nous trouvons un son tribal et répétitif nous savons que nous pouvons partir dessus. On nous qualifie souvent de « Dark Funk », mais par là il faut comprendre qu'effectivement nous partons du funk que nous harmonisons avec des sonorités des années 30.

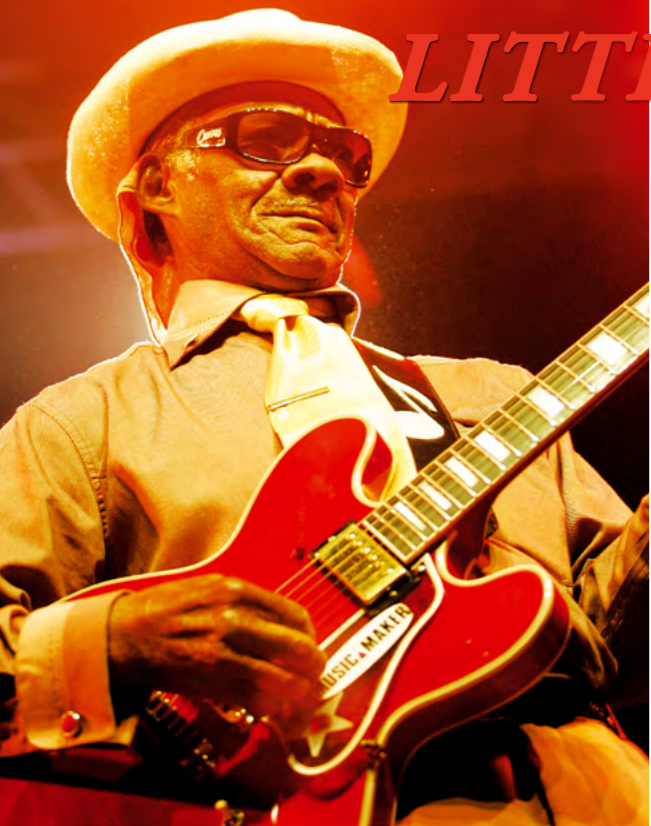
**Metropolis : Il semble que vous ayez monté l'album seul ? Les maisons de disque n'en ont pas voulu ?**

Professeur Inlassable : C'est plutôt le désir pour nous de tout contrôler du début à la fin. On connaît assez la musique pour ne pas avoir envie d'avoir mille commentaires au cours du processus de production. De plus, nous avons très envie de créer un label pour l'album « Yellow Gauze ».

**Metropolis : Votre aventure connaîtra une suite ?**

Bibi Tanga : Bien sûr ! Un deuxième album est en préparation. Mettre fin à notre collaboration ce serait mettre fin à notre amitié ! Et ça, il n'en est pas question ! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR TAMURELLO



## LITTLE FREDDIE KING

heure. Olivier, l'interprète, demande à Little Freddie de répondre lentement aux questions afin de pouvoir traduire en tant réel. Et aussi et surtout, mais il ne le dit pas, à cause de l'accent prononcé du blues man, typique aux habitants du Mississippi. Little Freddie King lui répond avec son large sourire qui ensoleille son visage buriné, cette mémoire de la musique US ne peut plus trop compter sur la sienne pour raconter l'histoire d'un blues de la taille d'une vie entière. Good old man...

**Metropolis : C'est en 1971, que vous sortez votre 1<sup>er</sup> disque : « Rock 'n'Roll Blues ». Mais il faut attendre 97 pour voir sortir**

**le second « Swamp Boogie ». Pourquoi avoir attendu aussi longtemps ?**

Little Freddie King : En fait, les maisons de disque ne me proposaient que 900 \$ pour 1 album. Alors, je leur ai dit : il va falloir mettre plus d'argent et c'est ce qui m'a bloqué pour faire plus d'albums.

**M : Aujourd'hui votre band n'est plus celui de vos débuts, pouvez-vous nous raconter l'évolution que vous avez vécue.**

LFK : En fait, mon 1<sup>er</sup> groupe profitait que j'ai le dos tourné pour jouer mes morceaux dans n'importe quelles soirées et cela uniquement pour de l'alcool. Alors j'ai fini par les laisser tomber et j'ai rencontré Peacy Randolpg avec qui j'ai joué pendant 10 ans. Après sa mort, mes musiciens actuels m'ont demandé de jouer avec moi. Et depuis 1990 nous jouons ensemble.

**M : Votre nom de scène fait référence à Freddy King autre grand blues man. Pourquoi ce nom ?**

LFK : En fait quand le public m'entendait jouer, ils disaient : tu dois être le frère Big Freddy King ou BB King car ils trouvaient que ma musique sonnait comme la leur. Et puis un jour quelqu'un a dit, comme il était habituel à l'époque : on va t'appeler

Little Freddie King. J'ai répondu : vous m'appellez comme vous voulez.

**M : Vous avez joué également avec d'autres grands noms de légende comme John Lee Hooker, Bo Dillay. Comment les avez-vous rencontré ?**

LFK : En ce qui concerne Bo Dillay, c'est d'abord un pote d'enfance du Mississippi. Pour John Lee Hooker, c'était pendant une mission en Californie pour le compte du gouvernement dans des « Community college ». Notre mission était de faire des conférences sur le blues. Je jouais une fois par semaine avec Bo Dillay et John Lee Hooker.

**M : Que représente pour vous le blues, quelle est cette magie qui opère dans cette musique ?**

LFK : Pour moi le blues est quelque chose qui est en nous. C'est une médecine qui te permet de sortir toutes les mauvaises choses de son corps pour se soulager. Il vient du stress, de l'injustice. Lorsque tu travailles durement et que tu n'es pas payé ou encore lorsque ta femme te traite durement et qu'elle finit par te quitter pour quelqu'un d'autre (rire du groupe qui rajoute : tout le monde connaît ça !). Tout ça te donne le blues, ensuite il s'agit juste de savoir l'exprimer pour guérir et être bien.

**M : Vous faites beaucoup de tournées à travers le monde mais j'ai vu que vous aviez l'habitude d'aller jouer au Bj' Loung. Où est-ce ? Quel est cet endroit ?**

LFK : (Rire et nouvelle intervention d'un membre du band : c'est le bar à côté de chez moi !) En fait nous avons l'habitude de jouer chez les gens et dans des bars comme le Bj' Loung où mon musicien a travaillé d'ailleurs. Mais c'est surtout depuis 1995, lorsque Jean-Pierre (je ne connais pas son nom de famille) m'a repéré chez moi lors d'un festival. Il m'a proposé de venir jouer à Paris et à Nancy. J'ai alors passé 23 jours dans votre ville. C'était formidable ! C'est la plus belle chose qui ne me soit arrivée. Et je profite de l'occasion pour le remercier et vous remercier également aujourd'hui d'être encore là parmi vous.

ITV : OLIVIER BRAIZAT, TRADUCTION : OLIVIER LETELLIER

## BASHUNG : LA GRANDE HEURE DU NJP

**A**lain Bashung s'est produit sous le chapiteau pour un concert en forme de grande messe, où, portant à son paroxysme l'intensité lugubre dont on le sait capable, il donna une performance dont aucun des spectateurs présents ne pouvait douter, ni de l'intégrité, ni de la sincérité. Il est à présent connu qu'il souffre d'un mal incurable, qui a donné à sa tournée une signification différente des autres, quelque chose de l'ordre de l'imminence et de l'inéluctable. L'homme, affaibli, s'effaçait totalement derrière l'artiste, magnifique, à son zenith, qui a offert à une audience transportée un spectacle d'une intensité inouïe. Il n'était pas question de show-business, de contingences matérielles, mais uniquement du cadeau d'un homme serein à son public dévôt. Aussi, certaines paroles prenaient en signification telle que « La nuit, je mens ». L'homme ayant exploré le thème de l'obscurité, par son répertoire, tout au long de sa carrière, il rencontrait alors son sujet. Le public eut des frissons qui lui parcourèrent l'échine durant tout ce concert, où l'écoulement du temps n'avait plus lieu de citer, comprenant que l'on assistait pas alors à un spectacle, de l'ordre du divertissement, mais à un moment de vérité partagé, à des instants fugaces où la lucidité induite par l'évènement amène à considérer l'aspect essentiel de ce que nous étions en train de vivre. Il nous a donné, nous avons appris et en sommes ressortis meilleurs, grandis. ■



*Sensations synthétiques strasbourgeoises*

# OSOSPHERE 2008



**Les 26 et 27 septembre derniers a eu lieu à Strasbourg l'édition 2008 du festival Ososphère. Véritable symposium international de la musique électronique, la manifestation a la particularité d'exister en plein coeur de la ville, se répandant dans tous les interstices urbains aux alentours de la salle de la Laiterie. Ambiance electro, glaciale et alternative.**

**D'**ordinaire faubourg d'habitations paisibles de la cité de l'Ill, le quartier de la Laiterie a été saisi d'une atmosphère industrielle et électronique au cours des deux soirées du festival Ososphère. Alors que l'on pourrait s'attendre, dans le cadre de cet événement qui fait la part belle aux prestations des artistes des platines, à s'enterrer dans des caves obscures, l'Ososphère pratique une configuration bien différente : c'est l'ensemble de la rue qui se déroule devant

la salle de la Laiterie, qui est réquisitionnée pour servir de piste aux forçats de la danse venus s'agiter au cours du week-end. Le quartier est bouclé, paré de tonnes de tubes de métal et de lumières blanches ou rouges, et ce sont tous les espaces susceptibles d'accueillir la foule qui sont mis à contribution, aussi bien les salles de la Laiterie, que les halls d'immeubles. Derrière les palissades, les festivaliers, encore saisis de leur transe électronique, découvrent parfois les regards incrédules des particuliers qui habitent sur le site et qui doivent

cohabiter comme ils le peuvent avec ces hordes de clubbeurs énervés.

Le festival se veut une fusion de tous les aspects de la culture electro, aussi, au milieu de toutes les scènes s'immiscent installations, expositions et autres performances.

L'Ososphère a proposé à titre d'« antipasti » des concerts périphériques à l'univers de la musique électronique, tel que le divin barbu Sébastien Teller, qui a ouvert les hostilités du vendredi soir, en compagnie d'« I'm from Barcelona » la joyeuse tribu de suédois néobabs qui semblent avoir le pouvoir de transformer n'importe quelle scène de spectacle en goûter d'anniversaire géant, flonflons et ballons de baudruche inclus, ainsi que les popeux mélancoliques de the Do. Le lendemain soir, les vétérans De La Soul ont posé leur flow à l'ancienne pour ce public electro dont les oreilles se portent de plus en plus vers les frontières du hip-hop. Ces prestations, plutôt grand public, cachent l'enfer sonore qui se déverse ensuite de 22h00 à 6h00 du matin et qui constitue le cœur de l'Ososphère : c'est-à-dire la succession des faiseurs de son électronique les plus hardcore et pointus du milieu. Ainsi, la fine fleur du label Ed Banger Records, fondé par Pedro Winter, le producteur des mythologiques Daft Punk, a occupé une salle toute une nuit, avec notamment

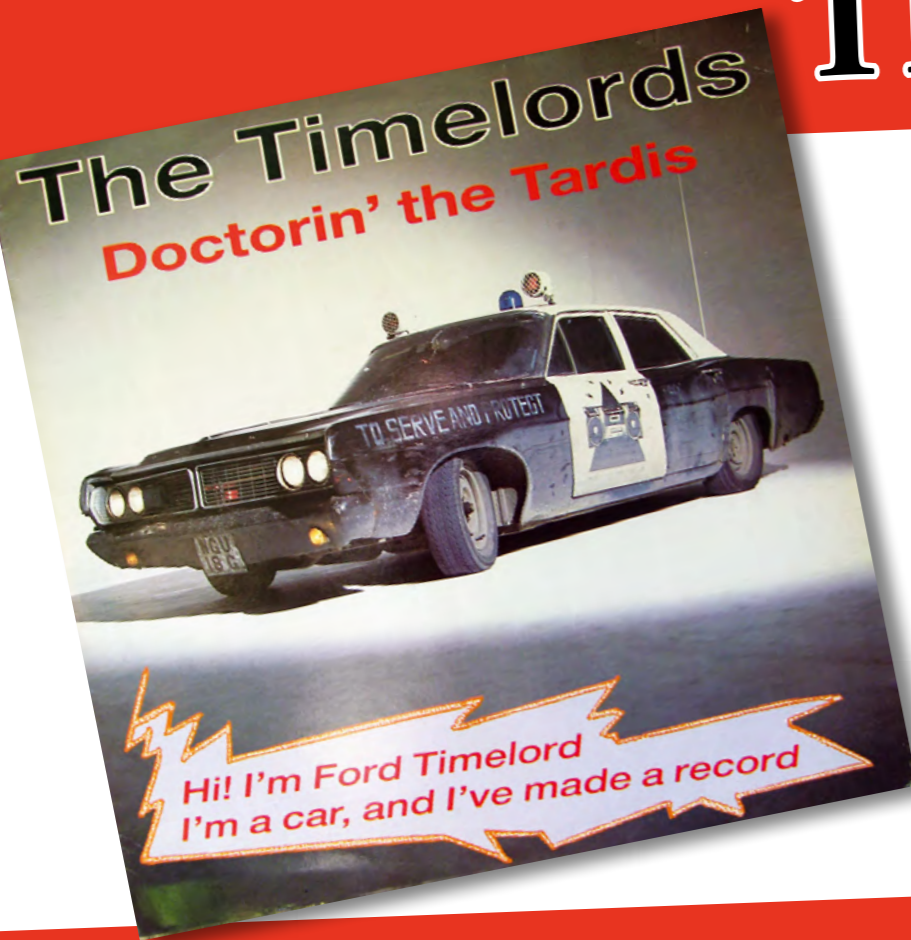
Sebastian et Feadz, définitivement deux pointures à suivre. Des légendes telles que Dave Clarke ou Etienne de Crecy se sont également produites, transformant l'espace d'un instant le touriste musical en étudiant en histoire de ce courant encore récent que l'on peine à faire remonter plus loin que Kraftwerk. Lors de la soirée de samedi, Boys Noize laissèrent tétanisés de bonheur les kids hystériques, et Crystal Castles, sensation canadienne de l'année jouèrent de leur morgue de post ado tête à claque pour électriser une audience stupéfaite et stupéfiante. L'ensemble des prestations pouvait être qualifié de dur, intransigeant, à même de satisfaire un public avide de sensations immédiates, de basses hypnotisantes et de besoin d'isolement mental, même au milieu d'une foule. A signaler un petit bémol qui semble plus tenir à l'organisation de la salle de la Laiterie qu'à celle du festival : les bouchons d'oreille qui sont d'ordinaire offerts généreusement dans ce genre de manifestation étaient ici vendus 50 cts d'€. Moyen.

Événement réussi et étonnant, l'Ososphère permet de vivre un grand festival thématique au beau milieu d'une ville, expérience étrange à l'heure où la plupart des collectivités locales réfrènent les velléités de tous ceux qui voudraient produire des décibels au beau milieu du tissu urbain. ■ TAMURELLO



L'incroyable destin du groupe qui a fait vaciller l'industrie musicale

# The KLF



Qu'on se le dise, en terme de transgression et d'outrance, aucun groupe n'a à ce jour fait aussi fort que the KLF, grands pourvoyeurs de tubes pour les boîtes de nuit des années 80-90. L'étude de leur démarche et de leur parcours permet de répondre à cette question : à quoi reconnaît-on des artistes qui ont véhiculé un véritable message anti-système ? Au fait que le système ait tout fait pour qu'on ne se souvienne plus d'eux. Hommage.

**I**mposteurs, musiciens de génie, performeurs d'art moderne déguisés en DJs, terroristes culturels ? Difficile de qualifier le travail de Jim Cauty et de Bill Drummond, deux hurluberlus anglais qui pendant 15 ans ont animé et dynamisé le monde de la musique comme peu d'artistes auparavant.

Tout commence en 1987, année où nos deux artistes estampillés « art moderne » s'intéressent à l'émergence de la musique fusion, grande époque de mélange des genres, ainsi qu'aux nouveaux moyens technologiques mis à disposition des DJs, tels que le sampler. Ils se lancent dans l'aventure de la produc-

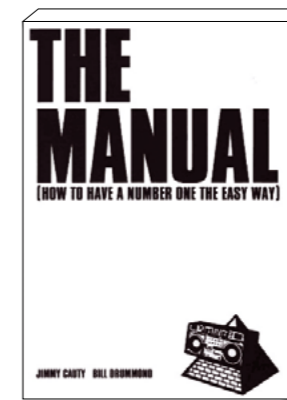
tion et sortent un premier disque sous le nom de The Jams intitulé « 1987 : What the fuck is going on ? », mix de rap et de dance music dans lequel ils échantillonnent sans la moindre autorisation des disques d'Abba, de Samantha Fox, des Beatles ou encore de Jimmy Hendrix. A l'époque, les majors amorcent la lutte contre ceux qui samplent sauvagement leurs artistes sans honorer de droits d'auteurs. Jim Cauty et de Bill Drummond eux, partent du principe que si l'avenir de la musique est le sampling, alors il ne doit plus exister d'entrave juridique à la créativité. La musique doit être libre et accessible à tous. A la sortie du single la réaction ne se fait pas attendre. Abba porte plainte et tous les exemplaires du 45

tours sont saisis, terminant à la broyeuse. Jim et Bill sont outrés. Ils montent dans leur voiture (une ford galaxy aux couleurs de la police américaine qu'ils ne quitteront jamais et qui sera présente dans tous leurs clips) et foncent à Stockholm rencontrer les Suédois disco qui refuseront de leur ouvrir la porte. Les Jams brûlent alors dans le port de la capitale suédoise les derniers disques qui leur restent et décident d'entrer dans la lutte en devenant le « Kopyright Liberation Front ». KLF est né. Aussitôt, comme un pied de nez, ils ressortent leur vinyle censuré en remplaçant les échantillons par des blancs et en donnant à leur public les indications nécessaires pour aller récupérer les samples interdits sur les disques des artistes pillés afin de refaire eux même le mix interdit.

En 1988, le duo se rebaptise encore et deviennent les Timelords. Il lance un tube qui est le remix du générique de la célèbre série télévisée Docteur Who. Leur disque cartonne, et surprise, peu de temps après leur accession au sommet des charts anglais ils sortent un livre : « The manual (how to have a number one hit the easy way) » qui peut se traduire par « Le manuel : comment faire un tube de la manière la plus simple qui soit ». L'ouvrage regorge de conseils, de méthodes pour accrocher les oreilles du grand public. Au-delà de la pitrerie, la méthode est devenue mythologique pour beaucoup d'artistes. Ainsi, le groupe les Pipettes affirment avoir utilisé à la lettre le message de KLF pour leur propre création.

1989 arrive et avec elle, l'année du succès planétaire pour ceux qui se font à présent appeler KLF. « 3.A.M. Eternal » se classe en tête de tous les classements mondiaux, KLF investit dans des clips pharaoniques qui se veulent porteurs de leur message : Il sont les anciens justifiés de Mumu, une ancienne civilisation qui leur a été révélée par leur voiture, la ford galaxy. En créant une nouvelle musique qui fera danser les hommes du monde entier, ils feront sortir des mers l'ancienne civilisation. Musicalement leur démarche gagne en maturité, ils créent une musique électronique fondée sur le sampling de leurs propres morceaux, de bruits de foule et accompagnent l'avènement de la music trance. On les considère d'ailleurs comme les créateurs de l'ambient house.

Les années qui suivent peuvent se résumer par une accumulation de succès. Les KLF s'illustrent aussi



bien dans des tubes qui font le tour du monde que dans des créations intimistes, plus sereines. Mais le confort bourgeois guette nos amis qui ont toujours été piqués du virus de rébellion. Ils dépensent des fortunes dans la réalisation d'événements tel que le tournage d'un court-métrage sur l'île de Jura au sud de l'Angleterre pour la célébration du solstice d'été, où des centaines de figurants miment une cérémonie de l'ancien empire de Mumu alors que Martin Sheen, l'acteur, prête sa voix de narrateur. En 1991, KLF est le groupe anglais qui a vendu le plus de disques dans le monde. En 1992, ils sont à l'apogée de notoriété. Lors de concerts, ils installent des ventilateurs sur scène qui soufflent des billets de banque sur la foule, créant la polémique. Puis, stupeur, lors de la cérémonie des Brit Awards, où ils remportent les prix de meilleur groupe de l'année et de meilleur album pour le brillant « The White Room », KLF propose sur scène une version métal très dure de leur premier tube international 3.A.M. Eternal avant que Jim Cauty ne vide un fusil mitrailleur chargé à blanc sur les premiers rangs qui sombrent dans la panique. Une voix annonce à la salle « A présent, KLF a quitté l'économie de la musique... ». Nul ne le sait encore mais le groupe prépare alors un bouquet final sous forme de suicide médiatique.

KLF effectue alors de nombreux happenings au cours desquels ils détruisent tous les masters originaux de leurs morceaux, qui sont aujourd'hui tous disparus. Ils fondent la K Foundation, association qui est depuis le support de leurs délires mégalo-maniaques.

En 1994, KLF met en pratique son message anticapitaliste et anti-droits intellectuels en se rendant une nouvelle fois sur l'île de Jura. Ils vident le compte en banque de leur label et entassent un million de livres sterling... avant d'y mettre le feu. Le scandale est énorme. Ceux qui étaient amusés par les pitreries des KLF les accusent de terrorisme artistique. Eux, produisent le film du brasier et effectuent un cycle de conférences pour expliquer leur geste.

En 1997, les KLF annoncent qu'ils se reformeront le 22 septembre pour un concert excep- ●●●





The JAMs

K Foundation

The Timelords



tionnel de 23 minutes. C'est l'effervescence, des hordes de fans veulent assister à l'évènement. Le jour J KLF remonte sur scène, accompagné de la faune improbable de tous ceux qui les accompagnent depuis leur début. C'est le spectacle « F\*\*k the Millenium » où pendant 23 minutes la formation interprète dans la meilleure tradition festive des raves des années 90 un gloubiboulga sonore de tous leurs morceaux avec Cauty et Drummond apparaissant grimés sous la forme de deux vieillards. Le but est de se moquer de l'aspect pathétique des groupes qui se reforment. KLF essaye de tuer son propre mythe. Ils ne font que le renforcer.

Depuis, ils multiplient les apparitions toujours surréalistes, comme lorsque Bill Drummond tenta de sauver le monde en allant planter une photo d'Elvis au sommet du pôle nord. Stoppé par des conditions climatiques effroyables, il se contenta d'offrir la photo aux habitants du village le plus proche de son but. Encore ce mois-ci Jim Cauty créa la polémique à Londres en présentant une exposition où des personnages de cartoons célèbres tel que Tom et Jerry ou Sylvestre et Titi se massacrent allègrement dans des sculptures en résine très gores.

Jusqu'aboutistes, ayant traversé la fin du siècle en étant portés par une réussite évidente, les KLF demeurent des références incontournables pour des groupes tels que Underworld qui doivent beaucoup à leur musique ou encore les Daft Punk, dont le

film Electroma n'est pas sans rappeler dans son concept The White Room, le projet cinématographique abandonné des KLF.

Alors, artistes et performeurs ou musiciens terroristes ? Hé bien les deux ! KLF restera dans l'inconscient collectif comme un groupe qui aura autant participé à l'élaboration de la musique pop contemporaine que poussé l'industrie du disque à se questionner sur le sens de son activité.

Pour découvrir leur œuvre, promenez vous sur les sites de partage de vidéos où vous pourrez découvrir, outre les clips des tubes de KLF, les vidéos des happenings de la K Foundation. ■ TAMURELLO



# IL SE PASSE QUELQUE CHOSE CHEZ DODGE



Portes ouvertes  
18 et 19  
octobre



## NOUVELLE DODGE JOURNEY : LE CROSSOVER FAMILIAL

Crossover 5 ou 7 places<sup>(1)</sup> - Rangements innovants - Barres de toit ajustables - Moteur turbo diesel 2.0 CRD 140 ch<sup>(2)</sup> - 6.5 l/100 km<sup>(2)</sup> - Filtre à particules - Boîte robotisée DCT 6 rapports disponible<sup>(1)</sup> - Changeur 6 CD compatible MP3 - Alarme - ESP - Régulateur de vitesse - Système de contrôle de la pression des pneumatiques. **A partir de 25.500 € TTC<sup>(3)</sup>.**

A essayer d'urgence chez votre distributeur Chrysler, Jeep®, Dodge.

Modèle présenté Dodge Journey 2.0 CRD R/T 5 places avec option peinture métallisée : **32.670 €**. [1] À partir de la finition SXT. [2] Consommations normes CE (l/100 km) urbaines/extra-urbaines/mixtes : 8.4/5.4/6.5 (DCT6 : 9.1/5.9/7.0). Emissions de CO2 : 172 g/km (DCT6 : 186 g/km). Homologation e11\*2001/116\*0145\*00 révision 1 du 11/02/2008. [3] Tarif TTC clés en main maximum conseillé au 15/05/2008 de la Dodge Journey 2.0 CRD SE. Dodge est une marque de Chrysler LLC.

## GO WEST LORRAINE

107 bd d'Austrasie - NANCY - 03 83 34 94 94  
www.gowestlorraine.chrysler.fr - www.gowestlorraine.jeep.fr





événement !  
**ETERNAL in/out**



**Nouvelle création de la troupe**

**Materia Prima**  
Continuant à explorer les thèmes de l'hybridation homme/machine, du transgenre, du questionnement sur la nature des humains, une des compagnies théâtrales les plus alternatives et talentueuses de la scène nancéienne revient pour une création qui, comme à son habitude, ne devrait laisser personne indifférent. Rater ETERNAL

in/out serait impardonnable pour tous les amateurs et amateurs d'expériences sensibles et intellectuelles exaltantes.

Les 22, 23, 24, 25 – 29, 30, 31 Octobre et  
1er, 5, 6, 7, 8 Novembre  
Au T.O.T.E.M. à Maxéville / 20h30 /  
p.a.f. : 13, 11 et 8 euros

**LES SORTIES...**



**Théâtre**  
**> Théâtre Nô de Kanazawa**

A l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire des Relations franco-japonaises et du 35<sup>ème</sup> anniversaire du jumelage entre Nancy et Kanazawa, le théâtre Nô de Kanazawa propose à la Salle Poirel un spectacle de théâtre, danse et musique.  
**Lundi 27 octobre / 19h00 / Salle Poirel, entrée libre**

**Spectacle**  
**> Cirque**



Petits et grands, retrouvez la magie du cirque d'Arlette Gruss avec sa nouvelle création – Mirages  
**Du 16 octobre au 3 novembre / Place Carnot**



**Musique classique**  
**> Orchestre Symphonique et lyrique de Nancy**

Pour le premier concert de la saison symphonique, l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy interprète O. Messiaen sous la direction de Claude Schnitzler.  
**Judi 23 et vendredi 24 octobre / 20h30 / Salle Poirel**

**Exposition**  
**> machins ? machines !**



Cette exposition propose des œuvres qui traitent du mouvement et des objets, les mettant en scène en les rendant visibles en trois dimensions.  
**Du 26 septembre au 9 novembre / Salle Poirel / entrée libre**



**Théâtre**  
**> Au théâtre... ça respire encore !**

A ne pas manquer, les spectacles toujours érudits et rafraîchissants de la compagnie « ça respire encore » :  
**du 16 au 19 octobre 20h30 sauf dimanche 16h :**  
« Les grands jours de St-Nicolas » par la compagnie Histoire d'Eux-Nancy.  
**Lundi 10 novembre à 19h :** Amuse-gueules « Le laboureur de Bohème » de Johannes Van Saaz (une lecture, un verre de vin et une tartine !)

**Musique**  
**Mentolyne EP**



**Avènement du premier EP de Loran Valdek**

Vous vous souvenez certainement de l'artiste electro Loran Valdek dont les sons avaient flattés nos oreilles lors d'événements tels que le festival Electricity ou encore lors de ses différentes apparitions aux commandes des dancefloors nancéiens. Grosse actualité pour ce DJ qui s'est fait connaître dans l'exercice de l'electro minimale, et qui sort en ce moment son premier EP : Mentolyne, sur un des plus gros label italien de musique électronique RadioActiva Records. Ce 3 titres propose une évolution du son Valdek vers une mélodie plus festive, teintée de house et de techno, caractéristique de l'approche italienne de la minimale. Il devrait d'ici peu se produire sur une scène romaine pour la promotion de son travail. Autre fait d'arme à mettre à son tableau d'honneur, Loran Valdek deviendra dès la saison prochaine DJ résident à l'O2 un nouveau dancefloor d'Ibiza, qui possède la particularité de servir de l'oxygène à son bar. Il va également lancer un label du même nom dont nous nous ferons évidemment l'écho des productions. Une actualité chargée qui ne devrait pas l'empêcher de sortir au début 2009 son premier album, un live qui devrait mêler technicité et festività.

**Où trouver Mentolyne :**  
[www.beatport.com](http://www.beatport.com)  
**Plus d'infos :**  
[www.myspace.com/loranvaldek](http://www.myspace.com/loranvaldek)



**Télé**  
**La rentrée des séries télé US**



La grève des scénaristes est à présent un lointain souvenir et nous pouvons enfin découvrir les pilotes des nouvelles séries qui feront l'actualité de l'année sur la planète série. Au programme deux nouveautés sortent du lot : **The Fringe**, qui est la nouvelle série du gourou JJ Abrams, papa de Lost, qui conte les aventures d'une agent du FBI enquêtant sur un événement étrange : un vol international se pose sur l'aéroport de Boston, tous les membres d'équipage ainsi que les passagers sont tous retrouvés morts à l'intérieur de la carlingue. S'en suit une enquête à tiroir qui dans la grande tradition de la méthode Abrams va permettre de découvrir l'existence d'une mythologie complexe. Un petit goût d'X-Files... La deuxième grosse sensation provient comme souvent de la chaîne HBO qui présente **True Blood**, une série reprenant le thème des vampires. Ces derniers existent, et depuis deux ans ont révélé leur existence à l'humanité, s'en suivent des problèmes politiques de cohabitation entre les humains et les lointains cousins du comte Dracula, qui sont utilisés à bon escient par l'équipe ayant déjà livré le chef d'œuvre « Six Feet Under » comme des métaphores des victimes du racisme ou des changements idéologiques historiques. Le sexe est également un des thèmes principaux de cette série expressément destinée aux adultes.



**EXPOSITION SYLVA JAZZ**

**À DÉCOUVRIR**

AU PASSAGE BLEU - 14 RUE NOTRE DAME - 54000 NANCY

DU 1<sup>er</sup> au 31  
OCTOBRE 2008

FAIM D'ÉCHANGES ÉDITION 2008

## DÎNEZ MONDIAL !



**Pour la 6<sup>ème</sup> année, l'opération Faim d'Échanges, propose de recevoir chez vous, le 30 novembre prochain, le temps d'un repas, un ou plusieurs étudiants étrangers issus de la cinquantaine de nationalités participant généralement à ces rencontres. Au-delà de la convivialité d'un repas aux petits soins du ventre, cette initiative du Crous, permet de satisfaire les curiosités intellectuelles, de découvrir des traditions, de parler d'actualité et des réalités d'un monde moderne fait de plus d'échanges que de barrières. Un vrai voyage par la parole.**

**E**n tant que ville universitaire, Nancy reçoit chaque année un nombre croissant d'étudiants étrangers venus des cinq continents. Seulement voilà, s'ils sont venus pour étudier une matière et une langue, la plupart reste souvent cantonnée dans le milieu étudiant voire entre étrangers, repartant dans leurs pays avec plus de cartes postales mentales que de contacts réels. Si les portes de l'université demeurent grandes ouvertes à ces voyageurs de la connaissance qui dessinent les relations et l'intimité des pays de demain, la question demeure : comment mettre en place un dispositif permettant à ces étudiants de nouer des liens avec les habitants ? Et comme il est impossible de modeler le hasard, le Crous a su habile-

ment en recréer les conditions en proposant tout simplement de mettre les gens en relation autour de la convivialité d'un repas organisé chez l'habitant. Passionnés par ces journées de rencontres, la grande majorité des participants des années précédentes ouvre sa table à de nouveaux étudiants qui rempliront sans doute l'année prochaine pour découvrir d'autres nancéiens. « J'étais étudiant dans une cité U de Nancy il y a 20 ans. Ici j'ai rencontré des Erasmus et depuis, je n'ai pas arrêté de voyager », raconte un professeur d'histoire, inconditionnel de l'opération qui suscite surprises et vocations. L'histoire et la motivation de chacun est différente et ouvre autant d'horizons que de potentiels. Comme ce couple qui après avoir reçu un étudiant Indien a su prendre conseils avant de

programmer un grand voyage en Inde. « J'ai toujours su qu'il y avait un autre moyen que l'avion pour voyager : c'est de discuter avec des étrangers », lance enthousiaste, un étudiant africain en master de génie civil. « Généralement, les gens qui invitent font des repas lorrains en faisant attention à la confession religieuse. Les participants jouent vraiment le jeu. La seule chose que ne nous voulons pas, ce sont des demandes de rencontres ciblées alors que tout l'attrait réside dans la double surprise », explique Jean-François Tritz, le chargé de communication du Crous. Ouvert à tous dans le meilleur des esprits, nul doute que les éditions précédentes aient provoqué leurs lots d'anecdotes savoureuses comme de conversations passionnantes. Cependant chaque repas se déroulant dans la sphère privée, il est difficile de savoir ce qui s'est dit ou fait. Par contre, l'opération rencontre un franc succès avec une moyenne de 700 participants de tous horizons. Il arrive même que des étudiants nancéiens regroupés dans un petit F2 mettent pour un soir les petits plats dans les grands pour

recevoir des collègues étrangers ou encore qu'un repas de famille se poursuive par des visites dans la cité Ducale ou devienne le point de départ d'une longue amitié. Rien n'est plus simple que de participer à l'opération Faim d'Échanges que ce soit dans le rôle d'hôte ou d'invité. Le Crous met à disposition des inscrits un numéro vert, un site internet, ou des coupons réponses présents partout en ville. Une fois l'inscription enregistrée, le Crous envoie un courrier à l'étudiant avec l'adresse et le téléphone de son hôte. N'ayez crainte, car généralement, ils tardent à appeler, quelque peu intimidés par ce premier coup de téléphone et parfois par la barrière de la langue qui se délie pourtant très bien dès l'apéritif. Conseil aux étudiants : ne passez pas à côté de cette occasion de découvrir les agréables mœurs d'habitants du monde, Faim d'Échanges offre l'opportunité de découvrir la culture et les valeurs des 106 nationalités logées dans le dispositif étudiant et pourquoi pas de voir votre propre culture avec d'autres yeux.

N° VERT : 0 800 005 199 (GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE)

[WWW.CROUS-NANCY-METZ.FR](http://WWW.CROUS-NANCY-METZ.FR)

On est encore en octobre et déjà la planète jeux vidéo a ses joysticks tournés vers la période des fêtes où sortiront toutes les plus grosses productions de l'année. A noter tout de même le réveil du marché des jeux à télécharger avec la sortie tant (trop ?) attendue de Wipeout HD pour la PS3 et le fascinant Braid pour la Xbox 360.



Le premier événement Xbox Live Arcade

## BRAID SORTI SUR XBOX LIVE ARCADE

Nous le savons, les éditeurs aimeraient que la consommation de jeux vidéo du futur n'existe plus qu'en ligne, ce qui aurait comme conséquence principale d'éliminer toute forme de piratage. C'est pourquoi Microsoft et Sony ont investi massivement dans ce secteur. La déconvenue est cependant récurrente face à l'offre de jeux téléchargeables proposée, principalement des conversions de vieux hits qu'on aurait le plus souvent préféré oublier.

Avec Braid, la donne change. Ce jeu, inédit et uniquement téléchargeable sur le Xbox Live, sous ses airs de jeu de plateforme classique, cache en fait un véritable petit chef d'œuvre de créativité ludique. Tim, le personnage, a perdu sa mémoire, il sait juste qu'il est à la recherche de sa princesse disparue. Il devra collecter les pièces du puzzle de sa mémoire au travers de 6 niveaux trop courts. Au premier abord simpliste, le jeu se révèle bien vite tout

en subtilité dans un cadre poétique rafraîchissant. La particularité de Tim est de pouvoir remonter le temps à la manière d'un Prince de Perse, s'ouvrant ainsi la porte à de multiples casse-têtes temporels dont la finesse et la profondeur flatteront les neurones des gamers les plus blasés. De plus, le jeu est beau et équipé d'un scénario étonnant... que



demandeur de plus ? Peut-être qu'il soit un peu plus long. ■ TAMURELLO

Le poids lourd annoncé de la fin d'année

## GEARS OF WAR 2 À VENIR LE 07 NOVEMBRE



A mis bourrins, réjouissez-vous, la boucherie la plus léchée des consoles nouvelle génération est de retour ! Les fossoyeurs du futur équipés d'armes que l'on pourrait qualifier de destruction massive reviennent ! En guise de nouveautés, plus d'armes, plus d'ennemis, plus de possibilités d'entraide entre joueurs multi et l'avènement d'un mode coopération qui manquait cruellement au premier opus. Ce dernier avait impressionné de part ses graphismes 3D détaillés et son animation très fluide qui avaient déterminé à l'époque l'étalon de la baffe graphique que l'on était en droit

## 2008 SUR XBOX 360

d'attendre des nouvelles machines. Le moteur graphique n'a pas changé d'un iota, mais c'est sans regret dans la mesure où le résultat est encore ce que l'on a vu de mieux sur la 360. Le seul bémol est la linéarité persistante du jeu, caractéristique bien connue du premier épisode. Les développeurs ont préféré reproduire une mécanique huilée plutôt que d'explorer la possibilité de maps plus ouvertes. Mais ne boudons pas notre plaisir, Gears of War 2 risque fort de devenir la nouvelle peinture dans le domaine des FPS futuristes. ■ TAMURELLO

## BRÈVES

### WIPEOUT HD SUR PS3

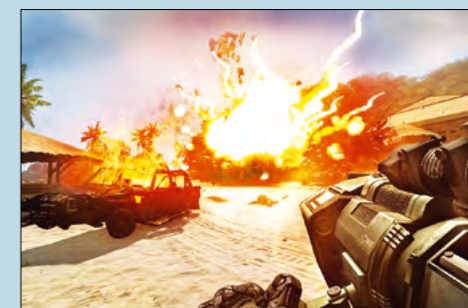


proche de la crise d'épilepsie une fois la ligne d'arrivée franchie.

Du berger à la bergère ! Lorsque Microsoft sort Braid, Sony répond Wipeout HD, la nouvelle version du plus célèbre jeu de courses futuristes de toute l'histoire. Le principe n'évolue pas, vous affrontez toujours vos ennemis dans des courses au rythme si endiablé que vous serez

### CRYSIS WARHEAD SUR PC

Le plus beau jeu du monde est de retour sur PC avec une aventure alternative au premier épisode. Toujours aussi léché graphiquement et gourmand en ressources machine, ce Crisis, s'il arrive à tourner sur votre machine, vous proposera la démo technologique la plus aboutie du moment.



### SPORE SUR PC

A y est, il est sorti, le jeu le plus attendu de la planète PC, nouvelle création de Will Wright, initiateur, entre autres, du phénomène Sims (vous savez, le simulateur de poupées barbies). Le jeu, constitué en fait de 4 mini-jeux, fait la joie des joueurs occasionnels mais ennueie profondément les hardcore gamers du fait de la simplicité de son gameplay. A vous de choisir votre camp !

### SONY EN PERTE DE VITESSE... AU JAPON !

Cela fait déjà plusieurs fois que le phénomène se produit : au classement des ventes de console au Japon, la PS3 s'est fait dépasser plusieurs semaines par la Xbox 360. Phénomène conjoncturel ou véritable redéfinition du marché ?

### FIN DE LA GUERRE EA CONTRE TAKE 2

L'Opa jetée à la figure de Take 2, l'éditeur de GTA4 par le géant Electronic Arts a échoué. EA retire son offre et Take 2 affirme son désir d'indépendance. Derrière les sourires de façade, il semble bien que les dirigeants de Take 2 l'aient un peu mauvaise, dans la mesure où ils espéraient tirer de substantiels bénéfices d'un tel deal.

### LA DS DEVIENT DSI

Nintendo a annoncé la sortie d'une nouvelle DS. Au programme, une caméra intégrée à la bête, un service de téléchargement de jeux et d'applications, un écran plus grand et une console plus fine. Bref, un lifting.





### CHOCOLATE NECKLACE 3600 Kcal

Un collier décadent à commander chez [jj@jeannettejansen.com](mailto:jj@jeannettejansen.com)

La designer hollandaise Jeannette Jansen nous gratifie de ce collier pour gourmand, composé de fins chocolats enrobés de feuilles d'or... la classe ! En plus pour vous rappeler votre statut de consommateur boulimique,

il vous est indiqué le nombre de calories contenues dans cette pièce de joaillerie au beurre de cacao : 3600 Kcal.



### DO-FRAME

Un cadre en rouleau adhésif pour 14,50 \$ chez [www.chocosho.com](http://www.chocosho.com)

S'intéresser à l'art c'est bien, s'acheter de jolis tableaux pour orner ses murs c'est mieux ! Se pose alors le problème de l'encadrement, car une fois votre livret A explosé par l'achat de l'oeuvre tant convoitée, il ne vous reste alors plus qu'à exposer votre acquisition nue sur votre mur, sous les huées de vos amis. Rassurez-vous car voici un cadre adhésif en rouleau qu'il vous suffira de dérouler autour de votre toile pour que votre studio ressemble à une annexe du Louvre.



### CALCULATRICE À EAU

Le développement durable au bureau pour 13,50 € chez [www.ledindon.com](http://www.ledindon.com)

Si vous cumulez les caractéristiques de disposer d'une forte fibre écologiste et d'être enfermé toute la journée dans un bureau à pianoter sur un clavier de calculatrice (si c'est le cas, on comprend que vous rêviez de nature), alors cette calculatrice est faite pour vous ! En effet, elle ne fonctionne qu'avec quelques gouttes d'eau que vous devrez charger



### ARBRE MAGIQUE

Chimie amusante pour 2,99 € chez [mycrazystuff.com](http://mycrazystuff.com)

Disposez ce petit arbre en papier sur une soucoupe, arrosez-le d'un produit magique dont personne n'a vraiment envie de connaître la composition et observez les branchages en cristaux multicolores se développer. C'est mignon, à conseiller aux enfants et aux consommateurs de drogues hallucinogènes.

## LOCATION D'UNE ÎLE PARADISIAQUE

Squattez l'île de Kunfunadhoo pour 1 000 000 \$ par semaine



62 chambres à votre disposition, plusieurs villas avec piscines, deux restaurants, tennis, plongée, pêche au gros, palmeraie pour ballades romantiques, speed-boat et SPA, 1,5 km sur 0,5 km, l'île de Kunfunadhoo dans l'atoll de Baa aux Maldives est à louer dans son intégralité. Après tout si vous divisez avec 62 copains ou copines, ça ne fait que 16 000 \$ par personne !



### Du bon goût dans votre soda pour 6,99 \$ chez [www.perpetualkid.com](http://www.perpetualkid.com)

Toujours pas remis du film Titanic ? Fan de Leonardo Di Caprio ? Alors reproduisez un hommage vibrant et frigorifié à votre long-métrage préféré chaque fois que vous vous servirez un verre en y mettant ces glaçons en forme du célèbre paquebot et d'icebergs.



## SUR PLACE OU À EMPORTER, RESTEZ VITAMINÉ !



Salle à l'étage



11 r Stanislas 54000 NANCY - tél. 09 51 48 54 34

A deux pas de la Place Stanislas, entre bar et restaurant, Vitamine Club est la réponse à la désormais célèbre recommandation :

« Manger cinq fruits ou légumes par jour ».



Surfant sur la vague du sain et naturel, ce nouvel établissement haut en couleur réserve de nombreuses surprises.

A peine la porte franchie, c'est la délicieuse odeur des fruits qui vous plonge dans l'ambiance.

C'est donc un moment de détente revitalisant que vous propose Vitamine Club dans

un cadre chaleureux, avec une délicieuse et bien évidemment copieuse nourriture saine et équilibrée.

Seul ou accompagné, entre amis ou pour un rendez vous galant, c'est la garantie pour vous d'une pause fraîcheur. Vitamine Club, en vacances le temps d'un cocktail....



Uniquement à base de produits frais

L'idée est simple et la « Charte Vitamine Club » vous la résume :

- Des cocktails et smoothies préparés à la minute pour conserver goût et vitamines
- Des sandwiches sains et copieux, sans beurre ni mayonnaise, mais avec une délicieuse recette fromagère dans du bon pain tradition aux céréales
- Des salades géantes qui le sont réellement
- Des soupes du jour faites maison avec de délicieux légumes choisis pour leur goût et leur richesse en vitamines
- Des prix au plus bas, accessibles au plus grand nombre
- Un accueil chaleureux dans un espace conçu pour vous avec fauteuils, canapés, ... et même une oasis avec sa fontaine et ses palmiers



# Laborieux ...



**V**oilà le premier mot qui me vient à l'esprit pour résumer cette première partie de saison. D'ailleurs plus que les résultats, c'est surtout le fond de jeu qui me paraît bien pauvre. Sur les huit premiers matchs de championnat, seulement 2 mi-temps agréables à regarder, bon au moins elles n'étaient pas dans le même match et toutes les deux à domicile, mais deux sur seize ça ne fait pas beaucoup.

Alors qu'est ce qui a bien pu changer depuis la saison dernière ? Un recrutement un peu léger, des joueurs pas à leur niveau (et malheureusement pas les moins importants), un schéma tactique pas toujours adapté aux qualités des joueurs ??? Un peu de tout en fait.

Je vais commencer par le recrutement parce que c'est certainement ce qui m'agace le plus.

On a acheté deux anciens joueurs de ligue 1 : Ouaddou et Calvé, rien à

dire sur le premier, qui fait le « boulot » comme on dit, dans un style différent de Puygnier mais tout aussi efficace au moins défensivement. En ce qui concerne Calvé, il est largement au niveau de la ligue 1, même s'il a pris le bouillon face à Lyon. Ceci dit, il y a un paquet de joueurs qui ne passent pas forcément une bonne soirée quand leur adversaire direct s'appelle Benzema.

Le problème est qu'il était venu pour remplacer Chretien et donc pour jouer, malheureusement Chretien est resté, la cohabitation entre les deux doit être idyllique pour que le président Rousset annonce que Calvé ne sera pas conservé. Ça tombe à pic, Chretien vient de se faire un beau claquage avec le Maroc et sera indisponible au moins quatre semaines, que du bonheur en perspective dans le couloir droit. Ah il reste les joueurs venant de ligue 2, Sami nous a fait 20 minutes contre Motherwell et c'est blessé pour 6 mois, sans commentaire ... quand à Ferret, seul transfert offensif, certes quelques belles

prises de balles à son actif, et quelques bonnes inspirations, mais en ligue 1 si tu ne mets pas un peu d'impact physique dans tes interventions, tu te fais vite dépasser par les événements. On en vient tout naturellement à ce qui m'énerve vraiment, **OU SONT LES AUTRES RECRUES ? ...**

Au rayon des mauvaises surprises du début de saison, je crois que Malonga est peut être celui qui est le plus à côté des ses « pompes », d'ailleurs contre Lyon c'est à se demander s'il ne les avaient pas mis à l'envers. J'espère qu'on va vite retrouver le joueur prometteur et si souvent décisif de la saison dernière.

Toujours du côté offensif, Dia, Hadji et Fortuné qui constituent l'essentiel de notre attaque n'ont toujours pas marqué le moindre but en championnat. Je rappelle vite fait qu'au foot pour gagner des matchs c'est plus facile quand on marque des buts.

C'est aussi plus simple quand il y a un peu monde dans la surface de réparation pour récupérer les centres. Alors c'est vrai que le point commun entre les deux bonnes mi-temps (en l'occurrence la seconde contre le Havre et la première contre le PSG), est qu'on les a joués avec deux pointes, Zerka et Fortuné.

La présence de Zerka permet de libérer des espaces pour Fortuné et par conséquent d'aérer tout le jeu de l'équipe. Le souci pour Correa, c'est qu'on ne peut pas démarrer tous les matchs avec ces deux joueurs, entre les différentes coupes et le championnat on joue tous les 3 jours. « Où sont les autres recrues », comment peut-on avoir dans son effectif seulement trois avant centre (Zerka, Fortuné, Curbelo, qui en plus est blessé) quand une cinquantaine de rencontres vous attend durant l'année.

J'ai bien peur que si on ne fait rien au mercato hivernal pour remédier à cette défaillance d'effectif, les supporters risquent de trouver la saison bien longue ...

Petit rayon de soleil dans ce monde de brutes : la qualification pour la phase de poule de la coupe UEFA, après deux bon matchs « enfin » contre la grande équipe de la « bonne mère » Motherwell en écossais ... A ce propos, le sort à voulu que l'on rejoue contre le Feyenoord Rotterdam et à domicile en plus. Petit rappel historique, les supporters (hooligans seraient peut être plus approprié) de cette équipe avaient allégrement vandalisé notre belle bourgade en quelques heures il y a deux ans. Il n'est pas impossible que le 23 octobre je le regarde devant ma télé...

See you space cowboy. ■

MARKUS



**Avis aux amateurs... de sensations Fortes!**

**Vous rêvez de piloter des voitures de prestige ?**  
 Nous vous donnons rendez-vous sur le circuit de Chenevières...

**Un large choix de véhicules**  
 Porsche, Mitsubishi, Ferrari, Corvette, Lamborghini...

**Des formules sur mesure**  
 Baptêmes et Stages de pilotage (Terre, Asphalte et Rallye), de l'initiation au perfectionnement

**Pour faire plaisir ou vous faire plaisir !**

Joyeux Anniversaire Claude ... de la part de Sonia  
**BONCADEAU**  
 Baptême en Ferrari 360 Challenge

Pôle des Sports Mécaniques de Lorraine  
 Pôle des Sports Mécaniques de Lorraine - Lieu-dit "Le Fays" - 54122 Chenevières - tél. :

Renseignements au **03 83 72 39 29** ou sur **www.sportsmecaniques-lorraine.fr**



Restaurant La Gentilhommière

# Institution gourmande

Lorsque la quête incessante de nouveaux repaires pour gourmets s'essouffle, il est bon de retourner visiter quelques valeurs sûres afin de les confronter au travail inéluctable du temps. Et lorsque l'établissement n'a jamais cessé d'œuvrer à son engagement pour la qualité, on a alors le plaisir de retrouver un rendez-vous apprécié, sublimé par des nouveautés bienvenues.

On a coutume de dire qu'il y a à boire et à manger dans la rue des Maréchaux. Et effectivement, cette cuisine gourmande de la rue de soif rennaise recèle des surprises à géométrie variable. Pourtant, y siègent quelques institutions nancéiennes qui méritent d'être fréquentées, comme notre sujet du jour : le restaurant la Gentilhommière.

Nous entrons dans un cadre moderne et raffiné, rompu à tous les critères objectifs du bon goût contemporain : bois laqué, éclairages travaillés, chromes et transparences. Dès l'arrivée l'établissement détonne par sa mécanique huilée. Le service, efficace, fait entrer le client dans la danse du coup de feu du déjeuner de telle manière que l'on comprend immédiatement qu'il n'y a plus qu'à se laisser porter par une organisation qui ne connaît pas l'improvisation. La carte arrive et nous optons pour le menu à 22 € qui propose une formule entrée, plat, dessert. Déjà conséquent dans ses choix, il est grossi par le serveur d'une liste pléthorique de possibilités supplémentaires proposées par le chef, qui mériteraient une présentation à l'ardoise tant la liste est longue. Mais ne nous plaignons pas de l'opulence et donnons les premiers coups de fourchette.

En guise d'entrée arrive une verrine composée d'un tartare de thon reposant sur un guacamole légèrement épicé,

recouvert de tomates cerises au basilic et d'une poignée de salade roquette. La fourchette exploratrice s'enfonce dans les strates de la composition pour exhaler en bouche toutes les variations



acides d'une introduction équilibrée et végétale qui redonne une intention estivale à une matinée qui nous avait mis d'humeur automnale.

Les plats principaux se présentent. Une andouillette respectable, cuite tout en justesse, croustillante à sa surface et goûteuse en son centre. Elle côtoie un plat de joue de porc aux noisettes, dont

la chair fondante est délicieusement relevée d'une intention arachide du fait des noisettes concassées dans la sauce crémeuse. Une excellente surprise.

Le repas se termine par une valse de desserts dans laquelle on remarquera outre une belle tarte au citron meringuée maison, un généreux clafoutis aux raisins tout juste sorti du four sur lequel fond une boule de glace vanille.

Dans un cadre sophistiqué, la Gentilhommière propose des repas au rapport qualité/prix très compétitif, le sérieux de son service, la fraîcheur des produits, la multitude des plats proposés et la compétence de sa cuisine. Une adresse institutionnelle où il est inutile de traquer la fausse note, et que l'on peut recommander sans hésiter. ■

BOUCHE DORÉE



LA GENTILHOMMIERE

29, rue des Maréchaux 54000 Nancy Tél : 03 83 32 26 44

LA NOTE, ALORS :

15 sur 20



FAIT POUR LES DIEUX!

TRÈS BON

BON

ÇA VA...

NON, MERCI!

Technologie hybride Haute Performance  
N'ATTENDEZ PAS DEMAIN POUR PROFITER DU FUTUR

TECHNOLOGIE HYBRIDE REVOLUTIONNAIRE  
SILENCE DE FONCTIONNEMENT POUR UNE EXPERIENCE DE CONDUITE UNIQUE  
GENERATION D'ENERGIE AUTONOME ET INTELLIGENTE  
SYNERGIE PARFAITE ENTRE MOTEUR ELECTRIQUE ET MOTORISATIONS V6 OU V8  
CONSUMATION ET EMISSIONS POLLUANTES REDUITES POUR UN PLUS GRAND RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT  
GS 450h PREMIERE BERLINE HYBRIDE HAUTE PERFORMANCE 345 ch, 7,9 l/100 km, 186 g/km de CO<sub>2</sub>\*  
LS 600h PREMIERE BERLINE DE PRESTIGE HYBRIDE HAUTE PERFORMANCE 445 ch, 9,3 l/100 km, 219 g/km de CO<sub>2</sub>\*

LEXUS HYBRID DRIVE  
www.lexus.fr

**LEXUS**  
The pursuit of perfection\*\*

**TECHNIC AUTO METZ** 71, Route de Thionville  
03 87 32 56 56 [lexusmetz@sneb.fr](mailto:lexusmetz@sneb.fr)

**RX 400h**  
Premier tout-terrain hybride haute performance.  
Doté de la technologie hybride Lexus, le RX 400h associe deux moteurs électriques et un moteur essence V6. Ces trois moteurs fonctionnent simultanément ou en alternance pour offrir une puissance de 272 ch sans recours à une recharge extérieure. Le RX 400h offre un agrément de conduite digne d'une motorisation V8 pour une consommation de 8,1 l/100 km et des émissions de CO<sub>2</sub> réduites à 192 g/km\*. Bienvenue dans l'ère automobile de demain.

\* Cycle mixte. Gamme hybride Lexus (RX 400h, GS 450h, LS 600h) - consommation l/100km (Normes CE) - cycle urbain, extra urbain, mixte de 9/12/7/9 à 13/8/9/3. Emissions de CO<sub>2</sub> (en cycle mixte) de 186g/km à 219g/km. \*\* La quête de la perfection.

NOUVELLE CRÉATION 2008  
"POUR VOUS, J'AI REVÊ LE CIRQUE AUTREMENT..."  
GILBERT GRUSS

ATTENTION TRIOMPHE  
DERNIERS JOURS

**Mirages**  
ARLETTE GRUSS  
DU TRÈS GRAND SPECTACLE À UN PRIX INCROYABLE!

RENSEIGNEMENTS ET LOCATIONS  
N° Indigo 0 825 825 660  
(015 € par minute)

AVIVA, Canal+, visioscene.com, 7

**NANCY**  
Place Carnot  
Du jeudi 16 octobre au lundi 3 novembre  
Détail des horaires sur [www.cirque-gruss.com](http://www.cirque-gruss.com) - Visite de la ménagerie chaque jour 10h - 12h & 14h - 18h (2€)  
Locations : FNAC - CARREFOUR - AUCHAN - LECLERC et Caisses du cirque



# Clément



Actuellement commercial dans une société de rachat de crédits, Clément avec son menton bien dessiné, ses pommettes saillantes et un large sourire offre au regard une trompeuse apparence de jeune loup ambitieux avec un prévisionnel en guise de projet de vie. Mais attention, un loup peut aussi cacher ange. Car si Clément possède les atouts des grands chevaux de race de bonne famille, ses ardeurs altières ont été polies par une jeunesse passée à Toul qui lui ont permis de découvrir la simplicité dynamique de la funk, du rap et de la bonne bière. Né le 5 juin 1984 à Toul de parents tenant ensemble un cabinet vétérinaire, Clément a opté très jeune pour une ouverture optimiste et franche aux autres. À l'adolescence il enchaîne les concerts et les soirées festives « avec les punks » de Foug avant d'atterrir à Nancy, le bac en poche à 18 ans, pour démarrer Sup'est. Et comme la vie est un cycle non dénué d'humour, son premier job, il l'obtiendra chez Kronen-

bourg : un poste de commercial par téléphone qui lui offre Toulouse, la ville rose, comme terrain de chasse. Un an plus tard, un dégraissage au sein de la société le contraint à quitter son poste. Mais Clément, ne ressemble pas à ces jeunes qui s'accrochent au premier CDI par peur. Sur de lui, plein d'avenir, il fêtera la nouvelle de son départ en rendant une visite surprise à ses clients toulousains qui lui tendent une embuscade festive de plusieurs jours. Même si son travail actuel lui plaît par ce qu'il lui offre de développer une relation de confiance avec ses clients, Clément songe toujours à la ville rose... Au sujet des femmes, Clément est une vraie religieuse : croyant et pratiquant. S'il est loin de rechercher le mariage à tout prix, il se sent prêt aujourd'hui à connaître une relation sérieuse et pourquoi pas sauter dans le vide d'une vie à deux sous un même toit. Son naturel enjoué et un caractère qui ne s'arrête pas aux détails triviaux de la vie est plus que séduisant...



**Voyages faits :** Italie, Corse, Allemagne, Pays-Bas.

**Voyages à faire :** Chine, Afrique

**Ses plats préférés :** Poulet basquaise

**Ses loisirs :** Sorties, musiques, badminton

**Ses films préférés :** Pulp fiction

**La musique qu'il aime :** George Clinton, IAM

**Son plus grand regret :** Le coup de boule de Zidane

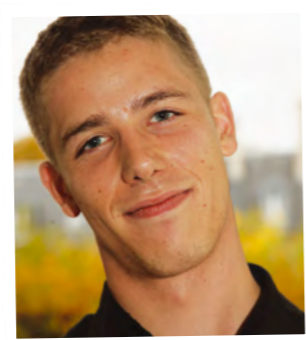
**Le moment dont il est le plus fier :** Etre le témoin de mariage de sa sœur

**Le moment le plus amer :** Pas de moment amer, Clément a cette faculté de passer rapidement sur les choses

**Son endroit préféré à Nancy :** L'Autre Canal

**Dans dix ans il se voit :** En Corse tenant un restaurant avec vue sur la mer

**Envie de prendre contact ?** Ecrivez-lui à [clement.love@gmail.com](mailto:clement.love@gmail.com)



# Céline



Céline est une jeune fille discrète de 29 ans, qui habite à Nancy depuis un an, une ville coup de cœur qui lui a apporté beaucoup de joies. Tout n'a pas été facile pour cette esthéticienne, qui a créé son salon, spécialement dédié aux hommes, et a dû se battre pour réaliser son rêve. Depuis son plus jeune âge, elle désirait faire ce métier, surtout parce qu'elle aime embellir la vie des autres. Mais l'école privée qu'elle voulait intégrer était très coûteuse, aussi dut-elle passer par une multitude de petits boulots pour finalement reprendre ses études, à 26 ans. Désormais, elle s'occupe de son institut de beauté, et même si elle est la confidente de messieurs soigneux de leurs images, elle n'en reste pas moins réservée avec la gente masculine, enfin, faussement réservée comme elle aime dire, derrière un petit sourire gêné. Céline sait ce qu'elle veut, et avec l'âge, ce qu'elle ne veut pas, comme par exemple retenter une expérience avec quelqu'un

au caractère incompatible avec le sien. Pour elle, son homme idéal est généreux et humble, physiquement, elle a un faible pour les petits bruns. Il devra faire preuve d'écoute, car si Céline est une battante qui s'en est toujours sortie face aux coups durs de la vie, elle n'en reste pas moins en manque d'écoute. Pour autant, elle va toujours de l'avant, « Quand tout va mal et que l'on a ses problèmes, on devient égoïste alors qu'il suffit de regarder la vie continuer autour de soi ». Une leçon de vie. Pas étonnant quand on sait que Céline est passionnée de psychologie, pour mieux se comprendre et aussi mieux connaître les autres, son entourage, ceux avec qui elle a créé des liens affectifs forts. Alors, si vous souhaitez rencontrer cette jeune femme, il suffit d'aller la saluer dans son magasin de la vieille ville. Et même si la belle travaille dans un temple de l'épilation, elle n'en reste pas moins charmée par les hommes virils.



**Voyages faits :** Le Portugal, qu'elle visite dans tous ses recoins, tous les étés

**Voyages à faire :** Brésil, Etats-Unis, Canada

**Ses plats préférés :** La cuisine asiatique en général

**Ses loisirs :** Cinéma, restaurant, internet, lecture, sorties

**Ses films préférés :** La fièvre du samedi soir, Kill Bill, Podium, Pulp Fiction

**La musique qu'elle aime :** Aime bien le rap, mais écoute de tout

**Son plus grand regret :** De ne pas (encore) avoir eu d'enfant

**Le moment dont elle est le plus fier :** La création de son institut de beauté

**Le moment le plus amer :** La maladie qui l'a frappée, a présent un lointain souvenir

**Son endroit préféré à Nancy :** La place Stanislas, qui a été pour elle un lieu de belles rencontres

**Dans dix ans elle se voit :** A Nancy, sa ville de cœur, avec un mari et des enfants... pourquoi pas un chien aussi !

**Envie de prendre contact ?** Rendez-lui visite à l'institut Just for Men, rue du Haut bourgeois.





# Exorcistes chez les ultras cathos vosgiens

Deux anciens élèves du réputé cours privé Agnès-de-Langeac, dans le petit village vosgien d'Autrey, affirment avoir été victimes de manipulations mentales et d'attouchements. L'un d'entre eux a d'ailleurs écrit une lettre, décrivant précisément les faits subis. Puis s'est suicidé.

« Il m'a dit de m'allonger. Puis il a commencé à me caresser les cheveux, la nuque... » La lettre posthume est longue d'une vingtaine de pages. C'est Martine Dewailly qui l'a retrouvée après le suicide de son fils, David. Le jeune homme, qui s'est pendu en 2005, a voulu raconter ce qu'il avait subi à Autrey, dans les Vosges, où il est resté pendant quatre ans, entre 1995 et 1999, élève au cours privé Agnès-de-Langeac. Dans le monde des cathos ultras, l'école de l'abbaye vosgienne a sa réputation. « On voulait être plus pauvre que Saint-François, plus catholique que le Pape, plus traditionnels que les traditionalistes », explique Nicolas Le Port, un ancien camarade de David.

Ouvert en 1988, le cours Agnès-de-Langeac est une institution plutôt élitiste, qui s'adresse aux jeunes désireux d'un éventuel engagement sacerdotal. De la classe de quatrième à la première, en sus des cours classiques donnés par des enseignants bénévoles, les jeunes garçons reçoivent un enseignement religieux plutôt extrême. « On réveillait David pour qu'il aille prier en pleine nuit dans une chapelle glaciale en plein hiver », illustre Martine Dewailly.

La mère de famille raconte comment elle a retrouvé son fils, après Autrey. « Il est revenu complètement dépressif. Un jour, à peu près un an plus tard, en plein été, il était en pull à manches longues. On voyait bien qu'il n'allait pas bien. C'est à ce moment qu'il nous a dit qu'il avait été victime d'attouchements ». Le jeune homme raconte brièvement que l'un des dirigeants de la communauté, appelé « le berger », le faisait venir dans sa chambre, en pleine nuit et le caressait, alors qu'il n'avait que quinze ans. « Puis il ne nous en a plus parlé », explique Martine Dewailly. « Mais il est devenu de plus en plus dépressif. Et il en est mort. » Laissant cette lettre sur son ordinateur, au fil de laquelle il parle de ce berger, d'abord « un guide, un exemple par excellence ». Il y raconte « l'intimité » qui se noue avec lui, puis les dérapages. Dans la lettre, David rapporte un dialogue hallucinant dans la chambre du religieux qui l'attend « en pyjama avec des petits lapins » et qui le drague en lui lançant « T'as de beaux yeux ». Il le fait s'asseoir sur lui, puis l'embrasse. « J'étais complètement perdu, je me suis roulé sur lui », écrit David. La scène se conclut par une séance de prières. Puis régulièrement, le berger fait revenir le jeune garçon dans sa chambre, « pour voir des films vidéos ». Et le touche à nouveau.

## Accusé d'être schizophrène

Ces faits, David les rapporte à l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu victimes des sectes (Unadfi), avec Nicolas Le Port, en 2001. Ce dernier a lui aussi été victime d'attouchements à Autrey, et il dénonce « les manipulations mentales » subies à l'abbaye. Les religieux pensaient ainsi que le jeune garçon était « infesté diaboliquement », prétexte à des séances d'exorcisme « en pleine nuit, avec imposition des mains ». L'adolescent raconte également « le système Autrey », dans lequel celui qui critique est isolé et calomnié auprès de ses camarades. La mère de David confirme : « Ils ont dit que mon fils était schizophrène, alors qu'aucun psychiatre qui l'a vu par la suite n'a diagnostiqué cette pathologie ». David n'étant que – très lourdement – dépressif. « Ils lui ont même donné des anxiolytiques sans nous prévenir, nous ses parents, alors qu'il était mineur ! »

Nicolas Le Port a d'abord voulu interpeller la hiérarchie. Il écrit à l'évêque de Saint-Dié, sans suite. Contacté, l'homme d'Eglise – aujourd'hui installé dans le Sud-Ouest – ne souhaite pas s'exprimer.

C'est ainsi que l'Undafi qui soutient les deux hommes a signalé les faits au parquet du tribunal de grande instance d'Epinal, en 2001. Saisis, les gendarmes limitent leur investigation à l'interrogatoire de deux religieux mis en cause, et à trois anciens camarades de Nicolas et David. Les premiers nient, les seconds disent ne pas être au courant d'attouchements. Les gendarmes cessent alors leur enquête, sans effectuer d'autres recherches. Ce dont se satisfait le juge d'instruction, qui rend un non-lieu en 2005.

« Cette décision est scandaleuse ! », s'insurge Nicolas Le Port, « c'est nier tout ce qu'on a pu subir là-bas ! ». C'est après ce non-lieu que David s'est suicidé, laissant sa lettre posthume. Selon Nicolas Le Port, il ne serait pas le seul. « A ma connaissance, huit anciens d'Autrey se sont suicidés ». Une phrase qui fait bondir l'actuel dirigeant du cours Agnès-de-Langeac, Jean Le Bosco, qui était élève à Autrey en même temps que les deux jeunes garçons accusateurs. « Nicolas Le Port fantasma ! C'est une calomnie ignoble ! Tout ce qu'il dit est faux, tout ! »



## L'affaire de Rodez

Tout le monde n'est pourtant pas de cet avis. Car Nicolas Le Port – aujourd'hui âgé de vingt-huit ans et étudiant en Lettres modernes à la Sorbonne – a été entendu au printemps dernier par les policiers de l'Office central pour la répression des violences aux personnes. C'est ce service spécialisé parisien qui enquête sur une autre affaire en lien avec Autrey : celle du prêtre pédophile de la communauté des Béatitudes dans l'Aveyron. Or, l'abbaye d'Autrey appartient également à cette communauté, d'ailleurs réputée influente au Vatican.

A Rodez, le frère Pierre-Etienne est venu spontanément se dénoncer à la gendarmerie l'hiver dernier, expliquant qu'il avait abusé d'une cinquantaine d'enfants depuis vingt ans. A chaque fois, sa hiérarchie le mutait, « et je recommençais avec d'autres enfants », a-t-il expliqué au juge d'instruction. Depuis la mise en examen de Pierre-Etienne, quatre personnes de la communauté ont appelé à faire le ménage dans les Béatitudes, s'attirant alors les foudres de leur hiérarchie. Désormais, le parquet de Rodez cherche à savoir si certains supérieurs de Pierre-Etienne n'ont pas délibérément cherché à le protéger.

« Mais Pierre-Etienne n'est jamais passé à Autrey », rappelle Jean Le Bosco. Reste que la culture du silence des Béatitudes intrigue les enquêteurs de l'OCRVP, dont certains laissent entendre que de nouveaux témoignages de jeunes pourraient relancer l'affaire Autrey. Depuis qu'il a parlé, Nicolas Le Port est d'ailleurs au cœur d'une polémique sur Internet. Le jeune homme, qui affirme recevoir régulièrement des coups de fil anonymes de menaces, est régulièrement insulté sur les forums du web. Mais il est aussi soutenu. « On ne peut pas nier qu'il se soit passé des choses », a récemment posté un internaute, ancien élève de Agnès-de-Langeac, qui affirme lui aussi avoir subi des attouchements.

Les deux dirigeants d'Autrey mis en cause, dont le « berger », ont quitté les Vosges depuis plusieurs années. L'un est en Suisse, à Lugano, l'autre dans le Sud-Ouest, à Saint-Martin du Canigou. A chercher à les joindre à plusieurs reprises, on apprend par leurs collègues qu'ils sont « partis en mission ». Et qu'ils ne peuvent répondre à nos questions. ■ S.T.

www.audi.fr

Audi

Nouvelle A3 1.9 TDI 105 ch Attraction

333 €/mois\*, sans apport et 3 ans de garantie inclus\*\*

Location avec Option d'Achat sur 36 mois. 36 loyers de 333 €.

Offre valable du 15 septembre au 31 décembre 2008.

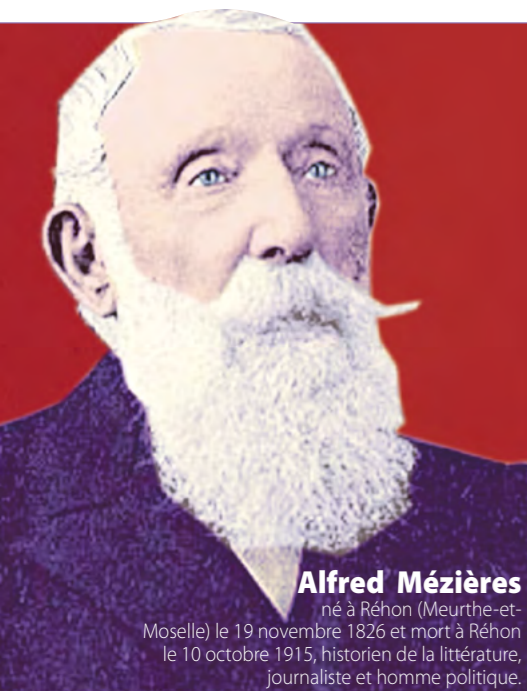
\*Contrat Abregio Style : Location avec option d'achat pendant 36 mois et 60 000 km. Garantie additionnelle de 1 an obligatoire incluse dans les loyers. Exemple pour une Audi A3 1.9 TDI 105 ch DPF BVM5 Attraction avec option peinture métallisée au prix spécial pour ce financement de : 23 767 € TTC, remise de 1 233 € déduite du prix catalogue de 25 000 € TTC avec option peinture métallisée de 750 € TTC incluse (tarif au 15/09/2008 avec garantie 2 ans). En fin de contrat, option d'achat : 13 337 € ou reprise du véhicule suivant engagement sous conditions de votre distributeur. Coût total en cas d'acquisition : 23 323 € dont 386 € de garantie additionnelle obligatoire. Pour les détails, parlez de votre location avec option d'achat à votre conseiller. Les loyers sont de 333 € TTC + 200 € successoraux France, par mois, plus des taxes de circulation, de la carte grise, de l'assurance, de la carte d'assurance Mandataires d'assurance et d'intermédiaire d'assurance n° ORIAS: 08 040 287 (www.orias.fr) <http://www.orias.fr/>. Vous bénéficiez d'un délai de rétractation. \*\*Garantie additionnelle souscrite auprès d'ICARE Assurance, 160 bis rue de Paris - 92 100 Boulogne Billancourt, entreprise régie par le Code des Assurances. Vous pouvez par l'intermédiaire de votre Distributeur agréé par la Société ICARE ASSURANCE, adhérer ou souscrire hors financement aux prestations proposées par cette dernière aux conditions de garantie et de tarif en vigueur. Consommations Audi A3 1.9 TDI DPF 105 ch BV 5 Attraction en cycle mixte (l/100 km) : 4,7. Emissions massiques de CO<sub>2</sub> (g/km) : 124.

**POLYgone LAXOU**  
automobiles

La Grande Sapinière - 54520 Nancy Laxou  
Tél.: 03 83 93 32 52 www.polygone.fr

Audi recommande Castrol

# Météo Astrale 20oct/20nov



**Alfred Mézières**

né à Réhon (Meurthe-et-Moselle) le 19 novembre 1826 et mort à Réhon le 10 octobre 1915, historien de la littérature, journaliste et homme politique.

## ♏ Scorpion

23 octobre - 22 novembre

Quelle vitalité ! Vos proches auront, une fois encore, bien des difficultés à suivre votre rythme de champion. Littéralement arrosé(e) par les puissantes énergies cosmiques qui bombardent votre ciel pendant la première quinzaine de novembre, vous allez défier le temps et l'espace. Profitez de ces influx pour marquer des points dans tous les domaines. Seul souci : un probable manque de créativité qui vous donnera des allures de bulldozer... Sur le plan sentimental, vous pourriez voir resurgir dans votre vie d'anciennes amours et se raviver de non moins anciennes passions furtives...

## ♎ Balance

23 septembre - 22 octobre

Vous y pensiez déjà depuis quelques mois. Mais cette fois, ça va tourner à l'obsession : faire l'artiste. Peinture, sculpture, écriture, point de croix ou colliers de nouilles, les balances vont se la jouer « je crée donc je suis ». Ca vous passera. Mais en attendant, vous risquer d'en faire rire plus d'un(e).

## ♐ Sagittaire

23 novembre - 21 décembre

La voûte céleste semble n'avoir d'yeux que pour vous. Vous rayonnez et ce côté solaire renforcé par l'influence de Jupiter vous confère une force tranquille qui en fascinera plus d'un(e). On pourra lire dans vos yeux l'assurance des vainqueurs, la plénitude des triomphateurs et la sagesse généreuse des âmes grandies par l'expérience.

## ♑ Capricorne

22 décembre - 20 janvier

Soyez moins abruptes avec les membres de votre famille, surtout si certains sont natifs de signes d'eau (poisson, cancer, scorpion). Si beaucoup ont l'habitude de vous voir grincheux, ce n'est pas une raison pour ne pas faire un minimum d'efforts, surtout ce mois-ci.

## ♊ Verseau

21 janvier - 19 février

Vous pourriez avoir l'impression qu'on vous fait attendre ou tourner en rond et que, tout compte fait, on se moque de vous. En réalité, votre chemin se construit doucement mais sûrement. Côté cœur : encore beaucoup de stabilité pour ceux qui sont en couple, encore beaucoup de solitude pour ceux qui ne le sont pas !

## ♋ Poissons

20 février - 20 mars

Et si vous étiez un tout petit plus discipliné(e) ? Poissons étudiants : faites un effort pour aller un peu plus souvent en cours. Trop insouciant, vous pourriez vous épargner bien des déceptions si vous écoutiez davantage les conseils de vieux amis.



## ♈ Bélier

21 mars - 19 avril

La fin du mois d'octobre pourrait être marquée par de sérieuses déconvenues, en particulier sur le plan amical. Et vous en serez le seul et unique responsable si vous n'avez pas suivi les conseils de notre horoscope d'août... Heureusement, votre ciel s'éclaircira dès le 5 novembre.

## ♉ Taureau

20 avril - 20 mai

Ce début d'automne ravivera des envies de voyages et Mercure pourrait vous être d'un précieux secours dès le 1<sup>er</sup> novembre, en vous permettant d'assouvir, sous des formes inattendues, ce besoin d'évasion. Continuez à surveiller votre alimentation. Comme chaque année, les premiers frimas vous rendent excessivement glouton.

## ♊ Gémeaux

21 mai - 21 juin

La configuration de fin octobre/début novembre laisse entrevoir de possibles coups de foudres, et pas seulement pour les célibataires... L'inspection en règle des textos reçus sur les téléphones de nos amis gémeaux pourrait en surprendre plus d'un(e).

## ♋ Cancer

22 juin - 22 juillet

Non, votre vie n'est pas aussi monotone qu'elle en a l'air. Uranus et Neptune, vos bonnes fées du moment, vous préparent un cocktail détonnant de bonnes surprises et découvertes heureuses. Ne percevez-vous pas, depuis fin septembre, cette influence mystérieuse et magique qui se manifeste par un onirique sentiment d'irréel ?

## ♌ Lion

23 juillet - 23 août

Que de nouveaux amis ! Et que de dilemmes à résoudre pour contenter toutes celles et tous ceux qui tiennent à vous voir près d'eux à l'heure de l'apéro. On vous demande, on vous invite, on vous réclame. Une soirée sans vous en novembre, ce serait comme un numéro de Métropolis en noir et blanc.

## ♍ Vierge

24 août - 22 septembre

Vous continuez à vous faire beaucoup trop de souci pour vos petits bobos. Halte à l'hypocondrie ! Pour les natifs de la vierge, les semaines à venir seront les semaines du panier percé. Une bonne nouvelle quand même : les signes d'eau présents dans votre entourage seront particulièrement à votre écoute.

DIMANCHE  
30 NOVEMBRE  
08

# faim d'échanges

Invitez chez vous  
un étudiant étranger  
à déjeuner

Étudiants étrangers  
partagez un repas  
chez l'habitant

Inscription du 16 octobre au 21 novembre 08

N° Vert 0 800 005 199

appel gratuit depuis un poste fixe

www.crous-nancy-metz.fr



Nancy, Nancy-Université



# **MAGIC BOWLING NANCY**



**Du 1er octobre au 31 décembre 2008**  
**Du lundi 14 heures au jeudi fermeture**

**2 parties achetées,  
la 3ème à**



**seulement\***



\* Location des chaussures à 2 euros.  
Les 3 parties sont à acheter en une seule fois.

**MAGIC BOWLING. COMPLEXE KINEPOLIS. RUE VICTOR NANCY**  
**TEL. 03 83 222 900. WWW.MAGICBOWLINGNANCY.FR**